

LES RUSSES ONT PRIS LE DESSUS DANS STALINGRAD

(LIBRE EN PAGE 2)

— La rentrée à l'Université de Montréal —



Pour la première fois, ce matin, les étudiants se sont rendus à l'édifice universitaire de la montagne pour la rentrée des cours. Un vif enthousiasme régnait au sein de ces 1,500 étudiants, heureux enfin de mettre le pied dans cette magnifique université dont Montréal pourra désormais, à juste titre, s'enorgueillir. En haut, à gauche, le premier cours à la Faculté des Sciences, donné aux étudiants du P.C.B. ou prémédicale auquel se sont inscrits 149 élèves; à droite, les étudiants grimant fièrement l'escalier qui les conduit à l'édifice; en bas, à gauche, ils attendent l'ouverture de la porte de leur faculté, quelques minutes avant neuf heures, heure fixée pour la rentrée. A droite, M. le juge Philémon Cousineau, doyen de la faculté de Droit, présidant à l'ouverture officielle des cours. (Photos la "Patrie").

Les Russes ont pris le dessus à Stalingrad

MOSCOU, 14. (P.A.) — L'armée du maréchal Timoshenko a pratiqué deux nouvelles brèches dans les lignes allemandes au nord-ouest et au sud de Stalingrad et, à l'intérieur de la ville elle-même, elle a lancé des contre-attaques qui ont forcé les Nazis à reculer.

Ainsi, dans son 51e jour de siège, Stalingrad offre une résistance de plus en plus acharnée à l'envahisseur qui a grandement perdu de son ardeur au combat et se résigne maintenant à recourir surtout à son artillerie pour poursuivre son offensive, alors qu'il reste à peine un mois avant que le froid ne force l'ennemi à se retrancher pour l'hiver.

L'armée rouge gagne du terrain et prend l'initiative des opérations dans trois des principaux secteurs autour de la ville. Les Allemands ont été refoulés dans un saillant au sud de la ville, et les troupes soviétiques ont saisi un point stratégique dans les lignes nazies et l'ont gardé en dépit de furieuses contre-attaques.

Pour la quatrième journée consécutive, les quartiers-généraux d'Hitler n'ont rapporté aucun gain dans la région assiégée et indiquent que l'initiative passe aux Russes. "A Stalingrad et sur le front du Don, quelques contre-attaques et avancées des Russes ont été repoussées", rapporte un communiqué nazi.

Les Russes ont aussi amélioré leurs positions sur le littoral de la mer Noire, au sud-est de Novorossisk, où les fusiliers marins de la flotte rouge ont anéanti deux compagnies d'infanterie de l'Axe dans une bataille pour la possession d'une route côtière.

Au centre du Caucase, les Russes ont écrasé une attaque de deux bataillons d'infanterie allemands, précédés de tanks. Ils tuèrent trois cents Nazis et refoulèrent les survivants sur leur point de départ.

Mais la bataille la plus furieuse fait rage sur le flanc gauche allemand au nord de Stalingrad.

Berlin prétend que les troupes d'Hitler ont pris possession de cent points fortifiés dans les montagnes du Caucase entre la région pétrolière de Maikop et Touapse, sur la mer Noire. Radio-Paris dit que les Nazis ne sont plus qu'à douze milles et demi de Touapse.

Torpillage au large de la Gaspésie

Un sous-marin nazi a torpillé récemment un cargo britannique de tonnage moyen, le "Frederika Lensen", en plein jour dans le fleuve Saint-Laurent.

Selon Beverly Owen, correspondant de guerre le "United Press" qui fut témoin du torpillage du vaisseau, l'attaque a eu lieu près de la Petite Madeleine, à l'embouchure du Saint-Laurent. Le navire faisait partie d'un convoi.

Owen déclare que le navire ne fut pas coulé, mais remorqué et échoué en très mauvaise condition près de Grande-Vallée.

Toujours d'après Owen, au moment de l'attaque les rayons du soleil dansaient sur la mer calme et le convoi naviguait paisiblement. Tout à coup, le cargo torpillé fut entouré de fumée et de vapeur.

Les barques de sauvetage commencèrent immédiatement à opérer pendant que les canons tonnaient.

Moins d'une demi-heure après l'attaque, le convoi avait repris sa marche normale.

D'après Harold Freeman, de la Presse Canadienne, qui assista au torpillage, quatre hommes fu-

Grande victoire des Américains sur mer

WASHINGTON, 14. (P.A.) — La marine annonce aujourd'hui que des sous-marins américains dans l'ouest du Pacifique ont coulé un gros croiseur et quatre autres navires japonais, en ont probablement coulé un autre, et en ont avarié deux.

WASHINGTON, 14. (P.A.) — Les prouesses de la flotte et de l'aviation des Etats-Unis dans le Pacifique ne se comptent plus. Elles viennent encore d'ajouter des lauriers à leurs couronnes dans six jours d'opérations entre les Aléoutiennes et l'archipel Salomon.

Les communiqués provenant de ces trois fronts de guerre relatent les exploits suivants:

ARCHIPEL SALOMON: Un gros croiseur, quatre contre-torpilleurs et un transport japonais coulés; un autre contre-torpilleur probablement coulé; trois croiseurs torpillés et bombardés; huit bombardiers, quatre avions de combat et trois hydravions détruits.

ARCHIPEL DES ALEOUTIENNES: Des navires, des camps et des hangars à Kiska, la seule position qui reste aux envahisseurs, ont été endommagés par des bombes.

NOUVELLE-GUINEE: Les forces de terre ennemies ont été refoulées dans les monts Owen Stanley vers leur base de Kokoda par les troupes alliées, tandis que de gros bombardiers lançaient des explosifs de mille livres sur la base japonaise de Rabaul, en Nouvelle-Bretagne.

Les forces américaines perdirent un contre-torpilleur et deux avions de combat dans les Salomon.

Les aviateurs canadiens aidèrent les Américains dans les raids au-dessus des Aléoutiennes, mais le communiqué de la marine ne dit pas s'ils participèrent à la dernière incursion.

Les pertes japonaises aux Salomon jusqu'ici se répartissent comme suit: 260 avions détruits, huit navires coulés, trois probablement coulés et 37 avariés. Les Américains perdirent en tout dix navires.

Dans la nuit du 11 au 12 octobre, la flotte américaine surprit des vaisseaux japonais qui débarquaient des renforts à Guadalcanal et coula un gros croiseur de 10,000 tonnes, quatre

rent tués quand une torpille éclata dans la chambre des moteurs.

Le député de Gaspé aux Communes, M. J.-S. Roy, vient d'adresser une lettre au premier ministre du Canada, le T. H. Mackenzie King, lui exprimant la nécessité de convoquer immédiatement la Chambre afin de discuter de la situation maritime dans le Saint-Laurent.

Il était de passage à Ottawa, hier, afin de régler cette question avec le premier ministre. Lors de la dernière session, M. Roy avait demandé la tenue d'une séance secrète du Parlement.

M. King a laissé entendre qu'il ne voyait pas la nécessité de convoquer les Chambres avant janvier prochain.

Interrogé sur le nouveau "Bloc Populaire Canadien", fondé par M. Maxime Raymond, M. Roy a déclaré qu'il n'avait pas encore songé à se joindre à ce mouvement. "L'heure, dit-il, n'est pas à la politique, mais bien à la défense de son pays!"

contre-torpilleurs et un transport de 5,000 tonnes. Un contre-torpilleur américain fut aussi coulé. La flotte japonaise s'enfuit, mais fut repérée plus tard, et l'un de ses contre-torpilleurs fut coulé et un autre croiseur avarié.

«Aussi bons Canadiens que ceux de la sainte Toronto»

TORONTO, 14. (B.U.P.) — Des voix bien différentes se sont unies à Toronto hier soir afin de demander le rappel de l'interdiction sur le parti communiste du Canada. Parmi les orateurs on remarquait Tim Buck, le premier ministre Hepburn, l'ancien chef conservateur ontarien M. Leopold MacAuley, et M. Leslie Roberts, de Montréal.

Paysages de guerre

Dans un discours prononcé, à midi, aujourd'hui, devant les membres du Saint-Laurent Kiwanis, M. Hervé Major, directeur de l'Information à la "Presse", raconte ses impressions sur son récent voyage de six semaines en Angleterre. En voici un résumé.

Pour un visiteur, le paysage anglais n'est pas toujours dramatique. La guerre, sans doute, n'est réellement absente nulle part, le ciel le plus serein est d'ordinaire le plus inquiétant, et il ne se passe jamais un jour, il ne s'écoule pas une heure qui n'apprenne à quelqu'un la perte d'un être cher, très cher, car le soldat, l'aviateur sont tous des hommes jeunes qui donneraient tant d'espoir à leur famille, à leur pays, si c'était la paix.

Quel que soit le malheur des autres, pour un Canadien, Dieppe a été stupéfiant.

Nous qui étions là, qui étions venus expressément voir le soldat canadien, qui n'avions, durant le trajet d'Ecosse jusqu'à Londres, remarqué rien d'insolite, rien de particulièrement guerrier, dans les champs, aux arrêts du train dans les villes; nous n'avions pas aussitôt été plongés avec émoi dans les ténébres londoniennes, qu'on nous annonçait la tragédie survenue le matin, la plus angoissante pour le Canada en deux ans et demi.

Quand nous avons quitté l'Angleterre, on parlait déjà peu de l'évé-



Mlle JULIETTE GAULTIER de la VERENDRYE, autorité du folklore indien, révèle le charme unique de ces chansons, s'inspirant des légendes et traditions, gardées bien vivantes par ce peuple. (Photo la "Patrie").

*LES BEAUTÉS DE CET ART

"Pourquoi dénigrer les Indiens", me disait Mlle Gaultier de la Vérendrye, qui ayant étudié le folklore de tous les pays, considère celui des races indigènes de notre pays spécialement intéressant.

Pour les Eskimos tout est rythme, et démontrant cette vérité, d'une voix riche et prenante, Mlle de la Vérendrye, s'accompagnant du tom-tom, chanta des complaintes et berceuses, qui révèlent d'une façon saisissante, l'âme de ce peuple, s'exprimant par des chansons. En effet, soit pour chasser les "mauvais esprits" ou demander une belle température, avare de mots, les Eskimos sont loquaces, mélodiquement.

Les Algonquins de la Colombie donnent un autre exemple frappant de l'harmonie imitative dans laquelle ils sont passés maîtres!

Cette artiste du folklore termina son récital par des chansons françaises dont "Dodo" et la non moins célèbre, "Lève ton pied légèrement", si bien connue dans la Gâtineau: portant le costume national, Mlle de la Vérendrye commenta l'origine de coutumes et légendes des peuplades qu'elle visite depuis douze ans de l'Alaska à la Nouvelle-Ecosse.

"Les parents sont à blâmer"

Trois jeunes gens de 17 ans, Jean-Paul Lemay, Basile Daniel et René Cloutier, qui avaient avoué leur culpabilité à l'accusation d'avoir volé sur la personne d'un messager une somme de 0.96 cents, ont été condamnés ce matin, par le juge Amédée Monet au temps passé en prison, soit une quinzaine de jours.

"Ce sont les parents qui sont plutôt à blâmer dans des cas de ce genre", a déclaré le juge. "Ils laissent leurs jeunes enfants aller au cinéma où ils apprennent des jeux de bandits. C'est pourquoi tous trois étaient masqués lorsqu'ils ont attaqué l'innocent messager. C'est la première fois qu'ils sont devant la Cour. Leurs parents sont venus implorer la clémence de la cour en disant que c'étaient de bons jeunes garçons. S'ils étaient de bons garçons ils seraient entrés chez eux à onze heures du soir."

LES BEAUX JOURS
Ce visage se montre à bien d'autres signes.

CONTRE L'INVASION
Ce qui d'abord retient l'attention, c'est l'appareil défensif. Puisqu'il (Suite à la page 26)

Bienvenue aux héros de Dieppe



Grâce à la Légion canadienne, des jeunes filles offraient, hier soir, à la gare Bonaventure, aux blessés de Dieppe de retour au pays, du thé, des biscuits et des cigarettes. Ici, le soldat A. Ferguson, du Royal Hamilton Light Infantry, est accueilli par Mlle June Letts.

Premier train-hôpital des blessés de Dieppe

La vieille gare Bonaventure a été témoin de scènes bien touchantes, hier soir, lors de l'arrivée à Montréal du premier train-hôpital ramenant au pays des blessés de Dieppe. Des centaines de personnes s'étaient donné rendez-vous sur le quai de la gare pour saluer ces héros et il fallut un fort cordon de soldats pour maintenir la foule. Plusieurs avaient qui un fils, qui un frère, qui un fiancé à bord de l'important convoi.

Le brigadier-général E. de B. Panet, C.M.D., D.S.O., E.D., commandant du district militaire No 4, attendait les soldats canadiens pour leur souhaiter la bienvenue. Plusieurs étudiants, qui venaient d'assister au départ de leurs compagnons pour les récoltes dans l'ouest canadien, étaient encore sur les lieux et se joignirent à la foule pour acclamer les retours du front.

MINUTE D'EMOTION

Il était neuf heures lorsque le convoi entra en gare aux applaudissements et vivats des spectateurs. Grâce à la Légion canadienne, des jeunes filles étaient sur le quai prêtes à offrir aux arrivants du thé, des biscuits et des cigarettes. Les soldats étaient au nombre d'une soixantaine, dont trois Montréalais: le lieutenant John Counsell, M.C.; le soldat Alan Banks et le troupière P. J. Carroll.

Le lieutenant John Counsell fait partie du Royal Hamilton Light Infantry Regiment. Il a gagné la Croix militaire pour ses exploits à Dieppe. Sa jeune épouse, qu'il n'avait pas vue depuis le mois de février 1940, était à la gare pour le recevoir: elle fut l'une des pre-

mières montées dans le wagon-hôpital pour le saluer.

Le lieutenant Counsell fut blessé par des éclats d'obus sur la rive de Dieppe. "Vous pouvez dire que nos gars furent splendides à Dieppe et que je n'oublierai jamais leur courage", déclara-t-il, refusant d'ajouter quoi que ce soit. Le lieutenant Counsell demeure à 5226, côte Saint-Antoine. Il fut admis, hier soir, à l'institut neurologique de Montréal.

Le soldat Alan Banks fait partie du Corps royal canadien de l'intendance. Il est le fils de M. James Banks, 1117, Saint-Mathieu. Blessé lorsqu'un obus frappa le tank dans lequel il se trouvait, il fut transporté par un marin anglais à une barge, qui le conduisit en sûreté. Le soldat Banks n'est âgé que de 19 ans.

"Nous avons libéré notre tank et fait du bon travail, raconta-t-il aux journalistes. Plus tard, nous sommes restés pour composer l'arrière-garde". Sa jeune soeur, Flora Banks, âgée de 11 ans, déclara, les larmes aux yeux: "Je suis très fi-

(Suite à la page 6)

Le premier blessé à descendre du train



Des soldats et des soldats de l'armée descendent du train le lieutenant John Counsell, qui a gagné la croix militaire pour ses exploits à Dieppe. — (Photo la "Patrie").

L'hon. P.-E. Côté passe à la Cour Supérieure

OTTAWA, 14. (P.C.) — L'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, annonce les nominations suivantes pour la province de Québec. L'hon. juge Albert Sévigny, de Québec, devient juge en chef de la Cour Supérieure, pour succéder à feu le juge en chef Greenshields et l'hon. P.-E. Côté, ministre des Terres et des Forêts, dans le cabinet Godbout, est nommé juge de la Cour Supérieure.

L'hon. juge W.-L. Bond devient juge en chef suppléant de la Cour Supérieure, division de Montréal. L'hon. Errol McDougall, de la Cour Supérieure, passe à la Cour d'Appel. L'ex-trésorier provincial, l'hon. S. McDougall, est nommé juge de la Cour d'Appel. Enfin, on apprend que Me O.-S. Tyndale, de Montréal, est nommé juge à la Cour Supérieure.



L'HON. STUART McDOUGALL

Pertes outre-mer

OTTAWA, 14. — La 179^{ème} liste des pertes de l'armée canadienne outre-mer porte les noms de cinq hommes morts de leurs blessures. Deux Canadiens français récemment rapportés disparus sont maintenant sains et saufs. Ce sont: le soldat Jules Hénault, fils de M. Pacifique Hénault, de Saint-Urbain de Rimigny, et le soldat Guy Jolly, frère de Mlle Jolly, 4331-A Des Erables, Montréal.

Cette liste porte à 4,730 le nombre de soldats rapportés morts ou disparus depuis le début de la guerre.

La rentrée des étudiants dans le nouvel édifice

Plus de 1,500 étudiants ont pris d'assaut, ce matin, la nouvelle université de la Montagne. C'est gaiement et en chantant qu'ils ont gravi les nombreuses marches qui relient l'avenue Maplewood à la cour d'honneur de l'université.

Sur tous les visages se lisait la joie de la rentrée, joie doublée cette année du fait qu'ils mettent enfin le pied dans cette bâtisse dans laquelle dix promotions avant eux espéraient pénétrer.

A la faculté de Droit, le doyen M. le juge Philémon Cousineau, qui présidait l'ouverture officielle, a souhaité la bienvenue à ses étudiants.

"Tout n'est peut-être pas encore complètement fini; vous entrez dans un édifice où il manque certaines choses, mais avec le temps, soyez sûrs que vous aurez la plus belle université qui soit.

"Je suis heureux de noter cet enthousiasme qui déferle partout. Dans les escaliers, les corridors, les amphithéâtres, c'est partout la même jeunesse exubérante d'une joie saine, heureuse d'accéder enfin à ces édifices qu'ils regardaient de loin depuis tant d'années.

Les facultés dont les cours reprenaient ce matin étaient le Droit,



L'HON ALBERT SEVIGNY



L'HON. P.-E. COTE

Rajustement des prix des barbiers

VANCOUVER, 14. (P. C.) — Clarence Herrett, secrétaire de l'Union des barbiers, dit que la Commission des prix et du commerce a été invitée à étudier un rajustement des prix dans les salons de barbiers dans tout le Canada.

Situation critique de nos hôpitaux qui manquent de personnel

PAR CHRISTIAN VERDON

La situation du personnel dans les hôpitaux de la région de Montréal est critique. Les membres du conseil exécutif de l'Association des hôpitaux de la ville de Montréal doivent se réunir vendredi après-midi, à 4 heures, à l'hôpital Notre-Dame, afin de discuter des moyens à prendre pour faire face à cette situation. De plus, jeudi de la semaine prochaine, les membres des exécutifs de la "Canadian Hospital Association" et des différentes associations provinciales des hôpitaux canadiens rencontreront, à Ottawa, Mme Rex Eaton, assistante du service national sélectif.

Dans une entrevue, accordée ce matin, M. J.-H. Roy, surintendant de l'hôpital Saint-Luc, et membre fondateur du conseil des hôpitaux de Montréal, nous déclare que le manque de personnel surtout domestique cause de sérieux ennuis aux autorités des hôpitaux. "Nous nous réunissons demain après-midi à 4 heures, à l'hôpital Notre-Dame, afin d'étudier tous les angles engendrés par cette nouvelle situation.

"Heureusement, le nombre des gardes-malades est suffisant pour faire face aux besoins actuels. Il y a quelques mois, nos infirmières

(Suite à la page 26)

Entretien de M. King avec l'envoyé russe

OTTAWA, 14. (D. N. C.) — A la suite de la séance prolongée qu'a tenu hier après-midi, le cabinet, M. Fedor Gussev, premier plénipotentiaire de la Russie soviétique, a eu avec le premier ministre Mackenzie King, une longue entrevue. Cette conversation qui a duré près d'une heure a eu lieu dans le bureau de M. King.

On sait que M. Gussev est arrivé dans la capitale canadienne lundi dernier. On dit que la conversation a porté d'une façon générale sur le front russe et, probablement, sur le projet d'ouverture d'un deuxième front par les nations alliées afin de soulager la pression ennemie sur les forces armées russes.

les Lettres, la Chirurgie dentaire, les Sciences et la Médecine. L'école des Sciences sociales rouvrira le lundi 2 novembre au soir.

L'HISTOIRE GENERALE

La reprise des cours d'histoire générale de la Faculté des Lettres est fixée au 15 octobre courant, à huit heures du soir, à l'immeuble de l'Université, rue Maplewood. Ces cours ont lieu le jeudi de chaque semaine, au même endroit et à la même heure. Le programme de cette année est le suivant:

1. Les conséquences de la Révolution française;
2. La civilisation en 1815;
3. Les traités de 1815 et l'Europe;
4. L'éveil des nationalités, les révolutions libérales et démocratiques;
5. Les impérialismes politiques et économiques;
6. Les relations politiques internationales au XX^e siècle et les guerres contemporaines.

Ce programme est départi en 60 (Suite à la page 26)

Étatisation de l'électricité

"C'est notre ferme intention d'étatiser l'électricité dans la province de Québec", a déclaré l'honorable Léon Casgrain, procureur général de la province de Québec, au cours d'une grande assemblée tenue dans la division Saint-Jacques, en l'école Salaberry, sous les auspices du club Letellier de St-Just.

MM. J.-A. Parent et Conrad Legault, président de la Jeunesse libérale de Saint-Jacques, ainsi que Mme Ernest Lacroix, présidente des Dames libérales de Saint-Jacques, présidaient conjointement cette importante assemblée.

L'HON. M. CASGRAIN

"J'ai lu que M. Maurice Duplessis vient d'abolir, à son assemblée de Saint-Joseph d'Alma, deux trusts, celui de Price Brothers et celui de l'aluminium, dit M. Casgrain. J'avais cru que M. Duplessis avait aboli tous les trusts pendant ses trois années de pouvoir. Nous, nous parlons moins, mais nous agissons. Nous avons, par exemple, passé une loi autorisant l'expropriation de la Beauharnois. Nous sommes aussi en pourparlers avec le gouvernement d'Ontario et nous serons propriétaires des rapides de Carillon. Nous avons annulé plusieurs baux au sujet de l'électricité. Pourquoi tout cela? C'est que nous sommes fermement déterminés à étatiser l'électricité dans la province de Québec. Ce sont là des actes. C'est mieux que des discours nationalistes. Quand étatiserons-nous l'électricité? Ce n'est peut-être pas le temps actuellement. Lorsque le temps sera venu, c'est encore le parti libéral qui remettra à la province de Québec les richesses auxquelles elle a droit."

DE L'ORDRE

"Il y aura bientôt trois ans, ajoute le ministre que nous sommes au pouvoir. Nous n'avons pas la prétention d'être les "meilleurs ministres depuis la Confédération", mais nous croyons bien servir notre province et nous croyons faire notre possible. Nous avons promis de mettre de l'ordre dans la province, de l'ordre dans les finances et de l'ordre à l'Assemblée législative. Nous avons mis de l'ordre à l'Assemblée législative. Nous n'y avons plus le gouvernement de l'Union Nationale. C'est là un détail en comparaison de l'ordre qu'il nous a fallu rétablir dans les finances de la province. Aujourd'hui, l'hon. J.-Arthur Mathewson peut boucler son budget avec des surplus. Et, veuillez m'en croire, ces surplus ne sont pas fictifs."

DES TAXES

Il est vrai que nous avons imposé des taxes, de continuer M. Cas-

grain. Les taxes ne sont jamais populaires. Si nous avons taxé, c'est que nous étions obligés de le faire. En 1936, M. Duplessis a pris les finances de la province en bon ordre. En 1939, lorsque nous avons repris le pouvoir, il y avait 16 millions de dettes criardes. Non, ce ne sont pas les libéraux qui sont responsables des taxes. M. Duplessis avait dû commencer à taxer. A la session de 1939, M. Duplessis a augmenté la taxe sur la gazoline et les corporations. Il n'a pas eu le courage de taxer davantage. Il a aimé mieux faire des élections en parlant de la guerre. Les taxes que nous avons imposées sont dues au gaspillage du gouvernement de l'Union Nationale. Il a évidemment accompli quelques oeuvres. Il aurait pu les accomplir à même les budgets annuels.

LA PAIX

Vous vous souvenez aussi des fameux bills 19 et 20. Aujourd'hui, grâce à M. Godbout et à M. Rochette, la paix règne entre le capital et le travail. Nous avons diminué en certains cas les pensions de vieillesse. C'est M. Duplessis qui a institué les pensions aux mères nécessiteuses. Nous nous avons élargi les cadres de cette loi. Dans le domaine de l'agriculture et de la colonisation, nous avons là aussi, rendu notre politique plus humaine. Dans le commerce et l'industrie, nous avons aussi inauguré une politique de progrès. M. Drouin a ouvert une agence de commerce à New-York. Nous avons aussi un représentant à Ottawa. Ce représentant nous aide à obtenir notre part de contrats de guerre. Nous avons également quatre tourbières à l'oeuvre dans la province. Nous avons inauguré des cours d'hôtellerie. J'espère que nous aurons avant longtemps une école d'hôtellerie.

L'INSTRUCTION

"C'est peut-être sur l'instruction publique que nous nous sommes penchés avec le plus de sollicitude, dit également M. Casgrain. Nous nous intéressons à la jeunesse parce que nous voulons l'aider. Nous voulons lui donner les connaissances nécessaires pour qu'elle occupe les premières places. C'est pour cela que M. Perrier a ouvert ou agrandi nombre d'écoles, des écoles d'orientation, des écoles d'arts et

L'hon. M. Casgrain parle



L'honorable M. Léon CASGRAIN, procureur général de la province de Québec, hôte d'honneur à une assemblée libérale tenue dans la division Saint-Jacques, sous les auspices du club Letellier de Saint-Just. M. Casgrain est ici photographié au cours de son discours. — (Photo la "Patrie").

métiers. Nous avons créé le Conseil supérieur de l'enseignement technique".

Après avoir traité du rôle bienfaisant du ministère de la santé et du bien-être social dont M. Groulx est le titulaire, M. Casgrain a parlé d'autonomie provinciale.

AUTRES ORATEURS

Aussi présenté par M. Paul-Emile Pigeon, le lieutenant Claude Jodoin, conseiller municipal et député de St-Jacques à l'Assemblée législative, MM. J.-A. Parent, président du Club Letellier de St-Just, Albert Gadbois, membre de la Jeunesse libérale de St-Jacques, et M. Hervé Ravary ont aussi porté la parole.

ESTRADE D'HONNEUR

On remarquait sur l'estrade d'honneur: l'hon. Thomas Vien, sénateur, l'hon. Cléophas Bastien, ministre d'Etat dans le cabinet Godbout, MM. les députés Sarto Fournier, de Maisonneuve-Rosemont; Joseph Jean, de Mercier; T. A. Fontaine, de St-Hyacinthe-Bagot; MM. les députés Jos-A. Francoeur, de Mercier; J. J. L. Comeau, de Verdun; Thomas Guérin, de Sainte-Anne; J.-Emile Dubreuil, de Jeanne-Mance; Emile Boucher, de St-Henri; F. J. Leduc, de Laval; Maurice Hart, de St-Louis; J. W. Robidoux, de Richelieu-Verchères; Georges Caron, de Maisonneuve; ainsi que MM. J. A. A. Leclair, organisateur en chef du parti libéral dans le district de Montréal.

Feu Mme C. Lacoste

Madame Cléophas Lacoste, née Anysie Laurin, est décédée, hier soir, à l'âge de 87 ans. Elle laisse dans le deuil trois fils: Albert, de Golden Gate Mfg. Co., Ltd; Wilfrid, de l'Imprimerie Nationale, Ottawa, et Léo, typographe à la "Patrie"; ainsi que trois filles: Mme Albert Brisebois, Soeur Marie du Carmel, des Soeurs St-Joseph et Antoinette. Elle laisse aussi ses belles-filles: Mmes Ovilla Lacoste, Albert Lacoste, Wilfrid Lacoste et Léo Lacoste; plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8 heures, en l'église St-Paul.

Moeller au Canada

LONDRES, 14.—Christian Moeller, ancien ministre du commerce dans le gouvernement de Copenhague, visitera le Canada sous peu. L'ex-chef du parti conservateur au Danemark est attendu au Canada en novembre. Il est maintenant président des Danois libre. Antinazi forcené, il fit évader de nombreux compatriotes emprisonnés par la Gestapo.

CHRONIQUE MILITAIRE

OTTAWA, 14.—Selon toute probabilité, si les circonstances le permettent, le Canada aura à brève échéance son propre service aéro-postal avec l'Angleterre et cela afin d'accélérer l'envoi du courrier et des colis postaux à nos forces armées outre-mer. Voilà ce qu'a annoncé, hier après-midi, l'hon. W.-P. Mulock, ministre des Postes, qui revient de la Grande-Bretagne.

"C'est un fait reconnu, continuait le ministre, qu'une lettre du Canada vaut un congé de quatre jours pour nos soldats outre-mer. Le département des postes prend en conséquence toutes les mesures possibles pour que l'Armée canadienne reçoive son courrier rapidement".

"La situation est très satisfaisante à ce propos, ajouta le ministre, et nos hommes sont contents de la distribution postale". 15,000 lettres par jour sont envoyées du Canada en Grande-Bretagne. Depuis le début de la guerre, seulement 35,000 sacs de malle ont été perdus par l'action de l'ennemi, soit moins de 3 p.c. de toutes les matières postales qui ont été envoyées.

OTTAWA, 14. (P.C.)—La 394ème liste des victimes de la guerre du C.A.R.C. rapporte que le sergent Harold Edgar Heath, fils de M. Charles Heath, 3170-Holt, Montréal, manque à l'appel après des opérations aériennes outre-mer et que le sergent de section Joseph-Fernand-Paul Vézina, frère de Mlle Gracia Vézina, 103a, 3ème avenue, Shawinigan-les-Chûtes, antérieurement porté disparu, est maintenant porté mort.

Le quartier général de la 3e région d'entraînement aérien confirme la nouvelle que le chef d'escadron George Phillips, du C.A.R.C., est maintenant sain et sauf avec son équipage de 5 hommes. On les avait portés disparus. Parmi les membres de l'équipage, il y a l'officier-pilote William Campbell, de Montréal.

D'un port britannique, 14. (P.C.)

—Un groupe de sous-lieutenants de la réserve navale du Canada vient de terminer ses cours à l'école navale. Ils ont obtenu une moyenne de 83 p.c. La classe précédente avait fini avec une moyenne de 71 p.c. Ce sont les élèves les plus brillants qui aient encore passé à l'école.

Quelque part en Angleterre, 14. (P.C.)

—Le Royal 22ème Régiment approche du sommet de l'entraînement intense que poursuit cette unité canadienne-française, ici, afin de maîtriser les plus dures méthodes d'attaque. Des officiers spécialement entraînés à cet effet dirigent l'instruction de chaque homme et au-dessus de tout est la main solide et expérimentée, quoique jeune, du commandant du Régiment, un lieutenant-colonel âgé de 31 ans, originaire de Montmagny.

Le 7 octobre, une troupe de brillants artistes canadiens français donnait, avec un succès marqué, au camp militaire de Longueuil, la première d'une série de représentations connues sous le titre de "Le Tambour-Major". Ce soir, à 8 h. 15, la même troupe donnera sa deuxième représentation au camp de St-Jérôme.

OTTAWA, 14.—Le ministre de la

Défense nationale, l'hon. J.-L. Ralston, a annoncé le passage du colonel David McNiver du poste de directeur des services personnels à celui de conseiller du comité de la sélection. Le colonel McNiver a pour successeur le lieutenant-colonel G.-A. Ferguson, qui est promu au grade de colonel.

Fruits et légumes

OTTAWA, 14. (P.C.)—La Commission des prix et du commerce annonce la nomination du colonel Roy-L. Wheeler, d'Ottawa, comme administrateur des fruits et légumes, à l'administration des vivres de la Commission.

Assassinat du Rév. Père Duhamel

LONDRES, 14. (P.C.) — Quatre missionnaires catholiques, deux prêtres et deux religieuses maristes de la mission de Boston, ont été assassinés par les Japonais à Guadalcanal, dans l'archipel Salomon. Les victimes sont le R. P. Arthur Duhamel, d'origine canadienne, le R. P. Henry Engberink, d'origine hollandaise, et les soeurs Sylvia et Odalya, d'origine française. Soeur Edmée parvint à échapper aux Japonais qui tuèrent les quatre autres à coup de baïonnette.

Nouveaux comités de la main-d'oeuvre

OTTAWA, 14. — (B.U.P.) — Des représentants du Service national sélectif parlent de nouveaux comités de la main-d'oeuvre qui verraient à prohiber la double des services dans la production civile et le gaspillage de main-d'oeuvre. Jusqu'ici, on a considérablement restreint la production, en prohibant celle des produits non essentiels; mais il reste encore une perte que l'on pourra éviter dans la production des produits essentiels.

Ces comités de la main-d'oeuvre comprennent des délégués des patrons et des ouvriers. Ils devront dans chaque industrie coordonner le travail pour éviter le gaspillage des hommes. Déjà, les mines d'or et des métaux basiques ont de tels comités; l'industrie de la pulpe et du papier et l'industrie du charbon ont aussi des comités. Le plan général en est un de concentration des industries, par la fermeture des plus petites, avec compensations financières. Ainsi, on économiserait de la main-d'oeuvre et du matériel pour l'industrie de guerre.

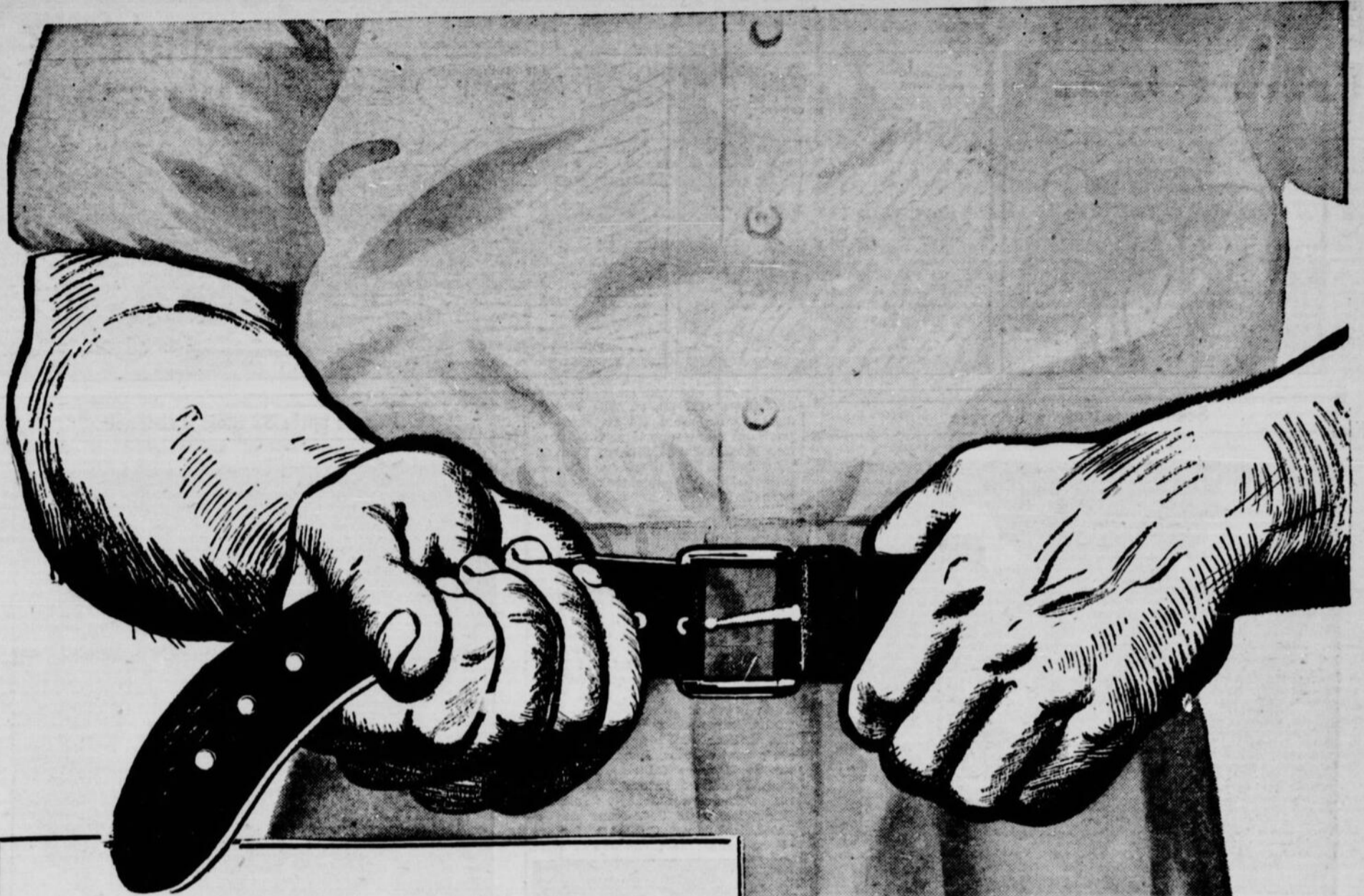
Le service national sélectif doit s'occuper aussi d'un autre problème, qui est celui de la différence entre les races de la main-d'oeuvre. Comme une firme avait annoncé dans un journal de Toronto, que "seuls les Anglo-Saxons pouvaient se présenter pour l'embauchage", le Congrès juif canadien a formellement protesté contre cette restriction raciale. Le service sélectif ne connaît pas d'autre incident de cette sorte et on a pris des mesures pour qu'il ne se répète pas.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie".

A l'école Salaberry



Une partie de l'estrade d'honneur photographiée au cours de la grande assemblée libérale tenue à l'école Salaberry sous les auspices du club Letellier de Saint-Just, hier soir, avec comme hôte d'honneur, l'honorable Léon Casgrain, procureur général de la province. De gauche à droite: MM. Claude Jodoin, député provincial de Saint-Jacques; Georges Caron, député provincial de Maisonneuve; l'honorable Cléophas Bastien, ministre d'Etat dans le cabinet Godbout, et l'honorable sénateur Thomas Vien. — (Photo la "Patrie").



*Nous avons
du cran*

SERRONS-NOUS LA CEINTURE



Nous voici dans une année critique de la guerre, et le Pays nous demande d'économiser le cinquième de notre revenu. Le seul moyen d'y parvenir c'est de se serrer la ceinture, de comprimer ses dépenses au minimum, de vivre modestement.

Acheter plus que le strict nécessaire et maintenir son train de vie au delà d'un minimum essentiel à la dignité humaine, c'est trahir le Pays et la jeunesse ardente qui risque sa vie sur les champs de bataille. Finis le luxe et mē-

me le confort! Vous devez vous faire un budget et, après paiement de vos impôts, économiser au moins le cinquième de ce qui vous reste.

L'argent que vous épargnez ne se perd pas. Vous pouvez l'employer à l'achat d'Obligations de la Victoire, qui rapportent de bons intérêts; il vous sera remboursé après la guerre, et vous le dépenserez alors comme bon vous semblera. C'est un placement dans la victoire! C'est le meilleur que vous puissiez faire.

Prêtez donc au Pays

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE

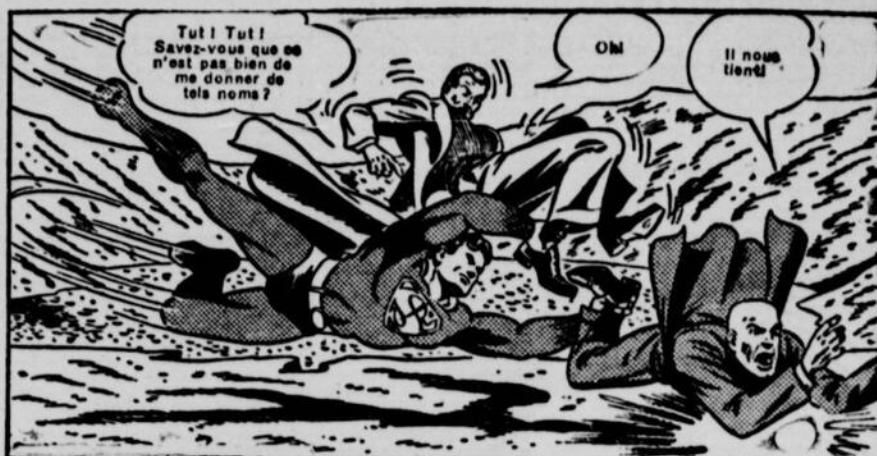


Le vendeur du Troisième Emprunt de la Victoire représente le Pays. Accueillez-le comme un ami. Pour épargner son temps, à une époque où il est extrêmement occupé, fixez dès maintenant le montant que vous prêterez au Canada. Achetez des Obligations à la limite de vos moyens.

LE SURHOMME

Le Surhomme tient à garder son véritable nom.

Conseil



Scène touchante à l'arrivée



L'arrivée des blessés de Dieppe, hier soir, à la gare Bonaventure, a donné lieu à des scènes vraiment touchantes. Sur cette photo, on voit le soldat Alan Banks entouré de sa famille. A gauche, sa mère et son père, M. et Mme James Banks, 1117, Saint-Mathieu. Sur le Mt, sa petite soeur de 11 ans, Flora, qui l'accueillit les larmes aux yeux. — (Photo la "Patrie").

Premier train-...

(Suite de la page 3)

re de mon grand frère". Qui ne le serait pas?

RIRE OU PLEURER

"Pour l'amour de Dieu, répliqua le jeune héros, il n'est pas nécessaire de pleurer". Elle ajouta: "Je suis contente que tu sois revenu, c'est pourquoi je pleure, mais, réellement, j'aurais envie de rire". Le soldat Banks fut hospitalisé à l'hôpital de Sainte-Anne-de-Bellevue.

Le troupier J. Carroll fait partie du sixième régiment des Hussards depuis deux ans. Il s'est enrôlé "pour l'aventure". Il eut le pied

broyé contre la porte d'un tank. Carroll, âgé de 24 ans, et 11 de ses compagnons pénétrèrent quatre miles à l'intérieur des terres après leur débarquement sur les rives de Dieppe. Sur ce nombre, dix revinrent sains et saufs.

MESURE INIQUE

A leur arrivée ici, les blessés de Dieppe ont témoigné leur désapprobation de la mesure inique d'Hitler de mettre les menottes aux prisonniers capturés lors de ce raid. Ils ne dirent pas grand-chose sur le sujet, mais ils déclarèrent que les prisonniers allemands n'avaient pas été menottés et que les blessés nazis étaient aussi bien traités que nos propres.

Un autre contingent de blessés

de Dieppe arrivera en ville demain matin. Au nombre des arrivants de jeudi, on mentionne le nom du commandant Dollard Ménard. Une démonstration en l'honneur de ces héros aura probablement lieu au parc LaFontaine.

Mme J. Roberge est décédée à Montréal à l'âge de 89 ans

Mme Joseph Roberge (Arthémise Carpentier), épouse de feu Joseph Roberge, de S.-Cuthbert, est décédée hier à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Montréal, à la suite d'une brève maladie.

Elle laisse dans le deuil: deux fils, Arthur et Philippe, de Montréal; quatre filles, Mme veuve Sylvio de Morasse (Maria), Mme Joseph Hervieux (Flore), de Montréal; Mme veuve Joseph Coulombe (Francisca), de S.-Thomas de Joliette, et Mme Cuthbert Fafard (Rose-Anna), de S.-Cuthbert; seize



petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à S.-Cuthbert.

Comités d'études

OTTAWA, 14. (P. C.) — A la suite d'une suggestion de l'hon. A. Meighen, des associations locales ont demandé de former des comités d'études pour formuler des suggestions à la convention conservatrice à Winnipeg les 9, 10 et 11 décembre pour déterminer la politique à suivre et choisir un chef. On devra aussi choisir une femme et un jeune homme comme deux des trois représentants qui iront à la convention.

Le 5 novembre est la date finale pour le choix des délégués à la convention.

Comme membre du Conseil Privé, le vicomte Bennett, pourrait assister à la convention comme délégué. Des conservateurs d'Ottawa disent que s'il est encore au Canada lors de la convention, il y assistera.

Réunis après 32 mois d'absence



Le lieutenant John COUNSELL et son épouse photographiés dans l'ambulance qui vint à la rencontre du glorieux blessé de Dieppe après l'arrivée du premier train-hôpital à la gare Bonaventure, hier soir. Le lieutenant John Counsell était parti depuis le mois de février 1940. — (Photo la "Patrie").

L'hon. Langstone ne veut pas être traité en enfant d'école

OTTAWA, 15. — L'hon. Frank Langstone, haut commissaire de la Nouvelle-Zélande, à Ottawa, vient de démissionner en raison d'une mésentente avec son premier ministre, l'hon. Peter Fraser.

Dans un communiqué aux journaux, M. Langstone déclare que sa démission "est une affaire personnelle entre le premier ministre de son pays et lui-même". Il a ajouté, cependant, qu'il n'aime pas du tout "le faux prétexte sous toutes ses formes; il n'aime pas non plus le mensonge ni la tricherie" et ne tient pas à se faire traiter "en enfant d'école, tout particulièrement par un premier ministre, notamment pendant que je suis ministre de la Couronne et député au Parlement".

Le malentendu avec M. Fraser et lui date de l'an dernier, alors que M. Fraser lui a exprimé son intention de le nommer ministre à

Washington. M. Langstone avait accepté. Par la suite, il nomma à Washington, M. Walter Nash et envoya M. Langstone à Ottawa.

TROISIÈME EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Le Très Hon. W.-L. Mackenzie KING

P.C., C.M.G., M.P.

adressera la parole à un

DINER-CAUSERIE à l'hôtel Windsor de Montréal

(sous les auspices du Rotary Club de Montréal)

Vendredi, le 16 Octobre à 7 h. 30 du soir

HABIT DE VILLE

On peut obtenir les billets, \$1.00, aux endroits suivants:

Pharmacie Bryson, angle Peel et Ste-Catherine; S. Hyman Ltd, 230 ouest, rue St-Jacques; S. Hyman Ltd, 696 ouest, rue Ste-Catherine; Magasin de tabac de l'hôtel Mont-Royal; Librairie Chapmann, 1322 ouest, rue Sherbrooke.

Les dames sont particulièrement bienvenues.

Arrivée des blessés de Dieppe



Photo prise, hier soir, à la gare Bonaventure, lors de l'arrivée du premier train-hôpital ramenant des blessés de Dieppe. Voici une idée de la foule qui se pressait sur le quai de la gare pour saluer ses héros. — (Photo la "Patrie").

Balayage complet

GLACE-BAY, Nouvelle-Ecosse, 14. (U.P.) — Tous les officiers de United Mine Workers auraient été défaits, hier. Même le président D.-W. Morrison, qui dirige ce groupement depuis quinze ans, a été battu. Il n'a recueilli que 1,282 votes. Son adversaire, Freeman Jenkins, en a obtenu 3,265.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Il repose près du Pôle



Pour la première fois dans l'histoire navale du Canada, un navire, le "Saint-Roch", de la Gendarmerie Royale, s'est rendu de Vancouver à Halifax, en passant par le Pôle Nord. Un des membres de l'équipage, le sergent Albert Chartrand, d'Ottawa, succomba, en cours de route, à une syncope. Il fut inhumé à la baie Pasley. Voici le sergent Henry Larsen, capitaine du navire, au pied du monument qui s'élève sur la tombe de Chartrand.

Femmes admises

On nous apprend aujourd'hui aux quartiers-généraux du Comité National des Finances de Guerre, qu'un grand nombre de dames seront présentes, vendredi, quand le Très Honorable King, premier ministre du Canada, adressera la parole à Montréal, à l'occasion de la prochaine campagne d'emprunt de la Victoire. En effet, le club Rotary s'est départi à cette occasion de sa politique de n'admettre que des hommes et il a décidé d'inviter également les dames au dîner de l'hôtel Windsor. Comme un grand nombre d'entre elles ont manifesté leur intention d'assister, on a prévu un nombre de places additionnel.

Les présidentes des différents clubs de Montréal ont été prévenues que leurs membres seraient les bienvenues à ce dîner. Les billets sont en vente à la pharmacie Bryson, angle Peel et Ste-Catherine, à la librairie Chapman, 1322 Sherbrooke ouest, au bureau de tabac de l'hôtel Mont-Royal, aux magasins de tabac Hyman, 230 St-Jacques Ouest et 696 Ste-Catherine Ouest.

C'est M. Arthur Morton, président du club Rotary, qui sera le président à ce dîner mais les noms des autres orateurs, de même que de ceux faisant partie du groupe du premier ministre, n'ont pas encore été annoncés.

L'hon. Charles-A. Dunning, ancien ministre des finances, adressera la parole à une importante réunion des membres de la section de l'Épargne sur le Salaire pour la campagne du troisième Emprunt de la Victoire, demain en l'hôtel Windsor, rapporte-t-on au comité de Finances de Guerre. Ce comité a lancé quelque 3.000 invitations et il compte sur la présence de tous les intéressés.

L'entretien de M. Dunning portera sur des questions importantes touchant l'Emprunt, les relations ouvrières, le budget, les finances en général. Il mettra en relief le rôle prépondérant que sont appelés à jouer dans la prochaine campagne d'Emprunt, les représentants

de la section de l'Épargne sur le Salaire.

La réunion aura lieu dans la grande salle de réunion de l'hôtel Windsor, à 5 h. précises. On a pris toutes les dispositions pour que cette assemblée se termine vers 5 h. 45.

On fait remarquer que c'est là la première occasion pour les employés de ce groupe de se rencontrer et il leur sera alors facile de se mettre parfaitement au courant de tout le programme que comporte cette prochaine campagne d'Emprunt.

E. Savard acquitté

Un jury de la Cour du Banc du Roi, section criminelle, présidée par l'honorable juge Wilfrid Lazure, sans même se retirer pour délibérer, a acquitté Engelbert Savard, 29 ans, 3204, rue Adam, accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort d'Anita Laplante, 22 ans, 3285, rue Rouville.

Le cadavre de la jeune femme fut trouvé sur un trottoir de la rue Hochelaga, le 8 août dernier. La Couronne et la défense ne prirent que deux heures environ pour présenter leur preuve au jury et Me Raymond Eudes, député d'Hochelaga à la Législature provinciale, s'apprêtait à haranguer les jurés lorsque Me Gerald Fauteux, C.R., représentant le ministère public, déclara que, conscient de ses devoirs, il devait reconnaître que la preuve de crime contre l'accusé était insuffisante. Un jury du coroner a tenu Savard criminellement responsable de la mort de la victime, l'accusé avait été condamné à subir son procès après enquête préliminaire, la Couronne a fait son devoir en présentant les faits devant le jury, a dit Me Fauteux.

Le juge Lazure confirma le point de vue de Me Fauteux, demandant aux jurés de rendre un verdict d'acquiescement.

Savard avait déclaré au sergent-détective Sylvio Bertrand, qu'il avait invité Mlle Laplante pour

une randonnée au automobile louée chez un Drive-Yourself local. Il lui fit des avances qu'elle repoussa. Il la ramenait à Montréal lorsqu'elle ouvrit la porte de l'auto et sauta sur la chaussée. Elle se fractura le crâne. La croyant inconsciente, il décida de la ramener chez elle. Incapable de la réveiller et "ne sachant que faire", il la déposa sur le trottoir.

Le propriétaire de l'auto, M. L.-P. Senez, 3294, rue Ontario, déclara que la porte avant de la voiture s'ouvrait très facilement et que même un coup de vent pouvait l'ouvrir. Plusieurs témoins de la défense déclarèrent aussi que la victime était sujette à de fréquentes attaques de nerfs et d'épilepsie qui la laissent in-

consciente pendant plusieurs heures et qui parfois l'incitaient même à se jeter en bas des escaliers.

Laboureur broyé sous son tracteur

SAINT-UBALD-DE-PORTENEUF 14. (DNC). — Un cultivateur de cette paroisse, M. Laurent Letourneau, labourait son champ, à l'aide d'un tracteur; le véhicule capota et le fermier fut emprisonné sous la machine. On éprouva toutes les difficultés à retirer M. Letourneau de son horrible position. Il mourut quelques heures plus tard.

6 usines saisies

WASHINGTON, 14. — Le gouvernement des Etats-Unis a saisi d'autres filiales de Triumph Explosives Inc., d'Elkton, Md., et arrêté cinq hommes sur des accusations de péculat. La "Triumph" et cinq filiales furent saisies. Elles fabriquent des munitions pour l'armée et la marine. Les autorités disent que l'affaire tourne autour de pots-de-vin s'élevant à \$1,000,000. Ont été arrêtés Josef Ben Becker, qui fonda la compagnie il y a sept ans et en est le vice-président; Reginald Gregory, inspecteur de la marine; J.-A. McCambridge et A.-P. Fabrizi, anciens inspecteurs civils de l'armée; et Frank Poughkeepsie, qui anciennement travaillait pour l'armée à l'usine d'Aberdeen, Md., et était à l'emploi de "Triumph" au moment de son arrestation.

Cultivateurs canadiens :

vous avez bien travaillé!

LA PRODUCTION VA

TOUJOURS EN AUGMENTANT!

PORCS

Pendant les quatre dernières années (1er sept. au 31 août) —

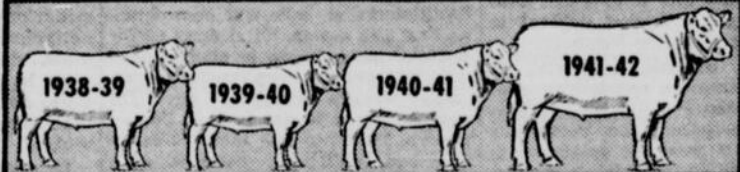


	1938-39	1939-40	1940-41	1941-42
LIVRES DE PORC	396	551	759	838
MILLIONS				
Vous avez produit*	396	551	759	838
MILLIONS				
de cette quantité...				
1 Exportations à nos alliés (Principalement à la Grande-Bretagne)	170	300	485	556
MILLIONS				
2 Restant pour la consommation au Canada.**	226	251	274	282
MILLIONS				

* Abatages inspectés. Ne comprend pas le porc consommé sur la ferme ou vendu directement par la ferme aux consommateurs, aux petites boucheries, etc.
 ** Comprend les camps militaires, les provisions de navires et la distribution au détail.
Le peuple de la Grande-Bretagne veut avoir 20% de porc de plus pendant les 12 mois prochains que l'année dernière; les Canadiens veulent aussi en avoir plus.

BOEUFS

Pendant les quatre dernières années (1er sept. au 31 août) —



	1938-39	1939-40	1940-41	1941-42
LIVRES DE BOEUF	502	482	534	610
MILLIONS				
Vous avez produit*	502	482	534	610
MILLIONS				
de cette quantité...				
1 Exportations à nos alliés (Principalement aux Etats-Unis)	102	72	86	128
MILLIONS				
2 Restant pour la consommation au Canada.**	400	410	448	482
MILLIONS				

* Abatages inspectés, plus les exportations (sur la base de la viande abattue). Ne comprend pas le boeuf consommé sur la ferme ou vendu directement de la ferme aux consommateurs, aux petits bouchers, etc.
 ** Comprend les camps militaires, les provisions de navires et la distribution générale au détail.
Les Etats-Unis prendront nos boeufs de surplus, et les consommateurs canadiens veulent aussi en avoir plus.

CULTIVATEURS: Vous avez augmenté votre production de porc de 119 pour cent. Vous avez augmenté votre production de boeuf de 20 pour cent. L'année dernière vous avez utilisé tout le grain que vous aviez. Cette année il y a plus de grain au Canada que l'on ne peut utiliser. Il y a un débouché assuré pour tous les porcs et les boeufs que vous pouvez engraisser cette année, et les prix moyens pour l'année qui vient seront plus élevés que la moyenne de l'année dernière. Nous savons que vous continuez à produire tout ce que vous pouvez. *Le Canada et les Nations Unies apprécient hautement votre effort de guerre.*

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
 Honorable James G. Gardiner, Ministre

R. S. V. P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE 641

- A — Quel était le caractère principal de la Compagnie du Saint-Sacrement?
- B — Par quelles caractéristiques se distinguaient les femmes de Québec et de Montréal sous le régime français?
- C — M. Poulett Thomson se montra-t-il heureux de l'adoption du principe de l'Union par le Conseil Spécial du Bas-Canada?

(Voir réponses page 21).

PHILOMÈNE

Le petit Armand a donné un objet bien essentiel!

Explication



LA TRANSFORMATION DE L'ANGLETERRE

Les jours les plus sombres de l'histoire

(Par C. H. SALLANS de la British-United Presse)

Je suis convaincu que la transformation qui s'opère actuellement aux Iles Britanniques est à la fois la plus bien-faisante, la plus profonde et la plus étonnante de leur histoire. Cette guerre accélère une évolution sociale, spirituelle et physiologique qui a sa source dans la période de la guerre précédente.

Cette transformation est bienfaisante parce qu'elle adoucit et nivèle même les inégalités sociales aiguës et donne à l'homme du peuple et à sa famille une sécurité économique qu'ils ne connaissaient pas auparavant.

Elle est profonde cette transformation parce qu'elle se traduit non en paroles mais en actes; c'est de la réalisation et non de la politique.

DE LA DEMOCRATIE

Elle est fondée fermement sur des résultats et non élaborée sur des préceptes. Le peuple commence à découvrir que même les idées des penseurs les plus radicaux ont déjà été réalisées. Et cela fut parce que ces problèmes étaient de solution impérieuse et qu'on les réalisa. Ce n'est pas du fascisme, car il est artificiel, mais c'est bien de la démocratie, qui elle est de source plus profonde. Dans le fascisme, le foyer est le serviteur du gouvernement tandis que dans cette évolution, le gouvernement devient le serviteur de l'humble foyer.

En trois années de guerre, la Grande-Bretagne a appris à produire plus de denrées, à moins importer, à abandonner son commerce d'exportation pour se consacrer à la production de matériel de guerre, à distribuer les vivres de façon à donner à chaque homme, à chaque femme, à chaque enfant selon ses besoins et à régionaliser son transport afin de rendre possible cette distribution.

AUX USINES

C'est étonnant parce qu'en plus de réaliser tout cela, la Grande-Bretagne a outillé à nouveau ses usines, constitué une grande force aérienne, armé quatre millions d'hommes, tout en subissant l'attaque la plus sauvage qu'ait connue une nation occidentale.

Ses villes furent pilonnées et éventrées, plusieurs milliers de ses habitants furent tués ou blessés et un cinquième de leurs demeures furent détruites ou endommagées. Elle dut travailler dans un obscurcissement perpétuel et surmonter tous les inconvénients que cela amena.

Aujourd'hui, elle jouit d'une paix relative dans les airs mais sans crainte elle constate sobriement que l'Allemagne a une très grande flotte aérienne de bombardement et qu'elle construit fébrilement d'autres appareils pour recommencer

son attaque-éclair lorsque Hitler en donnera l'ordre... et cette fois elle est prête à lui riposter.

DES OPINIONS

Je ne base pas ces conclusions sur mes opinions personnelles seulement. Ces conclusions sont fondées aussi sur les opinions de deux grandes autorités en Grande-Bretagne l'homme du peuple et le gouvernement. Je les tiens ces opinions de gens comme Bert, de Bristol; George, de Londres; Frank, des Midlands, et d'hommes d'Etat comme Woolton, Bevin et Morrison. Je les tiens aussi d'amiraux de Portsmouth et de pilotes de bombardiers du nord de l'Angleterre, de fonctionnaires, de boutiquiers, d'archevêques, de chefs ouvriers; je les ai entendues dans les cafés et je les ai aussi lues dans les journaux.

Mais il ne faut pas oublier les effrayantes réalités de cette guerre. Les trois dernières années ont été les plus sombres de l'histoire de l'Angleterre et celle qui commence ne l'est pas moins. Et si dans ce reportage qui raconte le changement que j'ai constaté en évolution en cette Grande-Bretagne, que j'ai connue il y a 25 ans lors de l'autre guerre, j'indique une lueur là-bas à l'horizon, qu'il soit compris qu'il n'est pas encore jour: c'est l'aube qui se lève sur le champ de bataille. L'aube amenant l'espoir et une réalité nouvelle mais qui ne cache pas les heures pénibles qu'il y aura encore à traverser.

LE TRAVAIL

L'Angleterre est enragée. Mais si vous croyez trouver, en pénétrant dans les demeures, des pères, des mères et des enfants criant l'imprécation contre Hitler à chacun de leur soupir ou bouillonnant de la sainte et mystérieuse colère du croisé, vous serez désillusionné. L'Angleterre a été déchirée et meurtrie par les Allemands. Elle a vu ses petits enfants tués et mutilés mais si elle avait passé son temps à maudire au lieu de travailler il y aurait longtemps maintenant qu'elle aurait été vaincue et chaque Anglais savait cela même lorsqu'il était bombardé du haut des airs sans presque pouvoir riposter.

Vous entendez parler de la confiance, de l'humour et de la philosophie des Britanniques mais il y a encore plus que cela chez-eux.

40 avions



Le Lieut. Stanley KOMAREK, 27 ans, est le bombardier du Phyllis qui a combattu victorieusement contre 40 Focke-Wulf, en France. Komarek était étudiant en droit avant de s'enrôler dans l'aviation.

Dès le début, j'ai été intrigué et fasciné par cette qualité presque mystique de l'Angleterre: cette habileté stoïque de faire face sans frissonner aux plus sombres réalités. Ce sentiment je l'avais connu lors de l'autre guerre et cette fois j'en ai cherché la cause.

J'en connus l'indice dans l'opinion que m'exprimait un censeur de nouvelles. Voici ce qu'il me dit: "C'est simplement ceci: il faut s'arranger pour affronter toutes les situations, même la guerre. Vous ne pouvez vivre des mois et des mois, des années et des années, sous le coup de l'émotion la plus vive. Il vous faut reprendre contact avec la réalité et travailler en diable".

Et travailler pourquoi? Il n'existe pas de plan préconçu où les destinées des peuples tombent en place comme les pièces d'un casse-tête. Ce n'est donc pas si simple que cela semble et chaque Anglais doué de sens pratique le sait.

Ancien major décédé

M. George Hugh Parke, ancien major dans le corps médical de l'armée canadienne, force permanente, est décédé subitement en sa demeure de Pointe-Claire. Il était âgé de 73 ans. Né à Québec, le 22 avril, 1870, le défunt était le fils de feu le docteur et Mme Charles-S. Parke. Il fit ses études à Québec et gradua comme médecin à l'université McGill, à l'âge de 21 ans. Le docteur Parke était un membre actif depuis plusieurs années des United Service Clubs. Il laisse son épouse née Agnes Wilmot, deux fils: Gerald-S. Parke, de Montréal et le capitaine Kenneth Parke, U.S.A.M.C., d'Akron, Ohio.

Facilités d'achat des obligations de guerre

Le comité général des finances de guerre vient de donner les détails du plan pour faciliter l'achat des obligations du troisième emprunt de la victoire par des déductions sur les salaires. Ce plan permettrait à tout le monde de collaborer au succès de l'emprunt et de faire ainsi son effort de guerre.

D'après ce système on paierait une obligation de \$100: en six déductions mensuelles de \$16.81, commençant le 30 novembre pour se terminer le 30 avril; ou en douze paiements bi-mensuels de \$8.40, commençant le 16 novembre jusqu'au 30 avril; ou en vingt-cinq paiements hebdomadaires de \$4.03, commençant le 14 novembre jusqu'au 30 avril.

Comme les jours de paie varient souvent entre les différentes industries, il n'est pas possible d'établir une liste couvrant tous les cas, mais les rajustements d'intérêt seront calculés en conséquence. Les banquiers des employeurs fourniront sur demande ces détails.

M. DUNNING A MONTREAL

L'hon. Charles A. Dunning, ancien ministre des finances adressera la parole aux membres de la section de l'épargne sur le salaire du 3e emprunt de la victoire, demain, à l'hôtel Windsor.

L'entretien de M. Dunning portera sur des questions importantes touchant l'emprunt, les relations ouvrières, le budget et les finances en général. Il mettra en relief le rôle prépondérant que joueront au prochain emprunt les représentants de la section de l'Épargne sur le salaire.

La réunion aura lieu dans la grande salle de l'hôtel Windsor à 5 heures et se terminera vers 5 h. 45.

A VILLE MONT-ROYAL

Un ralliement public dans Ville Mont Royal marquera, jeudi, l'ouverture du Troisième Emprunt de la Victoire. Cette réunion aura lieu à 8 h. 30 du soir, à l'hôtel-de-ville, sous la présidence de S. H. le maire Maynard A. Metcalf, président du comité local d'Emprunt de la Victoire. Des messages de MM. C. J. Hanson, du Comité d'organisation de l'Emprunt, et A. Armstrong, organisateur des unités, seront lus à cette occasion.

Parmi les orateurs qui adresseront la parole à cette réunion nous remarquons: le R. P. U. Clément, C.S.C., de Saint-Laurent; M. Lucien Parent, vice-président du comité de Troisième Emprunt de la Victoire; Mme A. Mongenais, Mme W. J. Mansfield, du Catholic Women's Club, ainsi que plusieurs autres.

Gérants de district

OTTAWA, 14.—(P.C.)—Le Service national sélectif annonce que M. Gerald Favier, d'Ottawa, M. Conrad Dubois, de l'Orignal, et M. T.-R. Gravelle, de Renfrew, ont été nommés gérants de district à Maniwaki, Hawkesbury et Renfrew respectivement.

Coldwell critique la mise aux fers

OTTAWA, 14. — Le chef de la C.C.F., M. M.-J. Coldwell a exprimé le regret que les gouvernements canadien et britannique aient "eu nécessaire d'user de représailles" contre les prisonniers de guerre allemands, parce que les Allemands ont mis aux fers les prisonniers britanniques. Il a donné deux raisons: il nous est impossible de faire concurrence à Hitler en barbarie et en cruauté. Et, nous risquons de faire maltraiter un plus grand nombre de nos soldats en faisant ce geste.

Fête aux huîtres

Le Cercle de Beagle TA-I-O inc., dont le président est le recorder en chef J.-A. Thouin, donnera sa neuvième fête aux huîtres, mercredi le 4 novembre, en la salle des débardeurs, 426 Champ de Mars, à 8 h. p.m. Les membres sont priés d'y assister et d'amener leurs amis.

Ceux qui n'ont pas leur carte de membre peuvent se la procurer chez le Dr S. Etienne, 1225, rue Drummond, ou de M. Jean Aquin, de la Maison Omer DeSerres, ou encore en appelant FR. 1936, M. J. A. Robitaille.

A l'Amicale Saint-Jacques

L'Amicale de l'école St-Jacques a élu son conseil d'administration, lundi soir, au cours d'une assemblée générale convoquée pour effectuer ces nominations et modifier certains règlements.

M. Eugène Gaudry, conseiller municipal a été réélu président de l'association et M. Alfred Vallerand élu vice-président. Voici la composition du nouvel exécutif de l'Amicale St-Jacques: deuxième vice-président, M. Eugène Picard; secrétaire, M. A. Blondin; trésorier, M. R. Ricard; conseillers: MM. B. Bourdon, E. Ouellette, A. Oulmet, B. Thénault, Joseph Sénécal, H. Paradis, A. Macbeth, H. Gagnon, A. Foisy, L. Lapointe.

Section des jeunes; président, M. M. Savoie; 1er vice-président, M. A. Pelletier; 2e vice-président, M. Y. Champagne; secrétaire, M. J. Fournier; trésorier, M. B. Richard; directeurs: MM. R. Beaudoin et R. Boucher.

L'armée a besoin d'hommes. - Enrôlons - nous

Les élections municipales à Ottawa

OTTAWA, 14. — (D.N.C.) — Si, contrairement à ce que l'on avait espéré, il doit y avoir des élections municipales cette année, il est certain que le commissaire C. E. Pickering sera candidat à la mairie. C'est du moins ce qu'il a annoncé officiellement hier soir.

Le maire Stanley Lewis, suivant ses habitudes, n'a pas encore fait connaître ses intentions à ce sujet; il attendra, croit-on, jusqu'à environ deux ou trois semaines avant les élections. Cependant, des amis intimes laissent entendre qu'il sera dans la lutte. Un autre candidat à la mairie s'est déjà prononcé à ce sujet; c'est M. Léonard S. Bélaire.

Dans sa déclaration, M. Pickering dit qu'il n'est pas en faveur de tenir des élections municipales durant la guerre, mais qu'on n'a encore rien fait en ce sens et, dans ce cas, il doit présumer qu'il y en aura. Il laisse entendre que le maire actuel est maire depuis une huitaine d'années et que le poste étant le plus élevé que la cité peut confier à un citoyen, ce ne doit pas être toujours le tour du même homme. Il profite de l'occasion pour savoir ce que l'électorat d'Ottawa pense de lui comme citoyen, homme d'affaires, échevin et commissaire.

Jusqu'au 31 octobre

PARIS, 14. — Berlin a donné jusqu'au 31 octobre à la France pour lui fournir les 150,000 ouvriers dont l'Allemagne a besoin.

A Madagascar, les troupes françaises ont dû retraiter à 110 milles de Tananarive, la capitale. Elles résistent furieusement aux Britanniques.

A son arrivée à Londres où il s'est rallié aux forces de de Gaulle, Charles Vallin, ex-député droitiste et ex-vice-président des Croix-de-Feu, a raconté qu'il s'est offert comme otage aux nazis quand cinquante Français furent fusillés à Nantes pour venger le meurtre de quelques officiers nazis. Pétain parla de suivre son exemple, mais il changea d'idée quand on lui fit comprendre que tel geste équivalait à une nouvelle déclaration de guerre.

On vient d'avoir des nouvelles des prisonniers d'Etat français détenus au château de Bourrasol, en France non occupée. Edouard Daladier supporte passivement son emprisonnement. Les gardiens de la geôle disent que Léon Blum "est le plus détestable" des cinq. Le général Marie-Gustave Gamelin est le moins arrogant. Guy La Chambre se plaint de la table. Paul Reynaud lit les journaux et fait de la gymnastique. Daladier, joutent-ils, est prostré. Il se lève tard, parle peu et lit beaucoup. Tous attendent toujours leur procès.

Décentralisation

OTTAWA, 14. (P.C.) — La Commission des prix et du commerce a tenu compte du problème de l'espace restreint de la ville d'Ottawa en annonçant que le bureau d'administration des loyers pour l'Ontario, les Provinces des Prairies et la Colombie canadienne, sera transporté d'Ottawa à Toronto. Cette administration est dirigée par M. Cyril R. Demara.

L'administration des loyers pour le Québec et les provinces maritimes, sous la direction d'Owen Lolley, passe d'Ottawa à Montréal.

QUELQUES PRECISIONS SUR LA RCAF

Qu'entend-on par équipage aérien ?

L'équipage aérien se compose habituellement de cinq membres: le navigateur, le bombardier, le radio-télégraphiste-mitrailleur, le mitrailleur, le pilote. Ils sont compagnons d'équipage: chacun doit s'acquitter d'une besogne importante, nécessaire au fonctionnement de l'avion.

Quel est le niveau d'instruction requise ?

Aucun niveau n'est fixé. Les recrues aptes au service, mais qui n'ont pas suffisamment d'instruction pour suivre immédiatement les cours d'entraînement du service, reçoivent un enseignement préparatoire. Le fait de n'avoir pas suivi un cours scolaire régulier (tel celui de l'École primaire supérieure) n'est plus un empêchement à l'enrôlement.

Puis-je m'inscrire pour un poste déterminé dans l'équipage aérien ?

Non. Toutes les inscriptions sont d'une seule catégorie: équipage aérien. Le choix de l'entraînement ou des fonctions s'effectue aux Dépôts de l'effectif en raison des besoins du Service et en tenant compte de l'habileté des recrues.

Est-ce que je m'engage de quelque façon envers la RCAF quand je vais demander des renseignements à un centre de recrutement ?

Non. On vous fournit gracieusement tous les renseignements dont vous avez besoin avant de prendre une décision aussi sérieuse que l'enrôlement dans la RCAF.

Que dois-je faire de mon emploi lorsque je décide de m'inscrire à la RCAF ? Dois-je le quitter d'abord ?

Si vous le voulez, vous pouvez informer votre employeur de votre intention, mais ne quittez pas votre emploi. Si la RCAF vous accepte, il vous sera accordé suffisamment de temps pour régler vos affaires personnelles.

Si je ne peux me rendre à un centre de recrutement aux heures régulières, que devrais-je faire ?

Tous les centres de recrutement sont ouverts les lundis et jeudis soir.

Quelle est la limite d'âge des membres de l'équipage aérien ?

Si vous êtes âgé de 17½ ans, ou si vous n'avez pas encore atteint votre 33ème année, vous êtes éligible. Si vous avez plus de 33 ans et que vous possédez des aptitudes exceptionnelles vous pouvez également vous présenter.

Si je me présente à l'enrôlement quels documents personnels dois-je produire avec mon application ?

Votre extrait de baptême, votre certificat de mariage (si vous êtes marié) et l'extrait de baptême de chacun de vos enfants (s'il y a lieu). Si vous avez déjà servi dans les forces de terre ou navales, vous devez produire votre certificat de licenciement. Vous devriez également apporter les certificats d'étude que vous possédez. Mais si vous n'avez pas de certificats d'étude, présentez-vous quand même. L'officier recruteur vous aidera de ses conseils.

Les hommes mariés peuvent-ils faire partie d'un équipage aérien ?

Oui. Les hommes mariés sont éligibles, tout autant que les célibataires.

Puis-je m'attendre à un avancement raisonnable ?

Les aviateurs qui font preuve d'initiative ont même plus de chances d'avancement qu'ils en auraient dans un emploi civil.

Me sera-t-il difficile d'obtenir un grade ?

Tout membre d'un équipage aérien peut gagner ses galons et il obtient un grade quand il le mérite. Chacun est responsable de ses succès.

Pour obtenir tous renseignements et brochure illustrée, écrivez au Directeur de l'effectif, RCAF, édifice Jackson, Ottawa, ou adressez-vous au centre de recrutement de la RCAF le plus rapproché: Vancouver, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Regina, Winnipeg, North Bay, Windsor, London, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Moncton, Halifax.

Vous serez toujours bien accueilli aux Bureaux de Recrutement de la



RCAF

IL Y A DE L'AVENIR DANS LES AIRS



La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 130 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAN-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS
Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1916.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 25, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS
 Edition quotidienne, Canada un an \$5.00
 Edition quotidienne, Canada six mois 2.50
 Edition quotidienne, Etats-Unis, un an 6.00
 Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois 3.00
 Edition du dimanche, Canada, un an 2.50
 Edition du dimanche, Etats-Unis, un an 3.00

MONTREAL, 14 OCTOBRE 1942

Le rêve se réalise!
 * * *
 C'est aujourd'hui que se donnent les premiers cours dans la nouvelle Université de Montréal. Du flanc du Mont Royal les étudiants auront un nouveau point de vue...
 * * *
Le président Roosevelt peut parler en connaissance de cause des inquiétudes bien naturelles que ressentent les parents qui ont des fils sous les armes: ses quatre fils sont dans l'armée.
 * * *
 Les tramways et les autobus de Montréal ont parcouru en moyenne chaque jour, durant 1942, cinq fois la circonférence du globe terrestre et personne, pourtant, parmi les millions de Montréalais qui utilisent les transports en commun, n'a eu l'impression de faire le tour du monde. Preuve que ce qui fait l'agrément des voyages, ce n'est pas la distance parcourue, mais le changement de décor.
 * * *
Le nouveau président de l'A.C.F.A.S., M. Georges Bouchard, a eu raison de vanter la contribution que la science apporte à la guerre. Sans doute les deux dernières guerres auraient-elles été moins meurtrières si la science ne s'en fut pas mêlée, mais la guerre même favorise le progrès scientifique et les découvertes qui font ensuite notre bien-être quand la paix est revenue.
 * * *
 Les dépêches parlent d'une recrudescence de la persécution religieuse nazie en Pologne. On croyait pourtant que l'Allemagne avait atteint là tous ses buts, depuis trois ans, mais la persécution nazie contre l'idée religieuse chrétienne s'arrêtera quand se sera réalisé le programme qu'exposait en une phrase Alfred Rosenberg, en 1937, au congrès national-socialiste de Nuremberg: "Je suis absolument convaincu—et je puis dire, je pense, qu'il en est ainsi du Fuehrer—que l'Eglise catholique telle qu'elle existe actuellement doit disparaître de la vie de notre peuple".
 * * *
 Les statistiques que publie la Compagnie des Tramways sur l'accroissement de sa clientèle depuis le début de la guerre ne font qu'illustrer par des chiffres impressionnants ce que tous les Montréalais ont pu constater et... éprouver. Nous nous plaignons souvent de notre service de tramways quand nous faisons le pied de grue ou quand nous voyageons debout, dans un équilibre instable et dans une promiscuité gênante. Que dirions-nous si nous étions à Toronto, à Ottawa ou à Québec? Montréal a un service de tramways incomparable... quand on le compare.

Le châtiment de l'Allemagne

Justice impitoyable contre les chefs du nazisme

Un militaire canadien disait l'autre jour, à une réunion du club Kiwanis d'Ottawa, que les Nations Unies devront se montrer implacables pour l'Allemagne au lendemain de la victoire. Il faudra, d'après lui, faire un nettoyage dans le peuple allemand. "L'Allemagne doit disparaître" (*Germany must go*), conclut-il. L'opinion de ce personnage n'a point une importance particulière et ne mérite sans doute pas d'être mise en regard de celle que vient d'exprimer sur le même sujet le président Roosevelt, qui a réaffirmé que les Alliés ne projettent pas de représailles massives contre les peuples de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon.

Cependant, il ne manque pas de gens qui partageront l'opinion exprimée à Ottawa et qui voudraient voir l'Allemagne soumise, après la guerre, au même régime d'oppression et de persécution que le nazisme impose aux nations européennes qu'il a asservies. Oeil pour oeil, dent pour dent!

Ce ne sera pas le moindre problème de l'après-guerre, pour les Nations Unies, que celui de l'instauration en Allemagne d'un régime qui désintoxiquera cette nation de 80 millions du poison nazi et qui l'acheminera lentement vers l'acceptation d'un ordre mondial orienté vers la paix.

Il faut probablement désespérer de convertir à l'idéal démocratique chrétien la jeunesse hitlérienne fanatisée et les zéloteurs du parti national-socialiste. Mais là n'est pas toute la nation allemande, heureusement.

Le parti nazi s'est hissé au pouvoir par la ruse, la trahison et la force brutale et il s'y est maintenu ensuite par la terreur, aidé sans doute par la propension du peuple allemand à obéir. Mais il n'a pas fait de tous les Allemands des nazis et les épreuves que la guerre réserve encore au peuple germanique, la réalisation progressive de l'impossibilité d'une victoire, l'anxiété devant l'avenir auront, d'ici la fin de la guerre, détaché de la doctrine nazie des millions de sujets du Reich qui avaient pu, dans les débuts du régime, éblouis par les victoires trop faciles d'Hitler, se laisser prendre au vieux rêve pangermaniste.

Aussi est-il à la fois habile et logique, de la part de M. Roosevelt, de déclarer publiquement que les Nations Unies ne projettent pas de représailles contre les masses allemandes, mais que le châtiment des crimes commis par le nazisme et le fascisme tombera impitoyablement sur les chefs, sur les meneurs, c'est-à-dire sur toute cette hiérarchie politique brutale et cynique qui s'est multipliée au rythme des conquêtes d'Hitler et qui commande dans toute l'Europe les pelotons d'exécution et les camps de concentration.

Cette assurance d'une justice distributive exercée avec un discernement implacable est de nature à préparer dès maintenant, pour le lendemain de la victoire, la dislocation de la machine politique nazie et la rupture ouverte entre le parti national-socialiste et les éléments sains de la nation allemande.

Il n'est pas certain que cette rupture se fasse paisiblement et qu'il n'y ait pas, de la part des groupes réactionnaires allemands, des gestes de vengeance sanglante, des massacres, des nuits de meurtres et d'égorgements, avant que les armées d'occupation alliées aient eu le temps d'établir partout une discipline. Il serait bien étonnant que disparût sans violence un régime qui s'est fait une religion de la violence.

Le rôle des Nations Unies victorieuses consistera quand même à rétablir l'ordre et à dresser l'appareil d'une justice impitoyable qui recherchera les véritables coupables et les conduira publiquement à leur châtiment.

En attendant cette heure du jugement, la guerre continue. Elle durera encore assez longtemps pour que la masse du peuple allemand connaisse, dans ses villes, dans ses villages, dans ses foyers, sur tout le territoire du Reich hitlérien, la terreur qu'annoncent déjà, dans le grondement assourdi de leur vol, les forteresses ailées qui portent la foudre. Ces représailles-là, le peuple allemand n'y échappera pas.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

Une belle fête

À L'HON. CASGRAIN

Le Club Letellier de Saint-Just a reçu, hier soir, l'honorable Léon Casgrain. Ce fut une fête de famille, où l'entraîn le disputait à la camaraderie pure. On y célébrait un homme de mérite, qu'une courte éclipse de son parti révéla au grand jour. Le premier ministre du temps se plut même à reconnaître, dans l'avocat pour ainsi dire officiel, alors, du parti libéral au Parlement, un *debater* judicieux et redoutable, d'une logique sereine, mais difficilement perméable à la contradiction, et d'un humour parfois éblouissant.

Nous avons bien connu à la Faculté de Droit ce condisciple charmant, travailleur, brillant, et modeste comme en raison directe de sa valeur. Il fit sa cléricature à très grande école, soit à l'étude de

l'honorable Alexandre Taschereau, et il y resta quelques années, pour bien asseoir et orienter les débuts de sa pratique légale. Il était bien digne de ce grand bureau, où deux premiers ministres (MM. S.-N. Parent et L.-A. Taschereau), un juge en chef de la Cour suprême (sir Charles Fitzpatrick) qui devait terminer à Spencer Wood une longue et étincelante carrière publique firent un stage prolongé.

Mtre Casgrain y retrouvait, aussi, un médaillé d'or (le juge Ferdinand Roy) et un titulaire des prix les plus convoités, comme lui. Mais l'attrance de la campagne exerça bientôt (trop tôt?) un empire irrésistible sur le jeune avocat. D'emblée, au Barreau de Rivière-du-Loup, le praticien se rangea dans la pléiade du lieu, avec un Ernest Lapointe, un Adolphe Stein (à l'école de qui le futur ministre de la justice se mit tout humblement, pour l'étude de l'anglais), et les autres gloires de ce chef-lieu rural.

Une grande tentation l'attendait, pour le tenailler jusqu'à la capitulation.

Et l'avocat campagnard se trouva tout de suite chez lui dans cette usine législative qui a pignon sur la Colline du vieux Québec. Il commença pour y écouter; il y étudia ferme, longtemps, parlant peu, travaillant beaucoup. Et quand s'amènèrent les heures dures de son équipe parlementaire, il partagea avec l'homme d'expérience qu'est l'honorable T.-D. Bouchard le fardeau de l'épreuve, du moment. A la retentissante enquête des comptes publics, il donna pleine mesure, au point d'ébahir ses propres collègues et de prendre souvent par surprise l'ennemi constitutionnel d'en face. Ceci pour dire que l'hôte d'hier soir n'est pas un ministre improvisé; qu'il est même le contraire de l'arriviste politique.

Les trois personnalités — l'étudiant, l'avocat et l'homme public — qui s'étagent ou mieux se compènetrent en Monsieur Casgrain portent un sceau unique: le sceau de la modestie, étiquetant une belle belle valeur. Cette modestie, notre ministre provincial de la justice la partage avec ses collègues, presque tous "jeunes" comme lui, à commencer par le chef du Cabinet; et il partage avec eux tous cette action discrète, ce réalisme sûr qui caractérise un Monsieur T.-D. Bouchard, véritable homme d'affaires en politique.

Modeste, ce Monsieur Casgrain! Avez-vous observé, hier soir, la part *léonine* (sans jeu de mot) que notre Avocat général a impartie à ses collègues, dans l'œuvre ministérielle? Il a parlé d'ordre nouveau: ordre dans les finances, ordre dans les discussions parlementaires, ordre dans la législation ouvrière, ordre dans l'appropriation des forces hydroélectriques, ordre dans l'orientation du régime éducatif, ordre dans la collaboration avec l'autorité centrale quant au régime provisoire de guerre.

Voilà un homme qui s'est oublié, qui s'oublie comme par habitude plutôt que par nécessité du moment. Même hier soir, Monsieur Casgrain aurait pu soulever un coin du voile, et mettre à nu un peu de son œuvre ministérielle. On nous pardonnera une indiscretion personnelle, à titre de témoin oculaire et auriculaire. L'ancien camarade qu'est le soussigné va serrer la main du confrère qui monte, en droite ligne, dans la vie publique. Epris d'ordre et d'équité, quelqu'un signale certaines lacunes au Procureur qui n'y est évidemment pour rien. Tout simplement, le ministre écoute, écrit, synthétise les observations faites. Le surlendemain, justice était faite, sans bruit, mais avec une belle fermeté. Voilà l'homme, ou un peu de l'homme, que Montréal a reçu hier soir...
 Léon GRAY

Pronostics:



Régions de Montréal et d'Ottawa: Partiellement nuageux et doux avec averse locales.
 Nord-Ouest de Québec: Beau aujourd'hui et demain. Plus frais, ce soir.
 Baie Georgienne: Partiellement nuageux ce soir et demain avec averse. Peu de changement dans la température.
 Régions des Grands Lacs: Partiellement nuageux avec averse.

La classe agricole

POINT D'APPUI

Si l'économie de notre classe agricole ne fut pas menacée par la dernière crise, c'est précisément à cause de son mode de vie. La frugalité, l'ingéniosité et l'esprit de travail ont assuré dans une large mesure la sécurité de nos établissements dans le passé. Si le revenu comptant de nos cultivateurs est peu élevé, leurs dépenses par ailleurs sont peu considérables, ce qui leur permet d'équilibrer leur budget. Sans doute, ils mènent une vie simple, ils se contentent du strict nécessaire; ils travaillent surtout pour l'avenir de leurs enfants, nombreux la plupart du temps. Chaque membre de la famille prête son concours à l'entreprise.

Cette mentalité est également responsable du succès de la colonisation dans le Québec. Réussissent ceux qui savent économiser, exécuter de leurs mains la plupart des travaux, travailler sans relâche du lever au coucher du soleil. Les octrois du gouvernement ne sont pas considérables si l'on tient compte de ce qu'en coûte un établissement réellement viable. La part du colon reste de ce fait très large. Cependant, les résultats le prouvent, bon nombre de colons réussissent à s'établir convenablement.

C'est ce qui faisait écrire à George Boyé, rédacteur du *Maritime Co-operators*, alors qu'il analysait la colonisation du Québec: «Décidément, ce que vous avez de plus précieux dans le Québec, c'est, à mon avis, cette mentalité qui fait de votre cultivateur un artisan et non un journalier. Et j'espère de tout cœur que vous saurez la conserver. Quand la classe agricole perd la mentalité et la technique de s'approvisionner à la maison et dans son milieu, l'exode commence et s'intensifie sans cesse.

Par conséquent, s'il reste des progrès à faire dans le domaine de l'agriculture et de la colonisation chez nous, et personne n'en doute, il nous faudra veiller, dans la mise à exécution de nouvelles politiques, à ne pas mettre en péril ce que nous avons de bon, cet ensemble de qualités et de vertus seules capables d'assurer la stabilité de notre classe agricole, le point d'appui réel de toute nation qui entend vivre et grandir normalement.

C.-E. COUTURE

Grain de sagesse

N'excusez pas votre faiblesse par le surmenage; ce n'est pas le travail qui tue l'homme, c'est le souci.
 (Victor Pauchet).

INSTRUISEZ-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Combien de temps aurons-nous des autos avec des pneus?

En conduisant comme d'habitude	En économisant et par le rechapage
 27,700,000	 25,400,000
 9,000,000	 22,800,000
 1,200,000	 19,000,000
Aucune en 1945	 13,300,000

TARZAN

Tarzan lance les éléphants contre les Nazis.

Charge



Tarzan et ses guerriers étaient parfaitement visibles dans les flammes et formaient une cible facile pour leurs bourreaux.



Leur retraite fut coupée par l'incendie et les guerriers n'avaient plus de fleches.



Tarzan lança un commandement aux éléphants. Ils chargèrent les soldats ennemis.



Tarzan suivit les pachydermes car il avait toujours partagé les dangers de ses guerriers, qu'ils furent des humains ou des bêtes.

LES MAJON

Berlin et Rome à couteaux tirés

BERNE, 14. (P.A.) — Des dépêches de Stamboul et de Stockholm au "National Zeitung" de Berne mandent qu'un différend a éclaté entre l'Allemagne et l'Italie et celle-ci pourrait bien perdre le port de Trieste dans l'Adriatique.

Berlin est en furie parce que l'Italie a permis à Myron Taylor, représentant spécial de Roosevelt, d'atterrir sur le sol italien pour aller rendre visite au Pape et aussi parce que le procureur-général des Etats-Unis a annoncé que les Italiens aux Etats-Unis ne seront plus considérés comme des aubains ennemis. Hitler doit prochainement rencontrer Mussolini, rapporte Stamboul.

Les deux partenaires de l'axe sont aussi à couteaux tirés par-

ce que les Italiens n'ont pu supprimer les soulèvements en Yougoslavie, et des forces allemandes ont dû être envoyées dans les Balkans pour rétablir l'ordre. Les Nazis auraient l'intention de prendre le contrôle entier de la Croatie et de la Slovénie, mais des sources diplomatiques disent que ces rumeurs auraient pour but d'inspirer de faux espoirs aux Alliés.

Fromage pour l'Angleterre

OTTAWA, 14. (P.C.) — Le Département de l'Agriculture annonce que le ministère des Vivres britannique l'a avisé qu'il est prêt à acheter plus que les 125,000,000 livres de fromage convenues pour les douze mois qui se terminent au 31 mars prochain. Cette quantité additionnelle sera prise sur la production de fromage d'octobre, a-t-on dit au Département. De bonnes conditions de pâturage font que nous sommes en mesure d'expédier plus que ce qui avait été convenu. Le prix demeurera le même, 20 cents la livre, pour le sur-

plus envoyé. L'an dernier, de pauvres pâturages n'avaient pas permis d'expédier plus de 112,000,000 de livres de fromage au Royaume-Uni.

LONDRES, 14. — Hugh Dalton, président de la Chambre de Commerce, a déclaré à la Chambre des Communes que le gouvernement travaille actuellement à procurer aux petits détaillants les approvisionnements nécessaires pour les empêcher de fermer; il peut arriver que de gros magasins soient réquisitionnés pour des fins militaires; "Les stocks de matières essentielles doivent être réparties de façon à minimiser le plus possible les dégâts des raids aériens", a déclaré Dalton. Il ne faut pas de plus que le peuple doive courir au loin, pour obtenir ce dont il a besoin; les magasins locaux sont nécessaires et les grands magasins peuvent être fort utiles au gouvernement."

Prisonnier de guerre



M. et Mme A. CHALIFOUX, 2048 Letourneux, Maisonneuve, ont reçu d'Ottawa le télégramme suivant au sujet de leur fils: "9982 sergent quartier-maître de compagnie, Joseph Charles d'Amour Chalifoux, D-61291, porté prisonnier de guerre par Croix-Rouge internationale à Genève au camp Stalag 8-B en Allemagne. Prisonnier no 26670. Renseignement sujet à confirmation officielle. Plus amples détails suivront sur réception".

Deux ans de bague pour un séducteur

"C'est là un des cas les plus cyniques que j'ai vus dans ma carrière. Voici un homme de 32 ans, père de trois enfants, qui a séduit une jeune fille de dix-neuf ans en lui promettant de la marier. De plus il lui a emprunté \$75 puis il est parti pour Toronto et l'a laissée en plan. La femme de l'accusé est venue implorer la clémence du tribunal, ce que j'ai trouvé plutôt étrange, mais lorsqu'elle a connu les circonstances du délit, elle a immédiatement retiré sa demande, ce qui ne m'a pas surpris. L'accusé m'a déclaré qu'il voulait entrer dans l'armée; trop d'accusés pensent s'en tirer ainsi en disant qu'ils veulent entrer dans l'armée. Je suis certain que l'armée n'a pas besoin de sales individus comme vous. Le code criminel fixe le maximum de la peine pour ce crime à deux ans de pénitencier, ce qui est trop peu pour moi. Je condamne donc l'accusé au maximum de la peine, soit deux ans de pénitencier."

Telles sont les paroles que prononçait le juge Amédée Monet, en rendant sentence ce matin, dans le cas de J.-V. MacDonald, 32 ans, trouvé coupable d'avoir, au cours du mois d'avril 1942, séduit une jeune fille de 19 ans.

DOUZE MOIS

Le juge Monet a aussi condamné à douze mois de prison aux travaux forcés le jeune Russell Taylor, 17 ans, sans adresse connue, qui avait

Récupération

BE. 2545
Chiffons, caoutchouc, bouteilles, métaux.

avoué sa culpabilité à l'accusation d'avoir volé une automobile d'une valeur de \$400.

Jean Saucier, 25 ans, 4534, avenue de l'Hôtel de Ville, coupable de s'être introduit dans la demeure de son beau-frère et là d'y avoir volé une tire-lire contenant \$350, a aussi été condamné à douze mois de prison aux travaux forcés.

Laurier Turgeon, 21 ans, 1247 rue Saint-Christophe, coupable d'avoir volé dans la maison où il occupait une chambre, une coutellerie en argent et une somme de \$2, déclara au juge qu'il avait ainsi volé parce qu'"il était cassé". —"Si je vous laisse sortir, vous allez être encore cassé et vous allez en voler une autre?" —"Je pense pas". —"Bien, moi je pense qu'il vaut mieux que je vous envoie en prison pour six mois", de retourner le juge.

Examens volontaires

Accusé d'avoir lancé des rumeurs de nature à nuire aux intérêts de l'armée canadienne et à causer la désaffection parmi les sujets de Sa Majesté, un Anglais qui était employé au Ferry Command, à Montréal, Bryan Perry Pettit, a subi son examen volontaire, ce matin, devant le juge Maurice Tétreau. Comme à ce stade de la procédure son avocat, Me James Crankshaw, c.r., n'avait pas de défense à faire entendre, le juge condamna Pettit à subir son procès au prochain terme de la Cour du Banc du Roi, section criminelle. L'accusé attend son procès en prison, personne n'ayant voulu fournir les deux cautionnements de \$950 chacun qui avaient été exigés par le juge Tétreau.

Harry Steele et Philius Bertrand, de la police militaire, accusés d'ho-

Frau Hess s'ennuie



FRAU ILSE HESS, épouse du Nazi No 2 qui s'enfuit d'Allemagne en avion pour atterrir en Ecosse, a demandé l'autorisation de rejoindre son mari interné dans un camp de concentration britannique. On ignore où Frau Hess se trouve dans le moment. On avait déjà rapporté qu'elle se trouvait en Suisse.

micide involontaire à la suite de la mort de Lucien Barette, ancien soldat de l'armée canadienne, ont subi leur examen volontaire, ce matin, devant le juge Amédée Monet qui les condamna à subir leur procès au prochain terme de la Cour Banc du Roi.

RIONS UN PEU

La nouvelle mariée



—Si vous ne pouvez pas les réparer, essayez au moins de leur faire jouer un autre air.



NOUVEAUX RÈGLEMENTS DE LA CONSTRUCTION

Le coût maximum de la construction, des modifications, des réparations ou de l'installation d'outillage ou de machines qu'on peut entreprendre sans permis a été réduit comme suit:

Ouvrage	Nouvelle limite	Ancienne limite
Logis de toutes sortes.....	\$ 500	\$5,000
Magasins, théâtres et cinémas, écoles, églises, hôtels et autres immeubles semblables (y compris tout l'outillage qui s'y trouve)	500	5,000
Usines	2,500	5,000
Outillage des usines seulement.....	2,500	5,000

(Pour plus amples renseignements, consultez l'ordonnance No 13 du régisseur de la construction)

C-BLAKE JACKSON,
Régisseur de la construction.

MINISTÈRE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS

L'honorable C.-D. Howe, ministre

LE ROYAUME DES FEMMES

Réponses à tous

Q.—J'ai deux amis qui m'aiment beaucoup ou du moins me le disent et me le prouvent. Moi je préfère le premier qui est bon garçon, et possède un bon caractère. Il est peu grand, ne sait pas danser, n'est pas très galant avec les femmes, ne fait pas de sport, mais il est quand même d'apparence assez bonne. Il gagne un salaire d'une vingtaine de dollars par semaine.

Le second est chic garçon, galant comme un chevalier servant avec les jeunes filles, il est grand, élégant, paraît bien mieux que le premier, il est riche, va danser, fait la vie large.

Mes parents préfèrent le deuxième parce qu'il est plus riche et paraît mieux. Moi j'aime mieux le premier parce qu'il est meilleur garçon et sera à moi tandis que l'autre sera à toutes les femmes, j'ai bien peur.

Lequel devrais-je accepter puisque mes parents ne sont pas de mon avis? Je dois faire un choix immédiatement, j'apprécierais votre pensée sur le sujet.

SORELOISE.

R.—Je crois bien que je suis de votre propre opinion. Votre cœur penche du côté du meilleur des deux... ce serait maladroît d'aller vers le fortuné si vous ne lui donnez ni estime ni amour.

Je suppose que la situation financière de votre préféré s'améliorera car avec la vie chère actuelle, son salaire signifie luttés et sacrifices, mais il vaut mieux souvent lutter coude à coude avec celui qu'on chérit entre tous que de couler la vie douce avec celui qu'on n'aime pas.

Tâchez de convaincre vos parents de vous laisser épouser l'êlu de votre cœur.

Vous ne mentionnez pas sur votre lettre si je dois vous répondre dans le courrier de la semaine ou celui du dimanche, je crois bien agir en choisissant celui de la semaine qui me permet de vous atteindre plus vite.

Q.—J'ai bu à une réception un rafraîchissement composé de lait et d'épices pour remplacer le thé cotumier. Je n'ai pas osé demander la recette, mais je vous trouverais bien fine si vous la publiez dans votre courrier pour moi.

Mme T. M. N.

R.—C'est être fine à bon compte puisque je dénêche sur le champ la recette demandée ou une recette similaire.

Voici le détail de celle que je possède dans mes recueils de cuisine: 4 tasses de lait doux, 4 cuillerées de sucre, une pincée de sel, 1/2 cuillerée à thé de muscade, 1/4 cuillerée à thé de cannelle.

Faites chauffer le lait sans le laisser bouillir. Ajoutez le sel, les épices, le sucre et fouettez pour bien mélanger. Servez chaud ou glacé avec feuilles de fruits ou cubes aux fruits. Certains ajoutent un petit nuage de crème fouettée ou de pâte de guimauve en garniture.

Q.—Je suis ignorante, je n'ai pas d'instruction ni de métier. Je voudrais entrer dans les services auxiliaires de l'armée. Est-ce que je serais acceptée et qu'est-ce qu'on me ferait faire? Où m'adresser pour ma demande d'enrôlement?

Madeleine BERTHE.

R.—Si vous avez des aptitudes ou des talents particuliers, vous les déclarerez à l'examen préliminaire et on les mettra à profit si possible en vous plaçant dans un cadre qui vous convient. A part cela, il existe la catégorie des bonnes à tout faire. Des femmes sans métier, on exige une santé robuste et on les emploie au ménage dans les bureaux, les ateliers, les salles à manger et les cuisines. Ou encore, elles feront office de messenger ou de courrier. Celles qui ont déjà de l'expérience comme domestique ou

NOTRE CHRONIQUE

Plus rien n'importe, sauf la victoire

C'est ainsi que s'exprimait, M. Lucien Parizeau, vice-président conjoint du comité des Relations extérieures, au Comité des Finances de Guerre, hier soir, à l'hôtel Windsor, devant un groupe de dames représentant diverses associations de la ville. Cette assemblée en faveur du nouvel emprunt était sous la présidence de Mme J.-Edouard Perrault, qui présenta le conférencier, et de Mme Gérard Parizeau, présidentes conjointes de la Section féminine du Comité exécutif.

Mme J.-E. PERRAULT

Présentant le conférencier, Mme J.-E. Perrault, rappela l'héroïsme des nôtres qui se sont illustrés à Dieppe. "C'est la mère, l'épouse, la jeune fille canadienne qui ont inspiré leur courage. L'influence de la femme est partout et surtout à l'arrière. La femme a un double rôle, relever le moral de la famille en ces temps difficiles, et faire accepter les sacrifices que demande le gouvernement. A la veille de l'offensive, nous avons plus que jamais besoin d'argent, le gouvernement ne nous demande pas un don, mais un prêt. Nous façonnons

tant, que la destruction des familles, des habitations? La victoire n'a pas de prix, des milliers ont déjà immolé leur vie pour elle."

NOTRE VULNERABILITE

M. Parizeau continue en expliquant que notre pays ceinturé par le Pacifique et l'Atlantique est vulnérable. "Nous sommes un pays exportateur, déclara-t-il. Il suffirait à l'ennemi de bloquer complètement nos routes maritimes, pour nous acculer à l'asservissement. Nous n'avons que 12,000,000 d'habitants et pourtant nous venons au quatrième rang des pays exportateurs. L'Atlantique et le Pacifique sont les fenêtres de notre vie économique. L'invasion de notre sol n'est pas nécessaire à l'ennemi pour nous étouffer, qu'il arrête nos exportations et nous sommes vaincus. Voilà pourquoi il n'y a pas de prix à la victoire." Il continue en disant que nul placement ne vaut l'achat des obligations de la victoire, car le pays met sa signature sur chacune d'elles. Evitons l'inflation, dit-il, en prêtant au gouvernement. On demande à tous et surtout aux femmes de faire



Mme J.-Edouard Perrault, de la Section des Relations extérieures au Comité des Finances de Guerre, adressant la parole, hier soir, devant un imposant groupe de dames représentant les principales associations féminines de Montréal, au cours d'une réunion spéciale à l'hôtel Windsor, à l'occasion du prochain Emprunt de la Victoire. M. Lucien Parizeau, vice-président conjoint du Comité des Relations extérieures, était le conférencier. On voit également à la droite de Mme Perrault, Mme Gérard Parizeau, du Comité des Finances de Guerre.

ainsi la victoire du Canada et des pays alliés."

M. LUCIEN PARIZEAU

Dans une brève allocution, M. Parizeau parla de l'importance de la Victoire. "Cette guerre qui est le plus gigantesque corps à corps de l'histoire du Monde, demande la contribution de tous, hommes, femmes, enfants. Rien, ni personne, n'est épargné. Les associations féminines représentées ici, ce soir, déclara le conférencier ont un très grand pouvoir. Regardons les autres pays conquis, les femmes des pays occupés sont soumises à la loi de l'occupant. Nous ne pouvons nous tenir éloignés de ce conflit, et agir en spectateurs horrifiés, c'est la guerre des peuples, notre guerre. Certains disent: "La défaite serait peut-être moins coûteuse que la Victoire." La Victoire plus coûteuse que l'enchaînement, que la barbarie des armées du conqué-

leur possible, le Canada veut la collaboration de tout son peuple. A l'issue de la conférence, il y eut présentation de films documentaires.

LES INVITEES

Dans l'assistance, on remarquait: Mme E. L'Espérance, du comité de la Croix-Rouge, de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, et de l'Association des Femmes d'affaires; Mme Alphonse Brodeur, du club Wilfrid Laurier des femmes libérales; Mlle Flore Deschamps, présidente de l'Association des Femmes d'affaires; Mlle Eva Ouellette, de cette même association; Mlle Madeleine Leclair, de la Ligue de la Jeunesse féminine; Mme E. de B. Panet, du comité civil du C.W.A.C.; Mlle Eda Vanasse, de la Ligue des Femmes Économies; Mlle Aurie Laporte, de cette même association; Mlle Lucille Oulmet, de la Société d'Étude et de Conférences; Mme R. Dufresne, du Comité des Œuvres de Guerre; Mmes L. Lamaire et A. Carbonneau, de la Guilde de la Famille; Mlle Marguerite Content, de la Ligue de la Jeunesse féminine; Mme Marianna B. Jodoin, du comité des Dames patronesses de l'Institution des Sourdes-Muettes; Mme René Dastous, du club St-Jacques des femmes libérales; Mme Ida L. Cormier, du club Libéral Central et du Comité des Prix; Mme A. Brosseau, Mme L. de Lotbinière Harwood, Mmes Henri J. Pilon, L. Desguire, E. Bureau, A. Séguin, H. Paquin, A. Rousseau, Mlle Germaine Parizeau, du Comité de Publicité de l'Association des Dames Patronesses de l'hôpital Notre-Dame et autres. Des journalistes féminines de la métropole assistaient également à cette assemblée.

file de restaurant seront préposées aux cercles d'officiers. Il y a des emplois pour toutes les bonnes volontés. Les nouveaux bureaux de recrutement du corps féminin de l'armée canadienne sont situés aux Casernes Shaughnessy, 3547, rue Peel, près de l'Avenue des Pins.

Helene Tracy
ARMANDE MARC

POUR LES GOURMETS

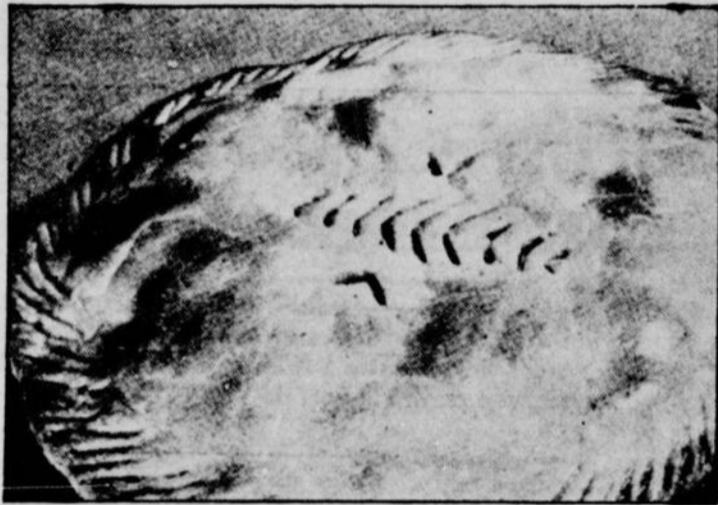
NOUILLES ROTIES

Mélangez 2 cuil. à table de beurre fondu, 1 cuil. à table de farine, 1 cuil. à thé de sel et 1 tasse de lait. Cuisez en brassant constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe. Ajoutez 2 tasses de saumon déchiqueté. Remplissez une casserole bien beurrée de couches alternatives de poisson et de nouilles cuites (2 tasses). Saupoudrez à chaque couche de mie de pain beurrée (1 tasse). Cuisez à four modéré (375o F.) pendant 20 à 30 minutes.

bullition... Versez bouillant dans une pâte à tarte que vous garnissez de croissillons ou que vous recouvrez entièrement de pâte. Faites dorer au four et mangez chaud ou froid.

GATEAU MULTICOLORE

1-2 tasse de beurre
3-4 tasse de miel
5 jaunes d'oeufs
1 tasse de lait
3 tasses de farine
3 cuil. à thé de poudre à pâte
3 blancs d'oeufs.



Aimez-vous la tarte au fromage? Nous vous donnons dans la cuisine du jour une excellente manière de la préparer.

LA TARTE AU FROMAGE

Ayant fait égoutter durant 36 heures un fromage blanc d'une livre et demie, mettez-le dans un poêlon en terre placé au coin du feu afin d'en extraire tout le petit-lait. Mettez ce petit-lait de côté afin de péirir avec le fromage blanc auquel vous aurez laissé deux heures de repos. Incorporez alors dans une chopine de lait bouillant, délayé sans le faire cuire, avec trois cuillerées de farine. Faites bouillir le tout sans cesser de tourner durant une demi-heure, pincée de sel après incorporation de quatre jaunes d'oeufs, donnez deux minutes d'é-

Défaire le beurre en crème avec la moitié du sucre; ajouter les jaunes d'oeufs bien battus avec le reste du sucre. Bien battre. Tamiser farine et poudre, et ajouter au premier mélange, alternant avec le lait. Aromatiser d'une cuillerée à thé de vanille et, en dernier lieu, ajouter les blancs battus. Faites cuire dans des assiettes à gâteaux, ou dans une lèche-frite bien beurrée, environ 30 minutes, à 375o.

Refroidir, séparer en deux parties, si le gâteau a cuit dans une lèche-frite. Mettre de la crème moussueuse entre les gâteaux, et garnir aussi le d' de crème.

A la R. C. F.

Les dames et demoiselles qui désirent s'inscrire pour coopérer à l'effort de guerre peuvent s'adresser à la Réserve Canadienne Féminine, (R.C.F.), dont le quartier-général est situé à 375, est, rue Rachel. Tél. HA. 3416, tous les jours de 8 h. à 10 h. du soir et le samedi de 2 h. à 5 h. de l'après-midi. Des officiers les recevront. (Communiqué)

A l'École Ménagère de Verdun

Démonstration culinaire, jeudi après-midi le 15 octobre, sur l'Art d'Accommoder une bonne table de famille avec des restes, et leçon de préparation de desserts avec les fruits de la saison.

Entrée libre. Toutes les dames et les jeunes filles sont les bienvenues. (Communiqué)

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Si vous achetez votre premier ensemble de ski



Les ensembles de fantaisie ne sont pas pratiques. Ils se portent seulement en voyage ou à l'occasion de grandes réunions.

Le costume de coupe classique et militaire, conviendrait mieux. Ses lignes sobres vous permettront de le porter en toutes occasions sportives et durant plusieurs saisons.

MONDANITÉS

MONTREAL

Société d'étude et de conférences

Madame Oscar Beaudouin, présidente du comité de propagande de la Société d'étude et de conférences, s'est adjoint Mlle Aimée Cusson, Mmes Paul Langlois, Alfred Paradis jr, Roger Dufresne, Mlle Germaine Parizeau et Lucille Dumas. Les conférences hebdomadales

"Quelques Lampes". Y assisteront: Mlle Yvette Vanier, présidente de l'Amicale Notre-Dame; Mme Maurice Hudon, Mlle Edmée Hone, Eliane Lefebvre, Marguerite Gauthier, Fortunat Gaudreau, Irène Lesage, Georgette Le Moyné, Marie Girard, Gabrielle Labbé, Mmes Eugène Lafontaine, Louis-Philippe Larose, Lucien Langlois, Mlle Aline Senécal, Léa Grenier, Suzanne Bertrand, Marie Derome, Irène Fardeau et autres.

nis et de ballon volant du conseil Verdun des Chevaliers de Colomb organisent leur troisième danse annuelle qui aura lieu vendredi, le 23 octobre prochain, dans la salle Woodhall, à Verdun. Ont promis d'assister à cette fête: Son Honneur le maire de Verdun, M. Edward Wilson, M. P.-E. Côté, député de Verdun aux Communes, M. L.-J. Comeau, député du comté de Québec, les échevins Albert Gauthier et Emile Sainte-Marie, M. le



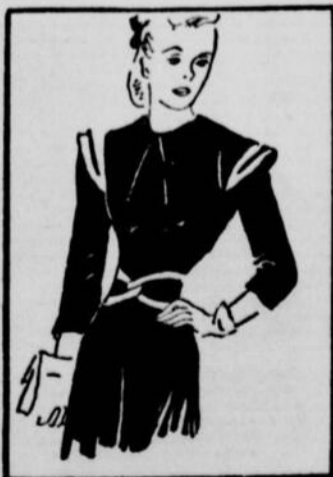
Mlle IRENE PAUL, fille de M. et de Mme Napoléon Paul, et M. MAURICE BEAUCHAMP, fils de Me Emile Beauchamp, C.R., et de Mme Beauchamp, dont le mariage aura lieu le samedi 17 octobre, en l'église du Très Saint Nom de Jésus, de Maisonneuve.

res qui commenceront le mardi 20 octobre et qui se donnent dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, à trois heures et quart, ne sont pas réservées aux seuls membres de la Société d'étude et de conférences, mais à tout le public. Pour plus amples renseignements, s'adresser à DE. 3987 et CR. 4630.

Causerie

Dimanche le 25 octobre 1942, au Collège Marguerite Bourgeoys, Mme Elzéar Roy sera la première conférencière de la saison des thés-causeries. Sa conférence s'intitule

LA NOUVEAUTÉ



Les épaulettes doubles et la ceinture à doubles lanières sont de toute dernière nouveauté pour enjoliver cette petite robe aux lignes classiques et à encolure montante. La robe est confectionnée dans un tissu de crêpe-rayonne noir; les garnitures sont bleues, ce qui établit un charmant contraste. Vous pouvez pour compléter l'ensemble, accompagner celui-ci d'un sac-main et de gants de même teinte que la ceinture et les épaulettes. Très chic, très attrayant!

Diner

Vendredi soir prochain aura lieu à l'hôtel Windsor, un dîner organisé par le Rotary Club. Le très honorable premier ministre du Canada William Lyon Mackenzie King qui sera l'invité d'honneur, parlera en faveur du troisième emprunt de la Victoire. Plusieurs personnalités féminines montréalaises assisteront à ce dîner.

Major-Champagne

Au mariage de Mlle Marcelle-Andrée Champagne, fille de M. et de Mme G.-Armand Champagne, d'Outremont, avec le capitaine Wilfrid Major, fils de M. et de Mme A.-J. Major, d'Ottawa, que bénira le R. P. Laframboise, o.m.i., le samedi, 17 octobre, à 10 h. 30, en l'église St-Viateur, d'Outremont, Mme Robert Major, belle-soeur du marié, sera dame d'honneur et Mlle Madeleine Morrison, cousine de la mariée, demoiselle d'honneur. M. Robert Major, frère du marié, agira comme garçon d'honneur. MM. Robert Champagne frère de la mariée, Gérard Legris, le lieutenant Pierre Parent, d'Ottawa, cousins du marié, ainsi que M. Marcel Malépart, cousin de la mariée, placeront les invités.

Beauchamp-Paul

Au mariage de Mlle Irène Paul, fille de M. et de Mme Napoléon Paul, avec M. Maurice Beauchamp, fils de Me Emile Beauchamp, c.r., décédé, et de Mme Beauchamp, d'Outremont, qui sera célébré le samedi, 17 octobre, à 9 heures, en l'église du Très Saint-Nom de Jésus, de Maisonneuve, M. Paul accompagnera sa fille et M. Roger Beauchamp sera le témoin de son frère. MM. Jean Beauchamp, autre frère du marié, Roland Paul, frère de la mariée, Gérard Renaud et Pierre Gaudriot, placeront les invités. A l'issue de la cérémonie, il y aura réception au Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, rue St-Hubert.

Soirée dansante

Les membres des clubs de ten-

directeur A. Dubeau, de la police de Verdun; MM. et Mmes Octave Chabot, P.-E. Joannette, Joseph Galarneau, Maurice Roux, L.-A. Ross, R. Bousquet, J.-A. Choquet, R. Charbonneau, Roméo Tremblay, Geo. Laporte, D. Bergeron, Eugène Vidal, Ed. Gerneay, Jules Trudeau, Gustave Forget, Lucien Côté, A. Roy, C. Verdon, W. Martineau, R. Mathieu, Léo Laplante, L. Tremblay, Gingras, C. Durivage, Alphonse Dion, Alphonse Aubertin, Lucien Picard, L.-O. Poitras, Stan. Bédard, Roger Bouchard, Bernard Laliberté, Albert Roussin, Geo. Désaulniers, Paul Lalonde, MM. René Méthot, Ernest Laforce, Roméo Bourdeau, Raymond Caron, Raoul Lamarre, Mario Bourgon, Marcel Bessette et autres. Pour informations, prière de se mettre en communication avec M. Vidal, en signalant York 1287.

Oeuvre de charité

Assisteront à la partie de cartes donnée au profit des sourds-muets pauvres, à l'Institution des Sourds-Muets, 7400 boulevard Saint-Laurent, jeudi, le 15 octobre prochain, à 8 heures du soir: L'hon. et Mme Henri Groulx, M. Paul Gauthier, M.P.P., et Mme Gauthier, Docteur et Mme Lucien Laporte, Docteur et Mme M. Gosselin, MM. et Mmes L. Rémillard, Fernand De Hearne, A. Guertin, Mmes L. Labonté, M. Galarneau, A. Payette, N. Couture, U. Beaudry, W. Faille, W. Farley, D. Lavigne, A. Larocque, D. Dumais, Mlle A. Moquin, M. Lavallée, Mmes J.-A. Houde, M. Malépart, A. Laforge, L.-J. Guérin, O. Castonguay, R. Bouvrette, L. Guénard J.-A. Défosé, J.-A. Contant, P.-G. Florence, G. Beaudry, F. Lefebvre N. Lazure, J. Cardinal, M. Reeve, P.-E. Robillard, P.-E. Lizotte, Mmes J.-C. Pouliot, E. St-Jean, V. Boulé, E. Cadotte, Docteur et Mme H. Michaud, MM. et Mmes Henri Roy, Léandre Forget, Ch. Enard, Léon Malard, W. Renaud, Poitras, Mmes P. Provost, J. Legault, Lemoine, P. Belleville, A. Themens, A. Fournier, E. Nantais E. Lemaire, R. Benoit, A. Mathieu

Des beignes vitaminés

Une des grands problèmes concernant tous les peuples actuellement est celui de la nutrition. Donner à la population une nourriture contenant une plus grande proportion de vitamines, afin que la santé soit meilleure et partant le rendement de travail décuplé, voilà ce à quoi travaillent de nombreux laboratoires de recherches. Actuellement nous voyons apparaître des aliments "vitaminés", c'est-à-dire, contenant plus de vitamines qu'à l'ordinaire. Des procédés spéciaux, résultats de longues et minutieuses recherches permettent de donner plus de valeur à la nourriture. Ainsi nous pouvons maintenant déguster les délicieux beignes vitaminés "Nutro", présentés par la Canadian Doughnut Company.

D'après les analyses, la pâte de ces beignes vitaminés est de beaucoup améliorée, car, dans un seul beigne on trouve le double de calories, près de trois fois la quantité de calcium, de phosphore et de fer, et près de deux fois autant de vitamines A, B1 et B2, que dans une tranche de pain blanc ordinaire. Ces beignes sont donc plus nourrissants que n'importe quelle pâtisserie ou gâteau ordinaire. Dans la fabrication, dont le procédé est uniforme, seule une petite quantité de graisse est absorbée dans la cuisson, donc ces beignes sont très digestibles.

Ces nouveaux beignes "Nutro" sont recommandés à tous, car en plus d'être de délicieuses pâtisseries, ils sont une source de vitamines et des facteurs de santé.

Réceptions

Mme Gérard Bougie recevait, hier, à cinq heures, en l'honneur de Mlle Marcelle-Andrée Champagne, à l'occasion de son prochain mariage. Aujourd'hui, à la même heure, Mme Ralph Bourassa réunira quelques invités.

Mlle Marie-Luce et Annette Gagnon reçoivent à déjeuner, aujourd'hui, au Queen's, en l'honneur de Mlle Henriette Lebeuf qui doit se marier prochainement.

Mlle Madgeleine Deniger recevait dimanche dernier en l'honneur de Mlle Gisèle Almond, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Paul Rochon.

Déplacements

L'honorable juge et Mme Ainslie Wright, de Muskoka, ont passé la fin de semaine à Montréal et sont descendus à l'hôtel Windsor. Ils partent cet après-midi pour Toronto en route pour Bracebridge.

Mme Emile Rolland fait un séjour à Québec, au Château Frontenac.

M. et Mme Lucien Sicard ont pas-

sé la fin de semaine à Québec, les invités de M. et de Mme Alexandre Dumas.

Mlle Henriette McNicoll, de Québec, a passé la fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Omer De Serres, Mlle. F. De Serres et M. Roger De Serres ont passé la fin de semaine au Seignior Club.

M. Philippe Cantave a passé la fin de semaine à Lachute, l'invité de M. et de Mme Clément Tremblay.

Ont passé la fin de semaine au Seignior Club: le docteur et Mme Eugène Garceau, M. et Mme J.-P.-Emile Collette et M. et Mme Gérald Gohier (Geraldine Keating).

QUEBEC

Le baron et la baronne DuBois Berranger, d'Ottawa, ont passé la fin de semaine à Québec.

Mme Pierre-F. Casgrain, de Montréal, passe quelque temps à Québec, au Château Frontenac.

M. et Mme Jean-Charles Falar- (Suite à la page 20)

Une CREME DESODORISANTE qui, sans danger, ARRETE LA TRANSPIRATION à l'aisselle

1. Elle n'attaque pas les robes ni les chemises d'hommes. Elle n'irrite pas la peau.
2. Elle sèche immédiatement et peut s'utiliser après s'être rasé.
3. Elle arrête instantanément la transpiration pendant un à trois jours. Elle chasse les odeurs de transpiration, garde les aisselles sèches.
4. C'est une crème pure, blanche, qui ne graisse ni ne tache.
5. Arrid porte le sceau d'approbation de The American Institute of Laundering comme n'attaquant pas les tissus.

ARRID, le meilleur agent désodorisant



Achetez-en une aujourd'hui dans un magasin qui vend des articles de toilette.

39¢ la jarre
Autres jarres à 15¢ et 59¢

ARRID



Les héros d'un voyage merveilleux «autour du monde canadien»



Huit membres de la Gardarmerie Royale du Canada ont fait le voyage à bord du petit navire «Saint-Roch» de Vancouver à Halifax. C'est la première fois que ce fit se produire dans les annales canadiennes, car jamais auparavant un navire avait passé par le Pôle, sur cette photo, on reconnaît de gauche à droite: le constable Patrick Farrar, timonier; le constable Jack Doyle, le constable E. Handley, tous deux tenant dans leurs mains des ornements fabriqués avec l'étoile de l'Arctique, le constable Doyle, avec un souvenir de son voyage, et le sergent Henry Larsen, chef de l'expédition et capitaine du navire.

Record pour la construction d'un pont



Les membres du corps des ingénieurs de l'armée américaine, dans la zone du canal de Panama, sont à placer une section de pont "sous le feu". Ils établirent un record en installant la travée de 1,070 pieds à travers la rivière en une heure et quarante minutes.

Au congrès de la Fédération américaine du travail



Des chefs ouvriers de l'Angleterre, du Canada et des Etats-Unis se sont réunis à Toronto, à l'occasion du congrès annuel de la Fédération américaine du travail. De g. à d.: Archibald McDonald Gordon, attaché ouvrier à l'ambassade anglaise, à Washington; Jack Tanner, président de l'Union des mécaniciens, d'Angleterre; Mme Donovan Swales, dont l'époux, à l'extrême droite, est président du Conseil des métiers et du travail de Winnipeg. Le second de droite est Bryon Roberts, secrétaire de l'Union nationale des fonctionnaires de la Grande-Bretagne.

L'équipage du Saint-Roch dans son audacieux voyage



Tous en parfait état de santé, après un voyage qui a duré 28 mois, dans les régions arctiques, les membres de l'équipage du Saint-Roch sont photographiés sur le pont de leur navire, à leur arrivée à Halifax. De g. à d.: les constables W.-J. Parry, P.-J. Hunt et E. Handley; le sergent Henry Larsen, capitaine du navire d'approvisionnement de la R.C.M.P.; les constables Patrick Farrar et Jack Doyle; le caporal M.-F. Foster et le constable W.-D. Peters

Les Russes ne laissent rien aux Nazis



Deux soldats nazis fuient. Un réservoir d'huile est en feu en arrière de leurs lignes, dans le secteur de Krasnodar. Cette photo montre que les Russes ont tout détruit pour ne rien laisser aux mains des envahisseurs.

Un bébé de six mois gagne le premier prix



Bébé CAROLINE GENEUREUX, le 15e enfant de M. et de Mme Moïse Généreux, de Tweed, Ont., a remporté le premier prix sur 19 autres bébés à l'exposition d'automne de Tweed. Dans l'excitation de la journée Mme Généreux n'a pu se rappeler les noms de ses quinze enfants et a appelé son mari à son aide. A gauche, la petite championne; et à droite, les membres de la famille qui vivent encore à la maison: gauche à droite: Doreen, 13 ans, Barbara, 11 ans, M. Généreux, Marjorie, 9 ans, Géraldine, 2 ans, Mme Généreux avec le bébé, Carmel, 14 ans, Gérald, 5 ans et Donald, 12 ans.

L'équipage "Balle de feu" se rapporte après le raid



Le major JOSEPH-C. STEHLIN, de New-York, écoutant le rapport fait par l'équipage du bombardier "Balle de Feu" après que la forteresse volante fut revenue gravement endommagée du raid au-dessus de Lille. La flèche montre le sergent AARON-F. MOSES, de Monroe, Indiana, héros de l'envolée. Il boucha une fuite dans le tuyau à essence avec ses doigts et y tint les mains jusqu'à ce qu'elles soient gelées. Ses compagnons disent que cela leur sauva la vie.

Construction de camps pour les parachutistes



Sur les sables du Manitoba, on construit des camps pour les parachutistes au rythme de dix par jour. Chacune de ces bâtisses peut loger 160 hommes. Ces camps sont à l'usage des parachutistes canadiens à l'entraînement au Canada. Le commandant de la première troupe canadienne de parachutistes est le major Randolph Routh, âgé de 28 ans.

L'Actualité
en
Images



350 WATTS

1490 KILOCYCLES

301.2 METRES

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDEMENT MAXIMUM

CHLP mercredi 14 octobre

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
2 h. 01—Les maîtres de la musique.
2 h. 15—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
2 h. 30—Orchestre Marvin Dale.
2 h. 45—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Orch. Jack Teagarden.
4 h. 30—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
5 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 15—Nécrologie.
5 h. 30—Radio-spécial.
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 10—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Radio-annuaire (Chansonnets françaises).
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—La chanson du soir.
7 h. 45—Oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—Concert Master.
8 h. 15—Histoires extraordinaires.
8 h. 30—Cet âge rythmique.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Les tragédies de la vie.
9 h. 30—David Rose et ses musiciens.
10 h. 00—La Métairie Rancourt (commandité par le département des finances de guerre).
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Orch. Will Osorne.
11 h. 00—L'heure précise. — Fin de l'émission.

Demain soir au poste C.H.L.P. de 8 h. 00 à 8 h. 15 LA VEDETTE DE L'HEURE FRANCINE BERTAL A L'HEURE CORRECTAL Au piano—Jean-Paul DeLisle. Direction: Roméo Mousseau.

Production d'avions d'un type inusité

OTTAWA, 14. (D. N. C.) — Les avionneries canadiennes ont déjà mis à l'essai le bombardier mouche "Arestill" dont l'hon. C. D. Howe, ministre des Munitions, a annoncé hier après-midi la production prochaine en série en notre pays. Ce bombardier-mouche est encore sur la liste des armes secrètes que l'Empire Britannique a en réserve pour frayer la voie à l'ouverture d'un "deuxième front" et même d'un "troisième front". L'Arestill — d'après ses performances déjà accomplies dans des raids en Norvège occupée par les nazis — s'avère un bombardier bimoteur avec un rayon de croisière de 1,200 milles. Très léger — d'où son nom de bombardier-mouche — il peut se transformer au besoin en un avion remarquablement manoeuvrable. Le Canada commencera, en outre, l'an prochain à fabriquer sur une grande échelle les fameux bombardiers lourds Lancaster. La mise en chantier de ces deux nouveaux types d'avions de guerre indique le rôle de premier plan que le Canada tient de plus en plus dans la fabrication des armes aériennes. On calcule, en effet, que la production des avionneries canadiennes s'élèvera à \$268,000,000,

AUJOURD'HUI CKAC

- (410.7 mètres) — (730 kil.)
2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 15—Radio Concert CKAC.
3 h. 15—St. Louis Matinée.
3 h. 30—Songs of the Centuries.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Chansonnets et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Le vieux loup de mer.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—A Rus Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Opérette tous tous.
6 h. 35—Pianologue.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de che-nous.
7 h. 00—Intermède musical.
7 h. 05—L'école des génies.
7 h. 15—Le Don Juan de chanson.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent, chante.
8 h. 00—Ceux qu'on aime.
8 h. 30—La course au trésor.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Le capitaine Bravo.
9 h. 30—Le ralliement du rire.
10 h. 00—Great Moments in Music.
10 h. 30—Paul-Emile Corbel.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonssoir les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre de danse.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure. — Fin des émissions.

DEMAIN CKAC

- (410.7 mètres) — (730 kil.)
7 h. 00—Ouverture.
7 h. 20—Bulletins d'informations.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Pot Pourri matinal.
7 h. 55—Bulletin d'informations.
8 h. 00—"Disques pour tous".
8 h. 30—Résumé des événements sportifs.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—Mélodies chanceuses.
9 h. 30—Au rythme de la valse.
9 h. 55—La revue des modes.
10 h. 00—Radio-feuilleton.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Le courrier d'Odette.
10 h. 45—Capitaine mélodiques.
11 h. 00—Le courrier du jour.
11 h. 15—Parade des vedettes.
11 h. 30—La vie commence demain.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Chez Colette.
12 h. 15—Grande Soeur.
12 h. 30—C'est la vie.
12 h. 45—Histoires d'amour.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 10—Bette Bee-Hive.
1 h. 25—Mélodies intimes.
1 h. 30—Bulletin des fermiers.
1 h. 45—La Métairie Rancourt.
2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 15—Radio Concert CKAC.
3 h. 00—Coffret musical.
3 h. 15—St. Louis Matinée.
3 h. 30—Musiques des fusiliers marins américains.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Chansons et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Orchestre.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—A Rus Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Opérettes pour tous.
6 h. 35—Pianologue.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Nouvelles.
7 h. 00—Originalités.
7 h. 15—Le Don Juan de la chanson.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent, chante.
8 h. 00—Mémoires du Dr J.-O. Lambert.
8 h. 30—Que feriez-vous?
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Radio Théâtre Lux.
10 h. 00—Les chansons de Muriel Millard.
10 h. 15—Le vagabond qui chante.
10 h. 30—Images de guerre.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonssoir les sportifs.
11 h. 15—Danse.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 45—Orchestre.

cette année en comparaison de seulement \$104,000,000, en 1941. Il n'est pas impossible qu'en 1943 notre rendement en avions d'entraînement, de bombardement, de reconnaissance et de combat se chiffre à près d'un demi-milliard de dollars.

Au Cercle Universitaire

Le Cercle universitaire de Montréal inaugurera demain la première série de ses déjeuners hebdomadaires. M. Roger Duhamel, avocat et journaliste, sera le premier conférencier. Il a intitulé sa causerie: "Ne tirez pas sur le pianiste". On nous fait remarquer au Cercle que ces déjeuners commencent

CFCP

- ((490.7 mètres) — (600 kil.)
OFCX ((49.96 mètres) — (6005 kil.)
2 h. 15—Avec les livres.
2 h. 30—"They Tell Me".
2 h. 45—American Academy of Ophthalmology.
3 h. 00—Stars of the Week & Musical Magic.
3 h. 15—Voices of Memory.
3 h. 30—Sweethearts and Wendell Hall.
3 h. 45—Récital Period.
4 h. 00—Club Matinée.
4 h. 55—Musical.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Hop Harrigan (sketch).
5 h. 30—Danse.
5 h. 45—Music for You.
6 h. 00—Supper Serenade.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—A annoncer.
7 h. 00—Dance Time.
7 h. 15—Danse.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Interlude.
7 h. 50—Better Business Bureau.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Interlude.
8 h. 10—Nouvelles de guerre.
8 h. 15—Concert Hall of the Air.
8 h. 30—Treasure Trail.
9 h. 00—Green Hornet.
9 h. 30—A annoncer.
10 h. 00—Musique de danse.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 00—Autour des buts.
11 h. 05—Danse.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure. — Fin des émissions.

CFCP

- ((490.7 mètres) — (600 kil.)
CFCX ((49.96 mètres) — (6005 kil.)
7 h. 30—Réveille Round-Up.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 10—Musical.
4 h. 15—Pages of Melody.
8 h. 30—Musical.
8 h. 45—Here Comes the Band.
9 h. 00—Buttins.
9 h. 05—Breakfast Club.
9 h. 30—Musical Club.
9 h. 45—Breakfast Club.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 15—Musical.
10 h. 25—Musical.
10 h. 30—Hank Lawson's Knights.
10 h. 45—Carnation Bouquet.
11 h. 00—Your Fortune Madame.
11 h. 15—Novelty Group.
11 h. 25—For Ladies Only.
11 h. 45—Hommes connus.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Mélodies.
12 h. 15—Mutiny on the High Sea.
12 h. 30—Epoque de soldat.
12 h. 45—Luncheon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 05—Valse.
1 h. 15—Your Gospel Singer.
1 h. 30—Everyman's Book.
1 h. 45—Lincheon.
2 h. 15—Avec les livres.
2 h. 30—"They Tell Me".
2 h. 45—Earl Tanner, vocaliste.
3 h. 00—Stars of the Week.
3 h. 15—Voice of Memory.
3 h. 30—John Harcourt and Wendell Hall.
3 h. 45—Musical.
4 h. 00—Club Matinée.
4 h. 05—Musical.
4 h. 05—Revue.
5 h. 15—Hop Harrigan.
5 h. 30—Secret Service Scouts.
5 h. 45—Musique pour vous.
6 h. 00—Supper Serenade.
6 h. 15—Nouvelles éclairées.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Dr Mac. (Sketch).
7 h. 00—Dance Music.
7 h. 15—Linn and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Musique de danse.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Interlude.
8 h. 10—Nouvelles de guerre.
8 h. 15—Musique de danse.
8 h. 30—Studio.
8 h. 45—Chansons sans paroles.
9 h. 00—Studio.
9 h. 30—Molasses 'N January.
10 h. 00—These Four.
10 h. 15—Sing for Dough.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Musique de danse.
11 h. 00—Autour des buts.

ront à 12 h. 30 précises, et à 2 h., tout doit être terminé pour permettre aux hommes d'affaires de retourner assez tôt à leur bureau. Jeudi prochain, le conférencier sera M. André Laurendeau qui parlera de Gandhi. Le Cercle insiste particulièrement auprès de tous ses membres pour qu'ils suivent nombreux ces diners.

Les libéraux du nord

M. F.-A. Panneton a été réélu président de la section S.-Edouard-S.-Etienne de l'Association libérale S.-Denis-Dorion, lors de l'élection des directeurs qui eut lieu, hier soir, au cours de la réunion annuelle à la salle Gauthier. C'est le cinquième terme de M. Panneton

CBP

- (434.5 mètres) — (600 kil.)
2 h. 00—Chansonnets.
2 h. 15—Musique variée.
2 h. 30—Marguerite Paquet, contralto — Héleine Hudson, pianiste.
3 h. 00—"The Story of Mary Marlin" (Sketch).
3 h. 15—"Ma Perkins", sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family", (Sketch).
3 h. 45—"Against the Storm", (Sketch).
4 h. 00—Intermède.
4 h. 15—Radio-Collège.
4 h. 30—L'heure du thé.
5 h. 15—Fémina.
5 h. 30—Les plus beaux disques.
6 h. 00—A Radio-Canada ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Les propos de Jean Narrache.
6 h. 35—Intermède.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—Un homme et son péché.
7 h. 15—La vie commence demain.
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—La fiancée du Commando.
8 h. 00—Intermède.
8 h. 05—La Musique des Grenadiers Guards.
8 h. 30—Tambour battant.
9 h. 00—Ici, l'on chante.
9 h. 30—Le théâtre de la peur.
10 h. 00—Radio Journal et chronique sportive.
10 h. 15—Jean-Baptiste s'en va-t'en guerre.
10 h. 45—"Souvenirs of Songs".
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 25—Nouvelles.

CBP

- (434.5 mètres) — (600 kil.)
7 h. 30—Nouvelles et programme musical.
7 h. 45—En chantant.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Élévations matinales.
8 h. 30—Pot pourri musical.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Carte blanche.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 57—Nouvelles.
10 h. 00—La Métairie Rancourt.
10 h. 15—Le courrier du jour.
10 h. 30—Vie de famille.
10 h. 45—Le quart d'heure de détente.
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—Récital de piano.
11 h. 30—Les Joyeux Troubadours.
12 h. 00—Jeunesse dorée.
12 h. 15—Quelles nouvelles?
12 h. 30—Nouvelles.
12 h. 35—Le réveil rural.
1 h. 00—Rue Principale.
1 h. 15—Radio-Journal.
1 h. 30—Tante Lucie.
1 h. 45—Orchestre.
2 h. 15—Chansonnets.
2 h. 30—Programme musical.
3 h. 00—Music Hall.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 35—Les maîtres de la musique.
4 h. 15—Récital de chant.
4 h. 30—Radio-Collège.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Fémina.
5 h. 30—Les plus beaux disques.
6 h. 00—A Radio-Canada ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Les propos de Jean Narrache.
6 h. 35—Intermède.
6 h. 45—"Minty's Music Box".
7 h. 00—"Un Homme et son Péché".
7 h. 15—La vie commence demain.
7 h. 30—Pour plus ample information.
7 h. 45—André Durieux et ses Mousquetaires.
8 h. 00—Je me souviens, sketch.
8 h. 30—Sur les boulevards.
9 h. 00—Maitland Farmer, organiste.
9 h. 30—Mexicana.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Les concerts symphoniques.
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 25—Nouvelles.

ton à ce poste. M. Cyrille Bourassa a présidé l'élection et M. Fernand Pinoteau a agi comme secrétaire. Les scrutateurs étaient MM. Victor Bédard, R. Valliquette et A. Renaud. L'élection a donné le résultat suivant: MM. Charles Déragon, réélu pour un 4e terme vice-président; Magnus Poirier, élu 2e vice-président; Fernand Pinoteau, réélu pour un 4e terme secrétaire; M. Gabriel Bilodeau, secrétaire-adjoint; M. Jos. Beaudoin, réélu pour un 4e terme trésorier; J.-O. Mainville, trésorier-adjoint; Maurice Leboeuf et Léon Beauchamp, réélus commissaires-ordonnateurs; Pascal Fiorini, Jules Daoust et Maurice Casteau, syndics. Les directeurs de la section

CBM

- (319 mètres) — (940 kil.)
2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—Programme musical.
2 h. 30—Marguerite Paquet, contralto — Héleine Hudson, pianiste.
3 h. 00—"The Story of Mary Marlin" (Sketch).
3 h. 15—"Ma Perkins", sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family", (Sketch).
3 h. 45—"Against the Storm", (Sketch).
4 h. 00—Intermède.
4 h. 15—Radio-Journal.
4 h. 30—Causerie de E. Hobbes.
4 h. 30—Les plus beaux disques.
5 h. 00—"Front Line Family", (Sketch).
5 h. 15—"A chronique parlée et intermède".
5 h. 30—Airs d'opérettes.
5 h. 45—Programme musical.
6 h. 00—Programme musical.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—"Easy Aces".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Dennis Vaughn, chanteur.
7 h. 15—Ira Swartz, pianiste.
7 h. 30—Campagne de recrutement de la R.C.A.F.
7 h. 45—Orchestre.
7 h. 45—"Art in Action".
8 h. 00—Commentaires.
8 h. 05—Musique des Grenadiers Guards.
8 h. 30—Débat sur le travail.
9 h. 00—"Variety Show", (Sketch).
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—"A Baker's Dozen" — (Sketch).
10 h. 45—Relais de Winnipeg.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 30—Nouvelles.
11 h. 31—Fin des émissions.

CBM

- (319 mètres) — (940 kil.)
7 h. 20—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15—Prières (En anglais).
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
9 h. 05—"Show Without a Name".
9 h. 30—Orchestre.
9 h. 45—Happy Jack, chanteur.
10 h. 00—CBS School of the Air.
10 h. 30—Causerie.
10 h. 45—Winston, Curry, chanteur.
11 h. 00—"Life can be beautiful".
11 h. 15—"Vic & Sade", sketch.
11 h. 30—"Epoque du soldat".
11 h. 45—"Lucy Linton's Stories from Life".
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Road of Life".
12 h. 30—La ferme et ses produits.
12 h. 50—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 15—"The Happy Gang".
1 h. 45—"They Tell Me".
2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—Programme musical.
2 h. 30—Concert d'orchestre.
2 h. 30—"The Story of Mary Marlin".
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 30—"Pepper Young's Family".
3 h. 45—"Against the Storm".
4 h. 00—Intermède.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Les plus beaux disques.
5 h. 00—"Front Line Family", (Sketch).
5 h. 15—La chronique parlée sur les programmes et intermède.
5 h. 30—Airs d'opérettes.
5 h. 45—Programme musical.
6 h. 00—Programme musical.
6 h. 10—Chronique musicale.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—"Minty's Music Box".
6 h. 45—Nouvelles.
7 h. 00—Récital de chant.
7 h. 15—Ira Swartz, pianiste.
7 h. 30—Campagne de recrutement de la R.C.A.F.
7 h. 35—Récital.
8 h. 00—Commentaires.
8 h. 05—Récital de piano.
8 h. 15—Causerie.
8 h. 30—La famille Aldrich.
9 h. 00—Le Music Hall Kraft. Bing Crosby et Jerry Lester.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Orchestre symphonique.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 30—Bulletin de nouvelles.
11 h. 31—Fin des émissions.

CHLP jeudi 15 octobre

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 25—Bulletin d'informations.
8 h. 30—Votre chanson préférée (Commandité par Mollinard).
8 h. 35—Rigolades.
9 h. 00—Les galetés du matin.
9 h. 30—Nouvelles.
9 h. 40—Au rythme d'un tango.
10 h. 00—Musique militaire.
10 h. 15—Pour vous plaisir — (Buanderie Fédérale).
10 h. 30—Parade matinale.
11 h. 00—Morton & Kaye (Duet-tistes).
11 h. 15—Joue "Tzigane", Joue.
11 h. 30—Chansonnets.
11 h. 45—La musique de danse.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
12 h. 15—L'art dans les fleurs — (Fleuriste La Patrie).
12 h. 30—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
2 h. 01—Voguant parmi les classiques.
2 h. 15—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
2 h. 30—Carol Gilbert & Swing Shifters.
2 h. 45—Variétés (commandité par H.-F. Ritchie).
3 h. 00—Extraits d'opéra.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Orchestre Anson Weeks.
4 h. 30—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
4 h. 45—Chansons françaises.
5 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 15—Nécrologie.
5 h. 30—Radio Spécial.
6 h. 00—L'heure précise. (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande. (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la lutte — (Stade Exchange).
6 h. 50—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Matty Malnek et son orchestre.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—Les verres Correctal présent Francine Bertal.
8 h. 15—Tin Pan Alley Goes to Town.
8 h. 30—Coeur de Bohême.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Studio.
9 h. 15—Une présentation Standard.
9 h. 30—"Tune In".
10 h. 00—La Métairie Rancourt, (commandité par le département des finances de guerre).
10 h. 15—La guerre et nous. — Causerie de M. Eustache Letellier de Saint-Just.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—Fin de l'émission.

Les nouvelles au Poste CHLP

- AVANT-MIDI
8 h. 25 à 8 h. 30
9 h. 30 à 9 h. 45
APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 05
4 h. 00 à 4 h. 10
5 h. 25 à 5 h. 30
SOIREE
6 h. 00 à 6 h. 15
10 h. 15 à 10 h. 30

sont: MM. A. Leduc, J. Contant, L. Lecavalier, G. Arial, André Riopel, J.-O. Gobier, E. Brodeur, N. Lévesque et L.-C. Côté.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

À L'AFFICHE

Au Capitol

La comédie "Panama Hattie" qui demeurera à l'affiche du Capitol pour une deuxième semaine comporte deux excellentes vedettes, Ann Sothern et Red Skelton.

Ann Sothern conte fleurette à Dan Dalley, jr. Mais des espions s'en mêlent, et des marins américains stationnés dans la zone du canal de Panama.

Ce film est basé sur la production scénique du même nom qui a tenu l'affiche avec tant de succès sur le Broadway. Arthur Freed a produit le film, tandis que Norman McLeod l'a dirigé.

Alan Mowbray, Virginia O'Brien, Marsha Hunt et les frères Berry font partie de la distribution.

Au Princess

Marjorie Main n'est pas une jeune actrice, mais elle jouit d'une popularité sans pareille au cinéma. Tout le monde se souvient des divers exploits qu'elle a accomplis dans ses nombreux films. Dans "Wyoming", elle ferait même un cheval. On verra cette actrice dans "Tish", à l'affiche du Princess dès vendredi prochain.

Ce film est basé sur un roman de Mary Roberts Rinehart. Il a été dirigé par Sylvain Simon. La distribution groupe aux côtés de Marjorie Main, Guy Kibee, Zazu Pitts et Aline MacMahon.

Le second film à l'affiche sera "Lucky Legs" avec Jins Falkenburg. La distribution groupe Kay Harris, Russell Hayden, William Wright, Leslie Brooks et Elizabeth Patterson.

Au Loew's

Depuis que Clark Gable et Lana Turner ont paru ensemble dans le film "Honky Tonk", les cinéphiles n'ont cessé de réclamer un autre film où ces deux vedettes tiendraient les premiers rôles. Leurs vœux seront comblés quand ils verront "Somewhere I'll find you", à l'affiche du Loew's dès vendredi prochain.

La distribution groupe également Robert Sterling, Reginald Owen, Patricia Dane, Lee Patrick, Tamara Shaye, Molly Lamont, Charles Dingle et Leonid Kingsley. Wesley Ruggles a dirigé le film. Ce directeur a déjà remporté une statuette d'or de l'Académie du cinéma. C'est dire que "Somewhere I'll find you" est un film tout à fait au point.

Ce film raconte l'histoire de deux frères qui sont amoureux de la même femme.

Cinéma Impérial

A partir de vendredi prochain et pour trois jours seulement, le principal film à l'affiche de l'Impérial sera "Pardon my Sarong" avec Abbott et Costello. Le film "Little Tokio", avec Preston Foster et Brenda Joyce, passera en second.

"Pardon my Sarong" est ce qu'Abbott et Costello ont fait de plus drôle à date. La distribution groupe, aux côtés des deux comédiens, Virginia Bruce, Robert Paige, Leif Erikson, Lionel Atwill, Nan Wynn et Samuel H. Hinds.

Plusieurs nouvelles chansons sont créées au cours de ce film. Mentionnons "Island of the Moon", "Lovely Laguna", "Vingo Jingo", "Do I worry", "Java Jivo" et "Shout Brother Shout".

Mosher à Montréal, lundi

Le président du Congrès canadien du travail, M. A.-R. Mosher, portera la parole, lundi soir prochain, à Montréal, à une assemblée générale des employés de tramways, à la salle de l'Assistance publique.

Johnny Morgan au El Morocco

Le café El Morocco, l'un des plus chic cabarets de la métropole, présente cette semaine, l'un de ses meilleurs spectacles avec une grande vedette des clubs de nuit américains: Johnny Morgan. Nous avons récemment rencontré un artiste aussi versatile. Tour à tour chanteur, danseur, comédien, imitateur et... chef d'orchestre, il a conquis dès le premier soir, les suffrages de tous les spectateurs du café que ne lui ont pas ménagé leurs applaudissements.

Dès son apparition, comme maître de cérémonies, ses deux premiers mots font esclaffer la salle. Dès ce moment, nous sommes sûrs de nous amuser ferme sous sa direction. En effet, le spectacle ne languit pas, et Johnny Morgan le conduit de main de maître. A lui seul, il garde le plateau durant quarante minutes et nous ne nous lassons pas... Figure très sympathique, il parle un bel anglais, avec un accent un peu particulier qui nous paraît venir d'Irlande. De tout son numéro, c'est sûrement ses imitations qui sont le mieux réussies, et notamment celles de Jimmy Durante, et de Cab Calloway. Mais là où il se surpasse, c'est quand il dirige l'orchestre d'Hal Hartley, à la façon de Stokowski. Sans ridiculiser la méthode symphonique, il réussit à nous faire rire aux larmes en remuant seulement l'index dont il se sert en guise de baguette. Il n'y a pas à dire, c'est du plus haut comique. En terminant, il nous fait plaisir de noter que Johnny Morgan était à la soirée "du Soldat, au Forum samedi soir dernier, et qu'il a su déridier les spectateurs de tout l'amphithéâtre avec autant de facilité que s'il avait eu affaire à une foule plus restreinte. Nous espérons qu'il restera longtemps parmi nous, et nous lui souhaitons le plus brillant succès.

Les autres numéros sont d'aussi bonne qualité. Ce sont les danseurs Pierce et Rollande qui nous ont surtout charmés par leur interprétation de "Begin the beguine", la chanteuse Dolores King, et les marionnettes de Nelson qui faisaient nouveauté. Les danseuses et l'orchestre de Hal Hartley méritent sûrement une mention spéciale.

Aurea Purnell à Montréal, le 12

Chaque concert offert par la Symphonie Féminine de Montréal durant la nouvelle saison aura sa surprise pour les amateurs de bonne musique en notre ville. Les concerts de l'an dernier de cette unique organisation musicale au Canada ont été intéressants par la présence de solistes éminents. La direction de la Symphonie des femmes en a promis d'autres d'une renommée internationale pour cette saison.

Les amis et les admirateurs de la Symphonie Féminine de Montréal auront l'occasion d'entendre à son premier concert la grande soliste du violon, Aurea Purnell.

Acclamée en Europe et en Amérique, cette grande artiste, Aurea Purnell, jouera au premier concert de la Symphonie Féminine de Montréal, le 12 novembre, à l'Auditorium du Plateau.

Premier Concert Symphonique

La Société des Concerts Symphoniques de Montréal est heureuse d'annoncer que le premier concert de la saison 1942-43 aura lieu à l'Auditorium du Plateau, mardi soir prochain à 8 h. 50. Ce concert sera dirigé par le distingué chef d'orchestre Désiré Defauw et présentera comme soliste l'éminent violoniste Mischa Elman qui jouera un concerto de Bach et le concerto de Mendelssohn.

La saison s'annonce la plus brillante jamais présentée par la Société. Le soin apporté par M. Defauw au choix des oeuvres qui seront jouées cet hiver, le travail artistique consciencieux du chef et des musiciens de l'orchestre concourront aux succès grandissants des Concerts Symphoniques auprès d'un public de plus en plus assidu et de plus en plus nombreux.

Cette semaine à l'Esquire



JULIA CUMMINGS, artiste versatile, qui est la vedette du spectacle de cette semaine, au café Esquire, rue Stanley.

Record d'assistance pour ces attractions

Les Ballets Russes de Monte-Carlo, les Cosaques du Don et Mme Grace Moore, celle-ci à la Soirée du Soldat seulement, viennent d'attirer des assistances imposantes comme on n'en avait pas vues depuis longtemps chez nous. Ces attractions ont établi dans ce domaine un record qui sera difficile à battre. Aussi M. Armand Vincent, l'impresario de la Canadian Entertainments Corporation Limited, est-il heureux de communiquer quelques chiffres au public.

En quatre concerts, les Cosaques du Don ont réuni 6,600 personnes assises et 1,085 debout. Partout en dehors de Montréal ils ont fait également salle comble.

Les Ballets ont attiré 16,228 spectateurs assis et 1,389 debout aux huit représentations de Montréal et d'Ottawa.

Au Forum samedi pour la Soirée du Soldat, on a compté 10,423 admissions pour des sièges et 2,101 spectateurs debout.

C'est dire que du 2 au 11 octobre, les Ballets, les Cosaques et Grace Moore ont attiré 39,619 personnes.

Prompte capture de prisonniers

BOWMANVILLE, 14. — Deux officiers allemands prisonniers de guerre se sont évadés d'un camp d'internement voisin et ont été repris peu après à moins d'un mille de distance.

Son mari est chevalier



Lady Korda, mieux connue par les cinéphiles comme Merle Oberon, est heureuse de voir que son mari, sir Alexander Korda, a été reçu chevalier.

Service provincial de cinématographie

QUEBEC, 14. (D. N. C.) — Grâce à une nouvelle initiative du premier ministre Godbout, le service de cinématographie de la province fait du bon travail. Le nombre des demandes de films dépasse 350 par mois et les séances cinématographiques données avec ces films s'élèvent maintenant à plus de 500 mensuellement. L'hon. M. Godbout a réussi à centraliser avec l'aide de son chef de cabinet, M. Alexandre LaRue, les différents services cinématographiques qui existaient autrefois dans les ministères. Le groupement se fait sous la direction de M. Joseph Morin. Aujourd'hui, grâce à ce service, nos films sont distribués non seulement dans la province, mais aux Etats-Unis. Ainsi, de septembre 1941 à avril 1942, 489 théâtres américains ont montré en 2-459 séances, nos films touristiques devant une assistance de 675,154 spectateurs.

Conférence Chalout

Mercredi prochain le 21, au Monument National, à 8 h. 15, aura lieu la grande conférence publique de M. René Chalout, député provincial de Lotbinière. Sa conférence est intitulée: "Pour notre libération".

Ce sera la première fois que l'on entendra M. Chalout à Montréal depuis le banquet du Marché Atwater, offert au député de Lotbinière à la suite d'un retentissant procès où il fut acquitté.

La manifestation est organisée par la Ligue d'Action Nationale.

L'Horaire du Film

PALACE—"Tales of Manhattan", 10 h. 45, 11 h. 25, 4 h. 10, 6 h. 50, 9 h. 50.

CAPITOL

"Panama Hattie"
11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h. 10.

"Apache Trail"
10 h. 10, 12 h. 50, 2 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.

PRINCESS

"Invisible Agent"
11 h. 25, 2 h. 05, 4 h. 45, 7 h. 25, 10 h. 10.

"There's One Born Every Minute"
10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.

LOEW'S—"Holiday Inn": 11 h. 05, 1 h. 45, 4 h. 25, 7 h. 05, 9 h. 45.

On enseignera la rythmique

Cécile Grenier, médaille du roi de Suède (Lingiade, 1939), a bien voulu assumer la responsabilité du cours de rythmique dramatique, au Centre des Compagnons de saint Laurent.

Voilà, assurément, une innovation dans la formation du comédien chez nous. Dans l'esprit des fondateurs du Centre dramatique, un artiste dramatique n'est pas seulement un diseur intelligent, il doit s'exprimer avec tout son corps, selon des lois de plastique et de rythmique.

Cécile Grenier qui est la plus avertie, en la matière, de nos professeurs canadiens de gymnastique, dirigera les cours et collaborera étroitement avec la direction générale de l'école.

Il y aura trois sections de gymnastique théâtrale: l'une pour les jeunes gens, l'autre pour les jeunes filles, la dernière pour les enfants.

On sait que le cours complet du Centre comprend des classes de phonétique, de rythmique dramatique, de décoration théâtrale et de masques. Les cours sont ouverts aux adultes et aux enfants.

Des cours d'harmonie

Le cours d'harmonie des "Ecoles de solfège et musique" aura lieu jeudi prochain à 7 h. 30, à l'école Chénier, angle des rues Saint-Hubert et Chénier.

Les élèves qui désiraient s'inscrire jeudi dernier et qui n'ont pas été admis pourront toutefois se présenter de nouveau et s'inscrire à titre d'auditeurs.

Acquitté

M. Ernest Kyrodrin, faisant affaires sous le nom de "E. Nadon Enregistré", à Longueuil, accusé d'avoir vendu de l'essence sans avoir le coupon de rationnement, a été acquitté par le juge F.-T. Enright.

LOEWS 3e semaine
BING CROSBY
FRED ASTAIRE
"HOLIDAY INN"

PALACE 2e semaine
CHARLES BOYER
RITA HAYWORTH
"Tales of Manhattan"

CAPITOL A l'affiche
"PANAMA HATTIE"
"APACHE TRAIL"

PRINCESS A l'affiche
"Invisible Agent"
"There's One Born Every Minute"

IMPERIAL 2 derniers jours
Joan CRAWFORD • Melvyn DOUGLAS
"THEY ALL KISSED THE BRIDE"
— En plus —
"PRIORITIES ON PARADE"

ST-DENIS
FINISSANT JEUDI SOIR INCLUS

Raimu
MICHELE MORGAN
Gribouille

Henri GARAT & LAROUÉ
"Ca... cest du sport"

Production de papier restreinte

BOURSE de MONTREAL

Les papeteries ont perdu du terrain sur la Bourse, mais elles furent plus résistantes sur le Curb. — Les industriels sont demeurés généralement fermes.

(Presse Canadienne) — Sur la Bourse de Montréal, aujourd'hui, les papeteries furent plus faibles et les pétroles plus fermes tandis que les autres groupes étaient irréguliers.

Les papeteries glissèrent après que fut annoncée que la production serait réduite dans certaines usines du Québec. Les titres qui ont perdu du terrain comprennent Price Brothers, Buthurst et St. Lawrence Corporation "A".

International Petroleum et Imperial Oil ont fait des progrès pour les pétroles et Hudson Bay Mining s'est raffermi pour les métaux.

Dominion Stores s'est placé à un nouveau sommet pour les divers avec Ogilvie Flour Mills en gain. Canadian International Investment Trust a faibli.

Les titres inchangés comprenaient Smelters, Dosco "B", Penmans et Howard Smith.

Sur le Curb, les papeteries se sont mieux comportées que sur la Bourse. Les autres industriels furent fermes.

Consolidated Paper a perdu une fraction de point et Abitibi privilégié 6 pour cent, Fraser Voting Trust et MacLaren ont conservé leurs positions.

Les titres stationnaires comprenaient B. A. Oil, Commercial Alcohols et Fleet Aircraft, Beauharnois, pour les services publics, n'a pas bougé.

Dans le groupe des mines, Macassa a touché un fond tandis que pour les pétroles de l'Ouest, Home Oil gagnait une couple de cents.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Bathurst P. A.	120
Bell Telephone.	130
Can. M. & S.	35 1/2
D. St. & C. B.	7 1/2
Dom. Stores	6
Hollinger Gold.	5.90
H. Smith P. M.	9 1/2
Imperial Oil	9 1/2
Int. Nickel	33 1/2
Mont. L. H.	21 1/2	21	21	21
Nat. Breweries	22 1/2
Ogilvie Fl. M.	19
Penmans Ltd.	38
Price Bros.	7 1/2
St. Law. Corp.	130
St. Law. A pr	9
Shawinigan	14
BANQUES				
Canadienne	119
Royale	120

La production du papier est réduite

La Commission des prix et du commerce annonce que la production de neuf moulins à papier-journal dans la province de Québec, sera réduite, en vue d'obtenir ainsi 50,000 chevaux-vapeurs pour les industries de guerre. Ces restrictions entrent en vigueur aujourd'hui. Les moulins affectés par cette ordonnance sont les suivants: le moulin Beaupré, d'Abitibi Power & Paper Company; les moulins de Grand-Mère, Shawinigan Falls et de Trois-Rivières, de Consolidated Paper Corporation; le moulin de Québec, d'Anglo-Canadian Pulp & Paper Mills; celui de Donnacona, de Paper Company à Donnacona; celui de Donohue Brothers, à La Malbaie; celui des Trois-Rivières, de Saint-Lawrence Paper Mills, et le moulin des Trois-Rivières, d'International Paper.

Le communiqué ne mentionne pas le pourcentage de la réduction que l'on imposera, ni les mesures que l'on a prises pour remplir les commandes affectées par ces restrictions. Le communiqué note aussi que la question de la main-d'oeuvre n'a pas été indifférente à la décision prise. Une partie de la main-d'oeuvre des moulins sera employée par les industries de guerre, ce qui donne à entendre que la réduction de la production se fera en immobilisant certaines machines dans chaque moulin, plutôt qu'en interrompant le travail durant une partie de la semaine. Il y aura bientôt une nouvelle réduction annoncée.

East Geduld Mines

East Geduld Mines, de l'Afrique du Sud, dans laquelle Dome Mines est intéressée, a produit pour une valeur de \$1,680,455 en juillet contre \$1,637,510 en juin et \$1,670,455 en juillet, 1941.

Les hommes d'affaires



Le colonel G.-M. STRONG, D.S.O., qui a été récemment élu vice-président et trésorier de Veneer Log Supply, Limited. (International Newspaper Service).

Bell Telephone Co. fait appel à la collaboration

Avec le chèque représentant le dividende trimestriel M. C.-F. Sise, président de The Bell Telephone Company of Canada, fait parvenir aux actionnaires de la compagnie la circulaire dont nous reproduisons ici le texte:

"Le décret édicté en avril dernier par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, établissant des priorités dans les installations téléphoniques, aura eu pour effet de freiner vivement l'expansion du téléphone. Le nombre des installations marquait une progression inusitée avant cette époque, mais depuis, l'essor s'est ralenti, de sorte qu'à la fin du mois d'août dernier, le gain net des postes téléphoniques ressortait à quelque 6,000 de moins que le chiffre de la période correspondante de 1941, ce qui prouve l'effet du décret de la commission, visant la conservation des matériaux essentiels.

Les communications interurbaines accusent une progression d'environ 12 pour cent sur 1941.

L'acuité croissante du problème de maintenir l'excellence du service téléphonique, ajoutée à l'usage de plus en plus grand du téléphone, alors que l'expansion de l'outillage est restreinte par la disette des matériaux, a inspiré la sage mesure de faire appel à la collaboration du public. Nous avons prié nos clients de s'abstenir de toutes communications inutiles et d'être aussi brefs que possible au téléphone. C'est le seul moyen par lequel nous pouvons espérer maintenir le service à la hauteur des exigences du temps de guerre".

Exportation des veaux

La Commission des Prix et du Commerce a annoncé que dorénavant seule la Corporation des vives aura le monopole absolu de l'exportation des boeufs et des veaux, et tous les intéressés en ont été avertis. Donc, tous ces animaux seront dirigés vers le marché domestique, à moins que la Corporation n'en décide l'exportation pour son propre compte.

La nouvelle ordonnance ne change rien cependant aux règles établies pour l'exportation des vaches laitières et des reproducteurs de pure race.

Dividendes payables

Royal Bank of Canada: 1-2 pour cent par action pour le trimestre courant, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits au 31 octobre.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New-York affiche une très belle résistances et plusieurs titres industriels font des gains. — Le reste de la liste conserve ses positions.

NEW-YORK, 14 — (P.A.) — Quelques spécialités industrielles commandaient des prix plus élevés, aujourd'hui, sur la Bourse de New-York, mais la plupart des leaders s'en tenaient à des fluctuations étroites.

On note aujourd'hui un ralentissement de l'activité des jours derniers et les ventes sont négligeables en dépit du fait que les cours sont en moyenne à leur plus haut niveau depuis novembre 1941.

Certains titres-pivots qui avaient fait des gains au début de la séance, perdirent du terrain par la suite, et la liste était passablement mixte à midi.

Les titres les plus recherchés comprenaient Allied Chemical et Eastman Kodak qui gagnèrent 1 point à leur meilleur, U. S. Gypsum, Johnsonville et Republic Steel, stables à leur niveau de fermeture de la veille, on notait U. S. Steel, General Motors et Chrysler, American Telephone a reculé de 1 1-2 point sur un faible virement, New York Central, plus actif, a perdu tout près d'un point.

Les denrées affichèrent des gains mineurs et les obligations étaient sélectivement en hausse.

Montreal Tramways transporte 24 p.c. plus de voyageurs

Durant le troisième trimestre de 1942, la Compagnie des Tramways de Montréal a transporté 76.852.364 voyageurs, soit 14.434.678 ou 24 pour cent de plus que dans la même période de l'an dernier.

Le total des neuf premiers mois de l'année s'élève à 231.411.831 voyageurs; ce chiffre est supérieur au total de l'année 1940 tout entière et accuse une augmentation de 20 pour cent sur celui de la période correspondante de 1941.

Les tramways et les autobus ont parcouru 31.767.261 milles dans les neuf premiers mois de l'année, soit 3.954.601 de plus qu'en 1941.

La situation économique

Quatre des six facteurs importants traçant l'orientation de la situation économique atteignent au cours des huit premiers mois de cette année une moyenne plus forte que celle de la même période de 1941. Les opérations productives touchent un niveau plus élevé qu'en toute autre année, mais l'avance en regard des huit premiers mois de 1941 est de proportions modérées. L'indice du volume physique des affaires est en moyenne de 155.9 contre 131.8 la même période de l'an dernier. L'indice des prix de gros, sur la base de 1926, atteint une moyenne de 95.2, comparativement à 88.0, tandis que l'indice du rendement des obligations s'établit à 99.2 en regard de 104.3. L'indice des actions ordinaires décline d'environ 6 p.c. pour se placer à 63.0, tandis que l'indice de la production minière recule un peu, soit à 125.8 contre 130.7.

L'indice du coût de la vie est en moyenne de 116., à rapprocher de 109.9 les huit premiers mois de 1941, augmentation de 5.6 p.c. Un recul de trois dixièmes de point entre le 1er août et le 1er septembre a récemment été annoncé. Au commencement d'août l'indice se place à 117.4, soit 16.5 p.c. au-dessus de celui de 100.8 au début des hostilités. Depuis le commencement de juillet le déclin s'élève à une demie de 1 p.c. Le recul récent est attribuable à la baisse d'un certain nombre d'aliments.

Marché des changes

NEW-YORK, 14. (P.C.) — Au marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien et la livre sterling ont ouvert sans changement de la veille. La devise canadienne était à escompte de 12 7-8 pour cent par rapport à celle des Etats-Unis et la livre sterling était \$4.04.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Abbeville	..	.02
Albany River	..	.05
Amal. Kirkland	..	.03
Area	..	.04 1/2
Argosy	..	.03
Athona new	..	.01
Barber Larder	..	.02
Beaucourt	..	.05
Beresford Lake	..	.01
Big Master	..	.01
Bilmac	..	.01
Brock Gold	..	.02
Cadillac Explor.	..	.01 1/2
Can. Pandora	..	.01 1/2
Capital Rouyn	..	.01
Central Manitoba	..	.01
Cheminis	..	.02
Chibmac	..	.02
Clermo	..	.03
Courmor new	..	.03
Crow Shores	..	.03
Cuniteau	..	.01
Dempsey Cadillac	..	.01
De Santis	..	.03
Dubisson	..	.10
East Lacoma	..	.01
Elmos	..	.03
France Oils	..	.12
Fontana	..	.02
Hawatha	..	.02
Hugh Pam	..	.02
Hutchison Lake	..	.01
Iroquois	..	.05
Keora	..	.02
Lacoma	..	.00 1/2
Lake Geneva	..	.05
Lake Rowan	..	.01 1/2
Landor	..	.10
L. L. Lagoon	..	.01
Leroy Mines	..	.01 1/2
Louvre	..	.01
Lewery Pete.	..	.14
Magnet Cons.	..	.19
Martin Bird	..	.02
Magnet Lake	..	.07
McMarnac	..	.04
Moffatt Hall new	..	.01
Mosher L. L.	..	.05
Nat. Malartic	..	.10
Numalake	..	.05
Norleau	..	.15
New Augerita	..	.04
N. A. Molybdenum	..	.06
Obalski	..	.01
Oklend	..	.01 1/2
O'Leary Malartic	..	.01 1/2
Opemiska Copper	..	.05
Orpio	..	.01
Orpit	..	.02
Pan Canadian	..	.04
Pascalis	..	.06
Plains Pete.	..	.10
Porcupine Lake	..	.02
Polaris	..	.01
Pontiac Rouyn	..	.03
Preedor	..	.01 1/2
Privateer	..	.25
Proprietary	..	3.00
Que. Eureka	..	.01
Que. Manitou	..	.23
Rand Malartic	..	.08
Red Gold	..	.03
Ribago new	..	.01
Rose Gold new	..	.05
Routhier Cad.	..	.01
Rouyn Reward	..	.01
Rubec	..	.01
Sachigo River	..	4.50
Scott Chiboug.	..	.01 1/2
Shawmaque	..	.05
Shenango	..	.05
Sisoe Extn.	..	.01
Smelters Gold	..	.02
St. Pierre Cad.	..	.03
Springer Sturgeon	..	.11
Thompson Cadillac	..	.01
Tiblement Island	..	.01
Union Mining	..	.02
Tonawanda	..	.01
Val D'Or Minerals	..	.15
Walker Patricia	..	.01
Wau	..	.03
Wawano	..	.01
Wells L. L.	..	.05
Westwood Cadillac	..	.01
Wingra	..	.01
Woo	..	.01
Young Davidson	..	.15

Etat financier de Federal Grains Ltd

WINNIPEG, 14 — L'état financier de Federal Grains, Limited, pour l'exercice terminé le 31 juillet 1942, accuse un profit net de \$267,157 comparativement à \$230,587 l'exercice précédent.

Le rapport dit de plus que trois dividendes privilégiés de \$2 chacun par action, pour la somme totale de \$180,000, ont été versés aux actionnaires et qu'un autre paiement de \$2 sera effectué le 2 novembre.

Federal Grains exploite des entreprises et des annexes à la tête des Grands Lacs, d'une capacité totale de 15,000,000 de boisseaux environ de même que 436 éleveurs de campagne à travers l'Ouest.

L'assemblée générale annuelle de la compagnie aura lieu le 30 octobre courant.

Avances aux courtiers

Les prêts sur nantissement de valeurs consentis aux membres de la Bourse et du Curb de Montréal ont augmenté de \$177,559 en septembre; à la fin du mois, ils s'élevaient à \$5,015,770 comparativement au minimum sans précédent de \$4,848,221 touché le 31 août. En septembre 1941, le total était de \$5,699,862.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. pr.	4 1/2
Beauharnois	9 1/2
Br. & Dist. V.	4 1/2
B. A. Oil Co.	16 1/2
E. C. Packers	14 1/2
Com. Alcohols	2 1/2
Cons. Paper	2 1/2
Fleet Aircraft	3
Fraser V. Tr.	10 1/2
MacLaren P.P.	12 1/2
MINES				
Sh. Gordon	.65
Sisoe G. M.	.28
HUILES				
Home Oil	2.23

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

Fem. ant. Ouv. Haut Bas 11.30

BLE:	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Oct.	90	90
Déc.	90 1/2	90 1/2
AVOINE:				
Mai	45 1/2	45 1/2	..	45 1/2
Oct.	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Déc.	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
ORGE:				
Mai	60 1/2	60 1/2	..	60 1/2
Oct.	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Déc.	60 1/2	60 1/2	..	60 1/2
SEIGLE:				
Mai	59 1/2	59 1/2
Oct.	56 1/2	56 1/2
Déc.	56 1/2	56 1/2

CHICAGO

BLE:	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Mai	127 1/2	127 1/2	..	127 1/2
Juill.	128	128 1/2	..	128 1/2
Déc.	124 1/2	124 1/2	124 1/2	124 1/2

MAIS:	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Mai	85 1/2	85 1/2	85 1/2	85 1/2
Juill.	86 1/2	87 1/2	87 1/2	87 1/2
Déc.	80 1/2	80 1/2	81	80 1/2

AVOINE:	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Mai	51	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Déc.	48 1/2	48 1/2	49	48 1/2

SEIGLE:	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Mai	73 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2
Juill.	76 1/2
Déc.	67 1/2	67 1/2	67 1/2	67 1/2

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Anglo Can. Oil	.38
Annor	.82
Anglo Huronian	1.15
Beattie	.51
Brouhan	.26
Cent. Patricia	.45
Chesterville	.49
East Malartic	.83
Falconbridge	2.45
Hudson Bay	.24
Hollinger	5.85
Int. Nickel	33 1/2
Lamague	2.80
Little L. Lac.	.59
Leitch	.40
McKenzie R. L.	.44
Malartic Gold	1.07
Noranda	.42
Ontario Nickel	.13 1/2	.13 1/2	.13 1/2	.13 1/2
Pend Oreille	1.09
Preston E. D.	1.08
Pamour	.30
Sh. Gordon	.62
Steep Rock	1.21
Teck Hughes	1.28
Ventura	3.05
Wr. Harg.	1.75
Waite Amulet	3.50

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can.	65 1			

L'utilisation des bois de la province de Québec

L'utilisation des bois de la province de Québec

Grâce à l'étroite collaboration du Bureau des Bois du Ministère des Terres et Forêts et de la Chambre de Commerce des jeunes du district de Montréal, la direction générale des Ecoles d'Arts et Métiers, qui relève du Secrétariat provincial, est en mesure d'offrir encore cette année, une cinquième série de quarante causeries sur la technologie et l'utilisation des bois de la province de Québec. Celles-ci seront accompagnées de représentations cinématographiques, de projections lumineuses, de transparents ainsi que de démonstrations pratiques à l'aide d'échantillons.

Les causeries seront données à huit heures et quart chaque lundi et vendredi soir à partir du 19 octobre prochain, dans la grande salle de la Chambre de Commerce du district de Montréal, 25 est, rue St-Jacques, Montréal.

Celles du lundi soir s'adressent surtout à ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent au commerce du bois et à la construction. Ils y puiseront une documentation et des connaissances pratiques. Celles du vendredi soir intéressent surtout ceux qui veulent approfondir les connaissances qu'ils possèdent sur le commerce et l'industrie du bois. Elles complètent aussi les études faites le lundi soir.

Au cours de cette saison, les conférenciers traiteront à plusieurs reprises des sujets qui n'apparaissent pas officiellement au programme qui sont d'actualité: les applications du bois aux industries de guerre et tout particulièrement du contreplaqué lié à la résine. On traitera aussi des découvertes récentes qui font du bois un produit ultra-moderne devenu essentiel dans cet effort gigantesque que fait notre pays pour assurer la victoire.

Les sujets sont répartis de la façon suivante:

Lundi soir — Technologie et construction:

Les opérations forestières du Québec — La scierie — Technologie générale des bois — Technologie relative aux industries chimiques — Les propriétés physiques et mécaniques des bois — Le séchage naturel — Le séchage artificiel — Les calculs élémentaires et avancés appliqués au bois — L'atelier de portes et chassis — Les principes généraux de la construction en bois — La préparation et l'interprétation des devis — Lecture des plans de l'architecte — L'estimation du coût des travaux en bois — Les procédés modernes de construction d'habitations en bois — Les charpentes ordinaires et les charpentes modernes: le calcul de leur résistance — L'usage des bois du Québec dans la construction — La préservation et l'ignifugation des bois — Le fini des bois de chez-nous.

Vendredi soir — Industrie et commerce:

Relevé de nos grandes industries forestières — Considérations sur la petite industrie du bois — Commerce des produits forestiers — Transport des produits forestiers — L'utilisation chimique du bois — Les sous-produits — Etude de la cellulose — Préparation du bois pour l'industrie de la pulpe — Fabrication de la pâte mécanique — La pâte de vieux papiers — Les traitements mécaniques et chimiques des pâtes — Le blanchiment et la coloration — La fabrication du papier — Le laboratoire de contrôle de l'industrie de la pulpe et du papier — L'industrie de la cellophane — L'industrie de la rayonne ou soie artificielle, etc.



M. EDWIN-ROY BATTLE

Nouveau poste pour M. Edwin-Roy Battley

M. Edwin-Roy Battley, surintendant général du service de la traction et du matériel roulant à Toronto, dont M. N.-B. Walton, vice-président, directeur des services d'exploitation, d'entretien et de construction du Canadien National, annonce la nomination au poste de chef du service de la traction et du matériel roulant du Canadien National. M. Battley succède à M. John Roberts qui donnera tout son temps aux activités des National Railways Munitions Limited, en sa qualité de directeur-gérant de cette importante usine de guerre du Réseau d'Etat.

En ses nouvelles fonctions, M. Battley aura la direction des usines du réseau national au Canada et aux Etats-Unis, qui voient au bon état de fonctionnement de 2,500 locomotives, 90,000 wagons de marchandises, de plus de 10,000 voitures de voyageurs et des unités de travail. Il a la direction de près de 23,000 employés.

B. Battley débuta dans les chemins de fer comme sténographe dans le bureau du chef des réparations des locomotives du Grand Tronc, il y a quarante ans. Plus tard il fit partie du personnel des locomotives, puis fut employé dans les remises des locomotives où il apprit le travail d'entretien des géants du rail. Plus tard, il permuta dans les usines d'entretien et en 1908 il est promu machiniste. Il devint inspecteur à Stratford et chef de l'entretien des locomotives à Fort Erie. En 1914 il est promu contremaître général aux usines de Deering, Maine, et en 1917, mécanicien en chef à Montréal. L'année suivante il est promu surintendant.

Lors de la création, en 1927, du comité de coopération des unions et de la direction au Canadien National, M. Battley faisait partie du comité d'experts nommés par le réseau, pour étudier la technique de ce plan qui s'est révélé des plus heureux jusqu'ici.

M. Battley permuta ensuite aux usines de Toronto puis, en 1930, ses services furent prêtés au Mexique pour la réorganisation du Réseau d'Etat. A son retour, en 1933, il fut promu surintendant général à Toronto, poste qu'il occupa jusqu'à sa récente nomination.

Spoooner Oils Co.

Spoooner Oil Co a subi une perte de \$635 pour son exercice financier terminé au 30 juin 1942, à rapprocher d'une autre perte de \$3,613 l'année précédente. Au 30 juin dernier la compagnie avait une encaisse de \$41,795.

Berens River Mines

Berens River Mines rapporte pour septembre une production de 1,941 onces d'or et de 55,364 onces d'argent d'une valeur estimée à \$101,858.

En août, cette production était de \$107,914 et de \$126,221 en septembre, 1941.

Phillips Elec. Wks 4 1/2 % '56	99	102
Price Bros Debs 4 % 1957	90 1/2	93 1/2
Regent Knitting 4 % 1952	94	98
Rolland Paper 4 1/2 % 1951	101	101
Simpsons Ltd 4 1/2 % 1951	99 1/2	102
Western Grain 6 % 1949	59	63
Utilités publiques		
Ass. T. & T. 5 1/2 % 1955	73 1/2	76 1/2
Bell Tel. of Canada 5 % 1960	126	126
Br. Columbia Pwr 4 1/2 % '60	97 1/2	100 1/2
Calgary Power 5 % 1960	108 1/2	111 1/2
Calgary Pwr 5 % 1951	104	107
Can. North Pwr 5 % 1953	96	100
Canadian L. & P. 5 % 1949	99 1/2	101 1/2
Gatineau Pwr B 3 1/2 % 1959	97 1/2	100 1/2
Gat. Pwr ex-Rights 5 % 1949	99 1/2	102 1/2
Int'l Hydro Elec. 6 % 1944	41	44
Maclaren-Quebec P. 4 % 1959	99 1/2	102
Mtl L.H. & P. 3 1/2 % 1956	101 1/2	104 1/2
Mtl L. H. & P. 3 1/2 % 1973	99 1/2	102
Mtl Tramways 5 % 1951	101	103 1/2
Mtl Tramways 5 % 'B' 1955	81	84
Mtl Tramways 4 1/2 % 'B' 55	77	80
Ottawa Elec. Ry. 4 1/2 % 1951	99 1/2	101 1/2
Ottawa L.H. & P. 4 % 1957	101 1/2	104 1/2
Power Corp. 5 % 1957	96	99 1/2
Power Corp. 4 1/2 % 1959	89 1/2	93 1/2
Quebec Power 4 % 1962	101 1/2	105
Saguenay Power B 4 1/2 % '66	103 1/2	106 1/2
Shawinigan W & P 4 % 1961	103 1/2	106 1/2
Winn. Elect. A 5 % 1965	84	87
Winn. Elect. B Inc. 5 % 1965	75	78
Immeubles		
Acadia Apts 4 % 1959	56	59
Alexander Blavec strk 6 % '47	35	38
Dom. Square strk. 4 % 1959	57 1/2	60 1/2
Godfrey Real avec strk 4 % '52	52	56
Mtl Apartments 4 % 1951	46	50
Ogilvy Realty 5 1/2 % 1951	54	60
Sherbrooke St. Real. 3 1/2 % '52	49	54
Windsor Hotel 4 1/2 % 1953	67 1/2	71 1/2
Chemins de fer		
C.P.R. 3 % 1945	100 1/2	102 1/2
C.P.R. 4 % 1949	100	102
C.P.R. 3 1/2 % 1951	96 1/2	98 1/2
C.P.R. 5 % 1954	107 1/2	109 1/2

M. E. Therrien élu président

M. J.-V. Desaulniers ayant été nommé administrateur conjoint des loyers, par la Commission des prix et du Commerce en temps de guerre, a démissionné comme membre du conseil du Montreal Real Estate Board.

M. Eugène Therrien, gérant du service de l'immeuble au Trust Général du Canada, et ex-président de cet organisme, vient d'être réélu à ce poste, lors d'une réunion du conseil d'administration.

M. Guy Desaulniers, gérant du service des nouvelles affaires pour la Société Nationale de Fiducie, a été élu en remplacement de son père M. J.-V. Desaulniers, comme membre du conseil d'administration du Montreal Real Estate Board.

LES PRODUITS DE LA FERME

Les prix du beurre et des oeufs sont demeurés tout à fait inchangés au Canadian Commodity Exchange. Le beurre 92 points du Québec a coté 35 1-4 cents la livre, comme samedi dernier. Le contrat de mars cotait encore 37 3-4 cents à la demande. Il n'y eut aucune vente, ni au comptant ni à terme.

Au marché des oeufs, les A-gros se vendaient encore 48-49 cents la douzaine et les A-moyens, 47-48 cents. A terme, le contrat d'octobre cotait 47 cents à la demande.

ARRIVAGES
(Y compris ceux par camions).

	Oeufs	Beurre	From.
	cais.	boîtes	boîtes
Sem. dern.	6,848	4,685	45,463
Sem. précéd.	8,490	7,359	54,345
Année dernière	41,742	13,623	42,331

PRIX DU BEURRE

Marché au comptant:
Québec, 92 points, 35, 1-4 d.

Marché à terme:
Octobre, 35 1-4 d.
Novembre, 36 d.
Décembre, 36 3-4 d.
Janvier, 37 1-2 d.
Février, 37 5-8 d.
Mars, 37 3-4 d.

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant:
A-gros 48-49
A-moyens 47-48
A-poulettes 44-45
B 44-45
C 38-39

Marché à terme:
Octobre, 47 d.

Prix fournis par le gouvernement.

Prix de vente au comptant	Au wagon	Petites quantités
A-1 gros	57	57
A-gros	49	52
A-moyens	48	51
A-poulettes	44-45	49
B	44-45	49
C	48	42-44

FARINES, GRAINS ET MOULEES

Northern No 1	96
Northern No 2	96
Avoine Extra No 3 CW	56
Orge No 2 fourragère	71

Farine du printemps

Première qualité	5.65
Deuxième qualité	5.15
A boulangerie	4.95

Moins 10 cents au comptant.

Farine de blé d'hiver de choix

Au wagon	4.80
En petits lots	5.00

Farine de maïs blanche

Au wagon	7.60
En petits lots	7.90

Moins 10 cents au comptant.

Grain

Gru	23.25
Sen	20.25
Middling	33.25
Av. roul., sac de 80 lbs.	3.20-3.35
Pain No 2	26.00
Paille d'avoine	9.00

MARCHE DES PROVISIONS (Marché libre)

Le tableau suivant indique les prix de gros des produits alimentaires vendus en petites quantités aux détaillants.

BEURRE

No 1, pasteurisé	35 1/2 - 1/2
En tinette, demi-gros	36 - 36 1/2
Pain de 1 lb., demi-gros	36 1/2 - 37

POMMES DE TERRE

Québec, nouvelles, 75 lbs	1.25-1.25
Île du P.-E.	1.35-1.40
Nouveau Brunswick	1.40-1.45

VOLAILES

Poulets nourris au lait:

"A"	31 - 32
"B"	30 - 31
Poules fraîches tuées	20 1/2 - 25
Dindes "A"	32 - 33
Canards domestiques	28
Canards lac Brome	29

(En cents la douzaine). — Les oeufs en petites quantités sont vendus en boîte de carton aux détaillants. Livre, ils se vendent 2 cents de moins la douzaine. D: demande; O: offert; T: traité; S. D. ou L. A.: sous réserve; L. P.: inspectés par le gouvernement fédéral.

Le bétail sur pied

Les prix des bêtes à cornes ont monté, tandis que ceux des agneaux ont baissé et que ceux des autres animaux sont restés stables, aux marchés à bestiaux de Montréal.

Les arrivages se composent comme suit: 95 bêtes à cornes, 386 veaux, 615 porcs et 820 moutons et agneaux.

Les prix des bêtes à cornes ont été irrégulièrement à la hausse, la plupart des animaux offerts en vente étant des vaches et des génisses. Les génisses de qualité moyenne à bonne ont rapporté jusqu'à \$9. Les vaches ont donné de \$6.25 à \$8.50 et les animaux de boucherie et de conserve, entre \$4.50 et \$6.25. Les taureaux ont donné de \$7 à \$8.

Les jeunes veaux ont rapporté entre \$11 et \$15, les veaux abreuvés donnant de \$9 à \$10.50 et ceux d'herbe de \$8.50 à \$9 en lots mélangés. Les veaux antenais se sont

Elu président



M. ARTHUR-J. ROSS, assistant comptable aux douanes et accise à Montréal, qui a été élu président national de Customs and Excise Officers' Association, lors du congrès tenu récemment à Ottawa. C'est la première fois qu'un mont-réalais est élu à ce poste.

vendus entre \$7 et \$7.50. Les agneaux de qualité moyenne à bonne ont baissé à \$12 et les moutons ont rapporté de \$5 à \$8.50. Les porcs se sont vendus \$15.35 pour les B-1 habillés. Les meilleurs ont donné \$1 de prime par tête, tandis que les autres ont subi les rabais habituels. Les truies ont rapporté \$11.50-\$12 pesées vivantes.

REVUE DU MARCHÉ

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisèrent à 17,101 têtes, y compris, 1,711 bêtes à cornes, 7,747 moutons et agneaux, 4,168 porcs, et 3,475 veaux.

Les prix des bêtes à cornes furent plus haut.

Les bons bouvillons se vendaient de \$10.00 à \$10.50 avec les choix jusqu'à \$11.00, les moyens \$9.25 à \$10.00, en parti \$9.50 à \$9.75, et les communs de \$8.00 à \$9.00 avec deux bouvillons de qualité très commune à un aussi bas prix que \$6.00. Les quelques veaux engraisés rapportaient \$10.50 à \$12.00 du cent livres. Les bonnes vaches étaient en parti \$9.50 à \$9.75 avec une vente jusqu'à \$10.00, les moyennes \$8.50 à \$9.00, et les communes de \$7.00 à \$8.25. Les bonnes vaches donnaient \$8.00 à \$8.50, les moyennes \$7.25 à \$8.00 et les communes de \$6.50 à \$7.00. Les vaches pour la mise en conserve \$5.00 à \$6.25. La plupart des ventes rapportaient entre \$5.25 et \$6.00. Quelques bons taureaux rapportaient \$8.50 à \$9.00. Les taureaux communs rapportaient \$7.00 à \$8.00 avec quelques-uns de qualité moyennement bonne jusqu'à \$8.25.

Les veaux de lait vendaient de \$11.00 à \$15.00. Les veaux de lait \$14.50 et plus, et les moyens \$13.50 à \$14.00. Les veaux de chaudières \$9.00 à \$10.50 et ceux d'herbe et de chaudière mélangés \$7.50 à \$9.50, en parti \$8.50 à \$9.00. Les antenais \$7.00 à \$8.00.

Les agneaux de qualité moyennement bonne à bonne rapportaient en parti \$12.00. Lundi les quelques ventes rapportèrent \$12.25. Les béliers et les sujets communs subissaient une coupe de \$1.00 du cent livres. Les moutons \$5.00 à \$8.50. Les porcs stables à \$16.35 pour B-1 abattus Grade A obtenait \$1.00 de prime par tête avec les déductions sur les autres catégories. Pesées vivantes les truies rapportèrent \$11.50 à \$12.00.

Blue Ribbon Corp.

TORONTO, 14. (C.P.). — Blue Ribbon Corporation Limited rapporte des recettes nettes de \$147,603 pour l'exercice terminé le 30 juin 1942, soit l'équivalent, après les dividendes privilégiés, de \$1.15 par action ordinaire. L'année précédente les recettes nettes avaient été de \$116,533, ou de 66 cents par action. Les recettes nettes d'exploitation s'élevaient à \$331,548 en 1941 contre \$336,992 cette année.

Obligations

Offre	Dem.
 Dominion du Canada 	
3 1/2 % 15 juin 1953-58	98 1/2 100 1/2
3 1/2 % 15 sept. perpétuelles	93 1/2 94 1/2
3 1/2 % 1er juin 1956-66	100 1/2 101 1/2
5 % 15 oct. 1943	103 1/2 104 1/2
4 1/2 % 15 oct. 1944	105 1/2 106 1/2
4 1/2 % 15 oct. 1945	101 1/2 102 1/2
4 1/2 % 1er fév. 1946	107 1/2 108 1/2
3 1/2 % 1er juin 1948-49	102 1/2 103 1/2
3 1/2 % 15 oct. 1944-49	102 1/2 103 1/2
3 1/2 % 15 nov. 1948-51	101 1/2 102 1/2
3 1/2 % 15 juin 1951	100
4 1/2 % 15 oct. 1947-52	105 1/2 106 1/2
3 1/2 % 1er fév. 1948-52	102
3 1/2 % 1er mars 1954	99 1/2 100
3 1/2 % 1er juin 1950-55	99 1/2 100 1/2
4 1/2 % 1er nov. 1946-56	106 1/2 107 1/2
4 1/2 % 1er nov. 1947-57	107 1/2 108 1/2
4 1/2 % 1er nov. 1948-58	107 1/2 108 1/2
4 1/2 % 1er nov. 1949-59	108 1/2 109 1/2
 Garanties par le Dominion du Canada 	
C.N.R. 3 % 1945-50	99 1/2 100 1/2
C.N.R. 3 % 1948-53	99
C.N.R. 5 % 1954	117 1/2 118 1/2
 Provinces — 	
N.-Brunswick 3 % 1951	94 1/2 97
N.-Brunswick 4 1/2 % 1961	108 1/2 112 1/2
N.-Ecosse 3 % 1956	97
N.-Ecosse 5 % 1959	120
Ontario 4 1/2 % 1950	108 1/2 110 1/2
Ontario 4 1/2 % 1955	100 1/2 102
Québec 3 1/2 % 1948	100
Québec 3 1/2 % 1949	98 1/2 100
Québec 3 % 1951	96 1/2 98 1/2
Québec 4 % 1952	102
Québec 3 1/2 % 1955	100 1/2 102
Québec 3 1/2 % 1957	98 1/2 100
Québec 4 1/2 % 1958	105
Saskatchewan 4 1/2 % 1951	92
 Municipales — 	
Montréal 6 % 1941	94
Montréal 5 % 1945	94
Montréal 4 % 1945	93
Montréal 4 1/2 % 1947	94 1/2 97 1/2
Montréal 4 1/2 % 1950	95 1/2 97 1/2
Montréal 5 % 1951	98
Québec 4 1/2 % 1950	102
Québec 5 % 1953	105
 Industries — 	
Alberta P.P. 5 % 1953 C.O.D.	55 1/2 58
Alberta P.P. Grain 6 % 1946	103
Algonia Steel 5 % 1948	102 1/2 105 1/2
Brit. Columbia P.P. 6 % 1950	79
Brit. Columbia P.P. 7 % 1950	102
Brown Company 5 % 1959	76
Burns & Company 5 % 1958	70
Canada Cement 4 1/2 % 1951	102
Canadian Cannery 4 % 1951	101 1/2
Can. Int'l Paper 6 % 1949	104
Can. Locomotive 6 % 1953	92
Can. Vickers 6 % 1947	92 1/2 95 1/2
Conf. Amusements 5 % 1956	96
Cons. Paper 5 1/2 % 1961	58 1/2 61 1/2
Donn. Paper 4 1/2 % 1966	75 1/2
Eastern Dairies 6 % 1949	69
Federal Players 4 1/2 % 1951	100 1/2 103 1/2
Gen. Grain 6 % 1949	103
Gen. Steel Wares 4 1/2 % 1952	101
Gr. Brit. & Can. In. 4 1/2 % '59	66
Ind. Acceptance 4 % 1952	81
Inv. Bd. & Sh. Cor. 5 % '47	

Décès

LACOSTE—A Côte St-Paul, le 12 octobre courant, à l'âge de 87 ans, 1 mois, est décédée Mme veuve Cléophas Lacoste, née Anysie Laurin. Les funérailles auront lieu vendredi le 16 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 4529 rue York, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église St-Paul, où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte était dame de Ste-Anne et Tertiaire St-François. 195-2

LACASSE—A Montréal, le 12 oct. courant, à l'âge de 74 ans, est décédé M. Charles-Borromée Lacasse, époux de Delphine Lamothe, demeurant au No 6389 De St-Valler. Les funérailles auront lieu jeudi le 15 courant. Le convoi funéraire partira des Salons mortuaires J.-S. Vallée, Ltée., No 6821 rue St-Hubert, à 9 heures, pour se rendre à l'église St-Edouard, où le service sera célébré à 8.30 hrea et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs. 194-2

Feu C.-B. Lacasse

Nous apprenons le décès de M. Charles-B. Lacasse, qui avait été une figure bien connue à la Cour du recorder de Montréal jusqu'en 1935, alors qu'il avait pris sa retraite après 46 ans de loyaux services. En plus d'être huissier, M. Lacasse servait aussi comme interprète des sourds-muets. Il était d'abord entré au service de la police municipale le 13 mai 1889, pour être nommé constable-huissier à la Cour du recorder le 14 mai 1900.



C.-B. Lacasse

Né à Ste-Agathe-des-Monts, M. Lacasse a succombé hier à l'âge de 74 ans. Il laisse sa mère, Mme veuve Charles-Borromée Lacasse, elle-même âgée de 97 ans; son épouse, née Lamothe (Delphine); six fils, Charles, le R. F. Camille-Marie (Joseph-Edouard), des Frères de l'Instruction chrétienne; René, Honoré, Adrien et Emile; deux filles, Mme Alphonse Boileau (Alice) et Mme Rosario Cloutier (Maria). Les funérailles auront lieu jeudi matin, en l'église St-Edouard.

Paquebots coulés en Afrique

BERLIN, 14. (Emission captée par la P.A.)—Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui que ses sous-marins ont coulé le paquebot du Pacifique Canadien "Duchess of Atholl", 20,119 tonnes, et l'océanique britannique "Orca-des", 23,456 tonnes, alors qu'ils transportaient des troupes à l'Egypte et au Proche-Orient". Les navires, dit Berlin, ont été coulés au large de Capetown.

Le haut commandement prétend aussi que deux navires d'un déplacement total de 17,425 tonnes ont été coulés au large de la côte africaine "malgré de grosses tempêtes", et que 14 navires d'un déplacement total de 82,000 tonnes qui faisaient partie de convois chargés à leur pleine capacité et en route pour la Grande-Bretagne, ont été expédiés par le fond dans l'Atlantique.

Le haut commandement italien rapporte qu'un navire fasciste chargé de 400 prisonniers anglais a été torpillé par un sous-marin britannique, et que 261 prisonniers ont été rescapés. Un sous-marin italien est disparu dans l'Atlantique et la plus grande partie de son équipage a été fait prisonnier.

Londres apprend que les Allemands accentuent leur guerre sous-marine autour du Cap de Bonne Espérance. La route du Cap de Bonne Espérance est la principale voie par laquelle l'Amérique et la Grande Bretagne font parvenir des approvisionnements à l'Afrique septentrionale, à l'Inde, à la Russie et à la Chine.

Washington fait savoir que les deux-tiers de la marine marchande italienne ont été détruits, endommagés ou saisis depuis le commencement de la guerre. Avant juin 1940, Mussolini avait 3,500,000 tonnes de cales, et les nations unies en ont supprimé 2,366,000.

Promu major



Le capitaine Yves BOURASSA, du 3ème bataillon actif des Fusiliers Mont-Royal, qui vient d'être promu au grade de major. Il agit comme commandant en second intérimaire du bataillon qui poursuit présentement son entraînement à Valcartier.

MONDANITÉS

(Suite de la page 13)

deau ont passé la fin de semaine à Ottawa, où ils ont assisté au mariage Woods-Richard.

OTTAWA

Son Excellence le gouverneur-général a reçu M. L.-B. Pearson, de la Légation canadienne à Washington, hier matin.

Son Excellence le gouverneur-général, assisté du major Geoffrey Eastwood, est parti pour Hamilton, hier soir.

L'honorable sénateur Cairine Wilson est partie, hier après-midi, pour Newark, N.-J., où elle parlera à une réunion du comité national de "The Cause and Cure of War". Elle parlera également à un déjeuner donné à l'hôtel Astor, de New-York, et organisé par la "League of Business and Professional Women".

Nouveau délai à ces Américains

La section 409 de la loi de citoyenneté américaine de 1940 a de nouveau été amendée.

Plusieurs milliers de personnes auraient perdu hier soir à minuit ce droit de citoyenneté. Elles ont maintenant jusqu'au 14 octobre 1944 pour retourner de façon permanente aux Etats-Unis. Il y a 40,000 sujets américains à Montréal seulement.

Prompte capture

JOLIETTE, 14.—Le prisonnier Orient Guimond, qui s'évadait de la prison de Joliette hier matin, n'a pas joui longtemps de sa liberté grâce à la police locale.

En effet, immédiatement après son évasion, le fugitif s'était sauvé dans un bois avoisinant la ville, mais il y a été vite capturé par le chef de police Valmore Lapiere, de Joliette, aidé du constable Alger Lapiere. Le prisonnier a été ramené dans sa cellule où il est maintenant sous bonne garde.

Mort d'un ancien athlète

Un joueur de curling et un ancien joueur de croasse montréalais bien connu est décédé hier, dans sa 85ème année. C'est Henry Drysdale, 44 avenue Balfour, ville Mont-Royal. Il avait vu le jour en cette ville, en 1857, étant le fils de William Drysdale et le neveu de James Cochrane, ancien maire de la métropole. Il fit partie de l'équipe de croasse, championne du monde, qui effectua une tournée aux Etats-Unis.

Le défunt était un curler expert, qui remporta foule de trophées. Deux fils lui survivent, David et George Stevens, de même que deux filles.

Exploit des commandos

COMMANDO ANGLAIS EN NORVEGE

LONDRES, 15. (BUP)—Le départ d'un régiment de "volontaires" danois pour le front russe a diminué la tension qui existait à Copenhague. Cependant, le palais royal et les principaux édifices de la ville sont encore gardés par la police.

En Hollande, nombre de Juifs tentent de se faire passer pour déments afin de ne pas être déportés.

En Norvège, des commandos britanniques ont fait sauter une centrale d'énergie électrique. Ces six commandos furent ensuite faits prisonniers et conduits à Trondheim.

Des bagarres sanglantes surviennent presque chaque jour à Oslo entre patriotes norvégiens et nazis.

En Grèce, des troupes italiennes se mutinent. En Italie, des paysans se sont rebellés près de Naples quand on voulut saisir leurs récoltes. Des centaines furent arrêtés.

Le journal allemand "Boersen Zeitung" rapporte la mort du général Erwin Mack, commandant des divisions blindées nazies. Il fut tué en tête de ses troupes sur le front sud-ouest.

Ce rapport confirme indirectement celui venu de Yougoslavie à l'effet que des forces allemandes et italiennes livrèrent de furieuses batailles aux troupes de guérilleros du général Wikhalovich.

Arrivée de ces étudiants

WINNIPEG, 14.—Les étudiants des collèges et des universités des provinces de l'Est du Canada jouèrent un grand rôle dans la récolte de la plus forte moisson de blé jamais vue dans les Prairies. Au cours de ces trois derniers jours, et tout particulièrement en fin de semaine les trains du Canadien National ont transporté à différents endroits de l'Ouest de nombreux étudiants canadiens des différents universités et collèges venus prêter main forte à la récolte.

Le plus nombreux groupe de ces jeunes gens a voyagé par train spécial du Canadien National. Il consistait de plus de 500 jeunes gens remplis de la plus franche gaieté à destination de la Saskatchewan. Toutes les personnes qui se sont portées à la rencontre du train spécial du Canadien National des jeunes moissonneurs de l'Est ont parlé avec éloges de ces jeunes étudiants qui sont parfois bruyants tout en s'amusant. Leur conduite est irréprochable et ils profitent de cette chance inespérée de visiter les provinces de l'Ouest pour mieux les connaître et l'apprécier.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 124693. — Gérard Dupuy (Commercial Real Estate Co.), demandeur, vs Anna Salois et Vir., défendeurs.

Le 23ème jour d'octobre 1942, à 1 heure de l'après-midi, au domicile et place d'affaires des dits défendeurs, au No 1439 rue Pie IX, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en piano, radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

GHS FONTAINE, H.C.S. Montréal, le 14 octobre, 1942.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 264842. — Dame Lessie Booth-Feldman et Vir., demandeurs, vs H. J. Leblanc, défendeur.

Le 23ème jour d'octobre 1942, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 4595 rue Delanauddière, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en machinerie, etc.

Conditions: Argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 14 octobre, 1942.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 122391. — Atlas Thrift Plan Corporation, Ltd, demanderesse, vs Albert Garber défendeur.

Le 23ème jour d'octobre 1942, à 11 heures de l'avant-midi, au No 115 rue Des Commissaires Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en caisse enregistreuse, balance, frigidaire, etc.

Conditions: Argent comptant.

Gabriel DORION, H.C.S. Montréal, 14 octobre, 1942.

Les Patrons de la "Patrie"

PATRON No 4231 — Elegante robe d'après-midi aux lignes sobres et pratiques. En variant les accessoires vous donnez un aspect différent à cette toilette. Choisissez parfois un joli collier ou une pince et encore une parure de fourrure et vous serez émerveillée du résultat. La jupe à plis, les pincées aux épaules et à la ceinture sont des détails qui rehausse et l'apparence de cette tenue classique. Ayez aussi deux ceintures: l'une en même tissu que la robe; l'autre en velours de nuance assortie.

Le PATRON No 4231 est présenté pour les jeunes filles et les dames dans les tailles 14, 16, 18, 20, 32, 34, 36, 38, 40. La taille 16 requiert 3 verges de tissu de 39 pouces et 3/4 verge de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.



4231

Ces héros russes ne peuvent nous visiter

Le lieutenant Lyudmila Pavlichenko, la jeune héroïne russe qui abattit 309 Allemands sur le front russe avec les troupes irrégulières et le lieutenant Vladimir Pchelintsev, autre héros des armées soviétiques, ne pourront venir à Montréal tel qu'il avait été proposé, annonce M. Louis Kon, du Bureau d'Information soviétique. Tous deux sont rappelés d'urgence en Angleterre.

Annances classifiées de La Patrie

Annances classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion, Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis-in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annances classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Les annances classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m. Service des Petites Annances

A VENDRE OU A ECHANGER

AVENUE GREY
COTTAGE MODERNE, HUIT PIECES GRAND TERRAIN. ECHANGERA POUR DUPLEX N. PERRAULT, TEL. DE. 7392

DIVERS

LE CALENDRIER DU BON-PASTEUR. Comme ses petits frères des ans passés, le Calendrier du Bon-Pasteur sera chaque jour, de 1943, un docteur et éloquent prédicateur des vertus chrétiennes. En vente au Bon-Pasteur, 104, rue Sherbrooke est, Montréal. 191-23

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. Loadstone, 166 Demontigny, Montréal. 302-113

MEDECINS

BRISSELOIS M., Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Par. v. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité d'abète, goutte, rhumatisme. \$16 Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR 5252.

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4955. Docteur J.-A. Côté, 4354, rue Saint-Denis. 45-jno

Dr LAFORTE, spécialiste: eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix modéré. 915 Cherrier.

BARBIER

APPRENEZ métier de barbier, conditions avantageuses. Succès assuré. Voyez Arthur Moresu, 930 St-Laurent. 118-90c.t.

ON DEMANDE A ACHETER

ABSOLUMENT tout en fait de meubles de ménage et de bureau, machines à coudre et laver, vêtements, tapis. L.A. 8574, de soir, TAlon 6191. 156-jno

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

MESSAGER demandé pour ouvrage facile. S'adresser Service National Sélectif, 285 Notre-Dame ouest, Montréal. P.Q. 25. J.N.O.

QUINZE HOMMES pour travail dans tannerie, un chauffeur troisième classe et deux chauffeurs quatrième classe pour tannerie, à New Toronto, Ont. S'adresser au bureau de placement et de service sélectif, 285 Notre-Dame ouest, Montréal (27).

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 132466. J. H. Leroux, demandeur, vs J. L. Beauchamp, défendeur.

Le 23e jour d'octobre 1942, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 4265, Apt H, rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Théo. Guy GROTHE, H.C.S. LA. 5771. Montréal, 14 octobre 1942.

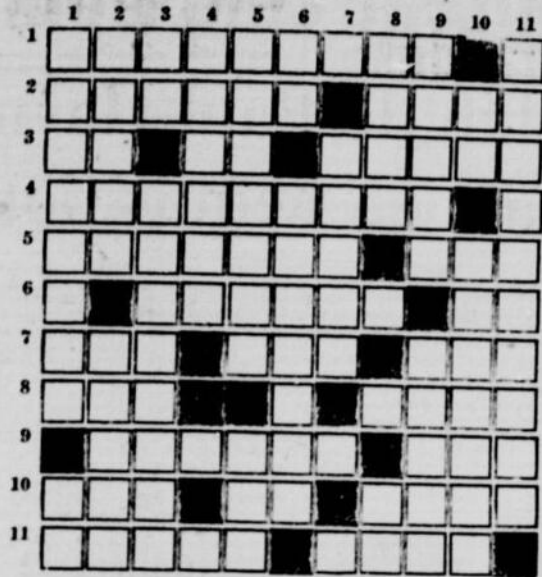
Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 134176. Albert Caza, demandeur, vs W. E. Bromby, défendeur.

Le 23e jour d'octobre 1942, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5955 rue Hutchison, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Ovilia DESROCHES, H.C.S. HA. 2300. Montréal, 14 octobre 1942.

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Malsain, nuisible à la santé.
- 2.—Cause, motif — Genre de compo- sées comprenant des herbes vivaces.
- 3.—D'un verbe gal — Pronom anglais — Affligé.
- 4.—Venue, arrivée.

- 5.—Décerner — Du verbe avoir.
- 6.—Retraites — Pronom.
- 7.—Choisi — Déesse de l'aurore — Instrument à vent.
- 8.—Aviation britannique — Caché.
- 9.—Boisson faite avec des pommes (pl.) — Littérateur français, né dans le Morbihan.
- 10.—Condiment — Deux voyelles — Tout ce qui unit.
- 11.—Sorte de singe — Partie intérieure du pain (pl.)

VERTICALEMENT

- 1.—Se séparer en rayons — Posses- sif.
- 2.—Ingénue — Cordon de fil pour serrer les chaussures.
- 3.—Conditionnel — Tire les fils d'un tissu.
- 4.—Qui concernent l'âne.
- 5.—Chose ou affaire de hasard (fig.) — Chemin d'une ville.
- 6.—Uni — Chant rythmé.
- 7.—Qui a un ou plusieurs enfants.
- 8.—Peu de chose — Mesure itiné- raire chinoise.
- 9.—Esquive — Maladie des dents.
- 10.—Dans — Système d'une réa- lisation impossible (pl.)
- 11.—Ancien instrument de musi- que à cordes.

Solution du problème d'hier

T	E	R	R	E	P	L	E	I	N	S
A	V	I	O	N	I	N	R	I		
R	E	C	U	S	E	M	S			
A	I	L	A	N	T	E	S	E	T	
U	L	E	M	A	C	A	S	E		
D	A	B	B	A	Y	E	S	L		
E	T	O	I	P	L	A	C	E		
R	E	E	L	S	R					
A	T	R	E	P	E	L	L	A	N	
I	R	E	O	I	A	L	A	N	E	
T	A	I	N	S	U	S	E	T		

Trois apaches s'emparent de \$1,000 dans un théâtre

AUTRE VOL PAR UN NAIN

A 10 h. 30, hier soir, trois individus se présentaient au guichet du théâtre Orpheum, 525, ouest, rue Ste-Catherine. Ils demandèrent à la commise où était le bureau du gérant. Ils se rendirent au deuxième où ils invitèrent M. John Godfrey, assistant gérant, à les mener au coffre-fort où, sous la menace du revolver, ils exigèrent qu'il ouvrit le trésor.

M. Godfrey n'y parvint pas et remit à l'un des apaches un morceau de papier sur lequel était inscrit le chiffre de la combinaison. Le bandit poussa et s'y empara d'une somme de \$1,000, recettes de la journée.

Les trois intrus ligotèrent ensuite les mains de M. Godfrey avec du diachylon et l'avertirent de ne pas donner l'alarme avant cinq minutes s'il ne "voulait pas qu'il lui arrive malheur."

Dès que M. Godfrey eut alerté la police les sergents-détectives Dumais, Guérin, Bond et Bédard, accoururent. Ils apprirent d'une employée du théâtre, Mme Dorothy Graham, que les trois hommes étaient entrés dans le théâtre environ une heure avant l'attentat.

Un des trois apaches resta en bas de l'escalier afin de monter la garde, pendant que les deux autres allaient rejoindre M. Godfrey au second.

Un second vol à main armée a été commis hier soir, à 8 heures, au magasin Laura Secord, 5678, rue Sherbrooke ouest. Un bandit, de très petite taille entra dans le magasin alors que Mlle Jacqueline Muir, 250, rue Bourget, était seule. Il lui dit qu'il s'agissait d'un vol à main armée. Il se rendit à la caisse et prit l'argent que la jeune fille se préparait à compter, soit environ \$75.

L'heure de la messe pour les nôtres outre-mer

(Rédigé pour la Presse Canadienne) (par Maurice Desjardins) (Correspondant outre-mer des journaux de langue française)

D'un aérodrome quelque part en Angleterre, 14. (PC) — Le caporal Joseph-Pierre Guérin, de Coaticook, touchait l'orgue tandis que le choeur dirigé par l'officier-pilote Guy Rainville, D.F.M., Grande Allée à Québec, entonnait le Kyrie. C'était dimanche et l'heure de la grand-messe à la petite chapelle de l'aérodrome où se trouve l'escadrille de bombardement canadienne-française commandée par le chef d'escadrille Joseph M. W. Saint-Pierre. Deux sergents en tenue de combat agissaient comme servants de messe pendant que l'aumônier militaire de l'escadrille, le lieutenant d'aviation Daniel Barnabé, des Pères du Saint-Esprit, gravissait les marches de l'autel pour célébrer le sacrifice divin.

Il y avait environ 150 fidèles dans la petite chapelle sobrement décorée et consacrée à Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, la petite fleur de Lisieux.

Le maître de chapelle fit alors signe au choeur d'entonner le "gloria in excelsis". Bientôt, le chant sacré s'élevait de ces jeunes et robustes poitrines, transporta en imagination tous ceux qui étaient présents au-delà des mers.

ON PENSE AU VILLAGE

On se croyait pour un instant transporté dans la petite église du village dans un coin du Canada. Tous ces jeunes Canadiens y songeaient et les souvenirs affluaient, vivaces, dans tous les cerveaux à la pensée du pays si cher.

Le choeur comptait parmi ses membres: l'officier breveté de première classe Roger Pelletier, 1200 rue Marguerite Bourgeoys à Sainte-Hyacinthe; le sergent bombardier Roland Joseph D'Allaire, 7208 rue Saint-Denis à Montréal; l'aviateur de première classe Aurèle Chénier, 340 rue Somerset à Ottawa; le caporal Camille Giguère, 8646 rue de Gaspé à Montréal; le sergent aviateur Georges Larose, 158 rue Nelson à Ottawa; l'aviateur chef J. L. Georges Gauthier, 6607 rue Alma à Montréal; l'aviateur chef François Béliveau, 19 rue Cameron à Moncton, N.-B.; l'aviateur chef Eugène J. Poirier, 151 avenue Hillside, à Montréal et le caporal Paul Larivière, 3739 rue Mentana à Montréal.

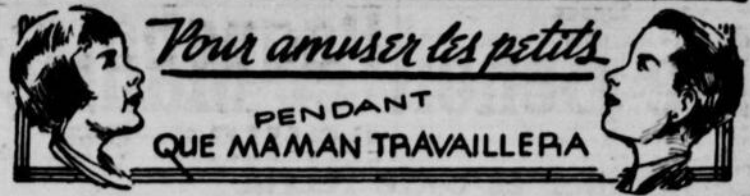
La vie spirituelle n'est certes pas négligée à l'escadrille de langue française de l'aviation royale canadienne. Plusieurs des jeunes aviateurs se font un devoir sacré d'aller entendre la messe tous les matins et à six heures le soir on se réunit, nombreux souvent, à la chapelle, pour y dire les prières nocturnes.

FIER DE SA CHAPELLE

L'aumônier, qui était avant la guerre professeur est fier de sa petite chapelle qu'il a décorée avec soin lui-même aidé de décorateurs bénévoles tels que le lieutenant d'aviation Jean "Rocky" Saint-Pierre, 46 avenue Maplewood à Montréal, qui traça le plan du tabernacle, et les caporaux Joseph André Lupien, de Lac-à-la-Tortue, et Joseph Faucher de Ste-Marie-de-Beauce, qui s'occupèrent de la pose du linoléum.

Le R. P. Barnabé me confie qu'il a réussi à faire presque complètement disparaître les expressions grossières du vocabulaire de l'escadrille. Il recommande à tous de remplacer les jurons par des "quatre vingt quatorze" exprimés "en mordant dedans".

Echos de l'escadrille: le directeur des sports, le chef d'escadrille Logan Savard, 1321 rue Sherbrooke à Montréal, est inconsolable depuis que l'équipe de crosse de l'escadrille a perdu la finale du championnat des aérodromes de la région par 4 à 3... "Et pourtant, me confie-t-il, mes gars avaient si bien joué en semi-finale"... le sergent Roland Goulet, 6607 rue Alma à Montréal, qui vient de se joindre à l'escadrille, est tout joyeux; en effet il y a trois mois qu'il avait de-



Quelle différence de couleurs y a-t-il entre ces deux espèces de citrouilles ?...



mandé de faire partie de l'escadrille canadienne-française... un autre mitrailleur, le sergent J. M. Daoust, 4089 rue St-Denis à Montréal, jouit déjà d'une certaine réputation; aux dires de son pilote, le chef d'escadrille Georges Roy, 322 avenue Rosslyn à Montréal, Daoust est un champion lorsqu'il s'agit de frotter et de faire reluire les mitrailleuses... "Si vous voulez le trouver, celui-là, vous n'avez qu'à aller dans le hangar où est notre avion et vous y trouverez Marcel en train de nettoyer religieusement chaque pièce de ses mitrailleuses," de nous dire Roy en riant... l'officier pilote Rainville en ce moment prépare une soirée de "chez-nous", où les gars chanteront des chansons canadiennes et feront valoir leurs talents de folkloristes... l'aumônier chantera aussi quelque chose de son répertoire.

Réunion annuelle de la Fédération

La dixième assemblée annuelle de la Fédération et du Bureau des fideli-commissaires de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises aura lieu à l'hôtel Windsor, le lundi 26 octobre 1942, à 4 h. 30 de l'après-midi, dans le salon York (entrée rue Dorchester).

Toute personne ayant versé une contribution d'au moins \$10 pour l'année en cours est membre de la Fédération et a droit de voter.

Font partie du comité des nominations: MM. Alfred-H. Paradis, président, l'hon. F.-Philippe Brais, C.L., c.r., C.-E. Geoffroy, A.-S. McNichols, Aymé Lafontaine, c.r., Mme J.-H. Beaudry.

Les membres de la Fédération qui auraient des propositions utiles à faire sont priés de les transmettre par écrit au plus tôt.

Hausse de gages refusée

WASHINGTON, 14. — L'Office national du travail vient de rejeter à l'unanimité une demande de l'Union des ouvriers de l'automobile, affiliée au C.I.O., réclamant une augmentation de salaire de \$1 par jour pour les 115,000 ouvriers de Ford Motor Company.

Québec pourra ouvrir ses routes d'hiver

QUEBEC, 14. (P. C.) — Un officier du ministère provincial de la voirie a annoncé, ce matin, que le gouvernement avait tout l'outillage nécessaire pour entretenir les routes de la province, l'hiver prochain. Toutefois, il faut s'en remettre au fédéral pour le remplacement des pièces qu'il faudra changer.

Vingt sirènes

QUEBEC, 14. (P. C.) — M. Jean-Jules Gagnon, directeur de la police municipale et président du comité de protection civile de Québec, annonce que l'on disposera sous peu de 20 sirènes d'alerte dans la vieille capitale.

L'Aide aux colons

"L'AIDE AUX COLONS" demande votre coopération en faveur des familles nécessiteuses établies comme colons. Ces familles nombreuses ont besoin de tout, vous feriez une belle oeuvre en donnant tous les objets usagés, tels: lingerie, meubles, poêles, voitures, etc. "L'AIDE AUX COLONS" se charge de faire parvenir gratuitement tout ce que vous leur donnez. Appelez le jour à FR 8540, le soir à BY-2156.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

Réponses au questionnaire de la page 7 641

A — Les fondateurs de cet ordre secret avaient adopté comme principe fondamental que "l'éclat est la ruine des oeuvres". Ils avaient résolu d'imiter la vie cachée du Christ et ils entouraient du secret le plus absolu leurs activités et leurs réunions. Leur existence fut à peu près ignorée de leurs contemporains. Ce n'est qu'au début du siècle que l'on a appris l'envergure qu'avait prise cette formidable organisation secrète qui enserrait toute la France dans son réseau de bonnes oeuvres et d'initiatives providentielles.

B — Si l'on en croit le naturaliste Peter Kalm, qui visita la Nouvelle-France sur la fin de l'ancien régime, il existait une différence appréciable entre les Montréalaises et les Québécoises. Ces dernières étaient "de vraies dames françaises par l'éducation et les manières"; elles avaient l'avantage de pouvoir causer souvent avec des personnes appartenant à la noblesse, venant à chaque année de France sur les vaisseaux du roi. A Montréal, il n'en était pas ainsi, et l'on assure que les dames y étaient un peu hautaines et prétentieuses, qu'elles avaient en cela subi l'influence des Indiennes (!).

C — Le brave gouverneur devait manquer un peu de sens critique, car il sembla se réjouir fort de la prétendue victoire remportée au Conseil Spécial. Il devait savoir que ce Conseil-marionnette ne représentait en aucune façon la population du Bas-Canada. Il écrivait cependant aux autorités de Londres: "J'ai réussi dans le Bas-Canada beaucoup plus rapidement que l'opinion de sir John Colborne me l'avait fait espérer. En autant que la basse province est concernée, je tiens l'affaire de l'Union pour réglée. J'ai raison de croire aussi que cette décision donnera la plus grande satisfaction à la province en général".

Guindon réélu à Sainte-Agathe

STE-AGATHE-DES-MONTS, 14. (DNC). — M. Isidore Guindon, échevin sortant de charge, a été réélu contre M. Edouard Parent, comptable, par un vote de 90 à 58.

M. Maurice Demers, avocat, qui avait été mis en nomination contre M. Joseph-A. Raymond, plombier, s'est retiré de la lutte à la dernière minute. Il a fait la lutte avec M. Edouard Parent.

Accroissement de population OTTAWA, 14. (P. C.) — De 1931 à 1941 la population du Nouveau-Brunswick a augmenté de 49,182 âmes. En 1931 la population totale était de 408,219, tandis qu'en 1941 elle fut de 457,401.

CONVOICATIONS

Ce soir à la salle 11 du Monument National, premier cours de coopération, à 7:45 heures et deuxième cours à 9 heures, par le professeur F.-A. Angers, des Hautes Etudes. Ces cours sont sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste.

Judi soir, salle 11 du Monument National, à 8 heures, cours d'alimentation par Mlle Michelle-S. Gosselin. Sujet: Influence de la civilisation sur l'alimentation de l'homme.

La section Côte-Cherrier, de la Société St-Jean-Baptiste, tiendra son assemblée mensuelle ce soir, le 14, vers 8 h. 30, à la salle du théâtre de la Païestrie du National, rue Cherrier.

Joe Benoit et Maurice Richard comptent cinq points

Ce régulier et cette recrue du Canadien brillent au cours de la joute-pratique d'hier

La vedette des exercices de conditionnement du club de hockey Canadien, à l'Auditorium de Verdun, a été sans contredit Jos. Benoit. Le joueur de Trail, C. B., a évolué avec un rare brio sur la glace de cette patinoire, comptant cinq points pour sa part au cours d'une partie d'exhibition, qui vit les "Rouges" battre les "Blancs" par 13 à 6.

Mais, Jos ne fut pas le seul à s'adjuger les honneurs de cette partie d'essai puisque son exploit a été imité par un jeune joueur, présentement une recrue au camp d'entraînement du Tricolore: Maurice Richard, du Canadien Sr., de la ligue de hockey Québec.

Benoit, qui semble en voie de connaître la meilleure saison de sa carrière, a été sensationnel hier soir et il a formé avec Toe Blake et Bobby Lee, un trio offensif vraiment irrésistible. Blake a compté deux buts, et l'autre point des Rouges a été compté par Jack Adams.

Pour les Blancs, Buddy O'Connor et Tony Demers ont compté deux buts chacun et les autres points ont été portés au crédit de "Butch" Bouchard et Elmer Lach. Gordie Drillon a été surveillé de près pendant toute la joute et il n'a pu se faire valoir.

Léo Lamoureux s'est assuré une part des honneurs, quoiqu'il n'ait pas participé à l'offensive. Lamoureux, qui était avec les Lions de Washington, l'an dernier, s'est montré effectif à la défense, brisant plusieurs assauts dangereux.

La pratique d'hier soir a duré une heure et demie, et les joueurs

Beau geste du club de Ross

BOSTON, 14. (P. A.) — Les Bruins de Boston ont annoncé que les recettes entières de quatre de leurs 25 joutes locales pendant la saison régulière de la ligue Nationale de hockey seront versées à des oeuvres de charité de guerre.

La première partie aura lieu le 14 novembre, contre les Rangers de New-York, et les autres joutes-bénéfiques seront disputées aux dates suivantes: 12 décembre, Canadiens; 10 janvier Chicago; 9 février, Toronto.

Le gérant général Art Ross estime que les recettes de ces joutes s'élèveront à environ \$75,000. Les Bruins avaient d'abord l'intention de donner les recettes de ces parties aux fonds de secours de l'armée et de la marine, mais ces deux services n'ont pu accepter l'offre



Charlie PHILLIPS, fameux joueur de crosse, qui brilla dans le hockey à Glace Bay, l'hiver dernier, est de nouveau mis à l'essai par le Canadien et jouera probablement pour le Tricolore Senior de Paul Haynes.

à cause de nouvelles directives des ministères de la guerre et de la marine.

Le club de Paul Haynes aura des acquisitions

Québec sera représenté dans la ligue Senior cette saison, mais les As seront remplacés cette année par le club Morton, champion intermédiaire de l'est du Canada l'hiver dernier. Les mêmes directeurs que l'an dernier seront à la tête du club Morton, mais un nouvel instructeur a été nommé, Billy Reay remplaçant Don Penniston, qui est devenu instructeur du club local du C.A.R.C.

La ligue Senior tiendra une assemblée ce soir à l'hôtel Windsor afin de régler les détails préparatoires à l'ouverture de la saison, et le président Slater s'est dit heureux d'apprendre que le club Québec fera partie du circuit.

Comme Québec aura un représentant dans la ligue, la demande d'une franchise faite par Shawinigan Falls sera étudiée ce soir. Rémi Van Daele mais il est peu probable que les Cataractes fassent partie du circuit.

Paul Haynes, Théo Mathieu et leurs Canadiens pratiqueront probablement demain au Forum. Les joueurs de l'an dernier qui restent avec le club sont Alex Smart, Smiley Meronek, le gardien de buts Ross Ritchie, tandis que Glen Harmon et Maurice Richard, qui sont actuellement à l'essai avec les Canadiens de la N.H.L., reviendront probablement au club de Paul Haynes s'ils ne peuvent s'assurer de places dans l'alignement de Dick Irvin.

Andy Perron, Charlie Phillips, Rémi Van Daele et Floyd Currie, seront de nouveaux membres du club, ainsi que Frank Dotten de Moose Jaw. Les Royaux sont prêts à se mettre à l'oeuvre, mais leur alignement est incertain. Ernie Hamilton reste président du club, Gus Ogilvie, gérant et Frank Carlin, instructeur.

Gauthier et Lorrain se rapportent

A l'Auditorium de Verdun, hier, les recrues des Lions de Washington ont évolué avec brio dans une deuxième pratique et le gérant Georges Mantha a de nouveau été épaté par la tenue solide des Fernand et Gaston Gauthier, Marcel Despeiteau, Rosario Joannette, Roger Léger, Jean-Paul Gladu et Paul Courteau.

Paul Leclerc, gardien de but de St-Hyacinthe, a pris part à son premier exercice et il a fait bonne figure. Paul Gauthier et Rod Lorrain, deux vétérans de l'équipe, se sont rapportés hier et ils sauteront sur la glace aujourd'hui. Louis Trudel est croiton, récalcitrant.

Riggs et Gleason s'enrôlent

BROOKLYN, 14. — On annonce que Low Riggs, joueur-substitut des Dodgers de Brooklyn, s'enrôlera dans l'armée de l'Oncle Sam, d'ici un mois. Riggs a 32 ans. A Kansas City, le voltigeur Jimmy Gleason des Red Birds de Columbus, s'est enrôlé hier dans la marine, sous le commandement de Gene Tunney. Gleason s'est rapporté à la base navale de Norfolk.

Dans la ligue Interscholaïque de Volley-ball

Depuis le début de cette ligue, le "Volley Ball" a gagné la faveur du public et M. Panneton promet qu'il sera cette année des plus intéressants.

La ligue Interscholaïque de l'an dernier comprenait 4 équipes qui étaient l'Ecole Supérieure St-Stanislas, le Mont-St-Louis, le collège Ste-Marie et l'école Normale Jacques-Cartier. Cette dernière sortit championne dans la finale après une lutte contestée contre l'E.S.S.S. Cette année, les Hautes Etudes Commerciales présentent dans la ligue leur section de "Volley Ball", ce qui porte à cinq le nombre des équipes qui joueront cette année dans la ligue. A l'ouverture, on pourra voir évoluer les finalistes de l'an dernier dans leur première partie de la saison.

Voici la cédule des parties qui se joueront pendant la saison 1942. Nous prions nos lecteurs de découper ce tableau afin de le conserver pour le consulter au besoin.

- 17 octobre, Ste-Marie-Hautes Etudes, 7.30 hrs.
- 17 octobre, Ecole Normale-St-Stanislas, 8.15 hrs.
- 10 octobre, Mont-St-Louis-Sainte-Marie, 2.00 hrs.
- 18 octobre, St-Stanislas-Hautes Etudes, 2.45 hrs.
- 20 octobre, Hautes-Etudes-Ecole Normale, 7.15 hrs.
- 25 octobre, Mt-St-Louis-St-Stanislas, 2.45 hrs.
- 25 oct., Ste-Marie-Ecole Normale, 2.00 hrs.
- 28 octobre, Ecole Normale-Mont-St-Louis, 7.15 hrs.
- 31 octobre, Ste-Marie-St-Stanislas, 7.30 hrs.
- 31 octobre, Mont-St-Louis-Hautes Etudes, 8.15 hrs.
- 3 novembre, St-Stanislas-Hautes Etudes, 7.15 hrs.
- 8 novembre, Sainte-Marie-Hautes Etudes, 2.00 hrs.
- 8 novembre, Mont-St-Louis-Ecole Normale, 2.45 hrs.
- 11 novembre, St-Stanislas-Ecole Normale, 7.15 hrs.
- 15 novembre, Mont-St-Louis-Ste-Marie, 2.00 hrs.
- 15 novembre, Ecole Normale-Hautes Etudes, 2.45 hrs.
- 17 novembre Ste-Marie-Ecole Normale, 7.30 hrs.
- 17 novembre, Mont-St-Louis-Sainte-Stanislas, 8.15 hrs.
- 22 novembre, Hautes Etudes-Mont-St-Louis, 2.00 hrs.
- 22 novembre, Ste-Marie-St-Stanislas, 2.45 hrs.
- 24 novembre, Détails, 8.00 hrs.

Huot et Simoneau sont victorieux à Sherbrooke

SHERBROOKE, 14. — Jean-Paul Huot et Hector Simoneau ont remporté le championnat en doubles du club de tennis Jacques Cartier en triomphant de Newton Munketrick et d'Albert Lusignan par 9-7, 3-6, 6-2 et 6-3. La distribution des prix et trophées aux vainqueurs des différents tournois du club, sera faite au cours d'une soirée qui aura lieu au chalet de la Colonie des Vacances, samedi prochain. Cette fête terminera la saison de tennis à Sherbrooke.

Les Leafs de Toronto rendus à St. Catharines, Ont. en vue de commencer l'entraînement

TORONTO, 14. (P.C.) — Privés de neuf joueurs qui leur ont aidé à gagner la coupe Stanley le printemps dernier, les Maple Leafs de Toronto ont pris part à leur déjeuner annuel de pré-saison hier, après quoi ils sont partis pour leur camp d'entraînement à St-Catharines.

Les champions du hockey étaient accompagnés à leur voyage à St. Catharines par l'instructeur Bun Cook et sept membres des Reds de Providence de la ligue Américaine, qui ont signé une entente avec les Leafs. Quelques amateurs, qui espèrent s'assurer des places avec les Leafs ou les Reds, étaient aussi dans le groupe.

Au déjeuner, le gérant général Frank Selke, du Garden de Toronto, a dit aux joueurs que, comme les autorités fédérales considèrent que le hockey est essentiel pour maintenir le moral du peuple, les joueurs devraient prendre leur tâche au sérieux. "Jouez au hockey de façon à ce que les joueurs qui sont maintenant dans les forces armées n'aient pas honte de vous", a-t-il déclaré.

En plus de l'instructeur Happy Day et du capitaine Syl Apps, les Leafs de l'an dernier qui ont fait le voyage à St. Catharines, sont Bod Davidson, Hank Goldup, Lorne Carr, Reg. Hamilton, Gaye Stewart, Billy Taylor, Bucko McDonald, Turk Broda et Dave Schriener.

Schriener est arrivé à Toronto avec deux amateurs de Calgary, George Boothman et Ken Brandreth, qui seront mis à l'essai par les Leafs.

Ceux qui manquaient, parmi les vainqueurs de la coupe Stanley, et qui sont maintenant dans les forces armées, sont: Wally Stanowski, Bingo Kampman, Ernie Dickens, Pete Langelle, Don et Nick Metz, Johnny McCreedy et Bob Goldham. McCreedy est dans le C.A.R.C. et Goldham est dans la Marine, et les autres sont dans l'Armée. McCreedy et Goldham ont pris part au déjeuner, hier.

Gordie Drillon, ailier droit qui a été vendu récemment aux Canadiens de Montréal, était aussi parmi les absents. Parmi les nouveaux venus on compte Mel Hill, un ailier droit acheté des Américains de Brooklyn, qui ont suspendu leur franchise pour la saison. On croit savoir que Hill formera une ligne d'avants avec Apps et Davidson, mais il est aussi possible que Goldup joue en compagnie de Davidson et Apps.

Les joueurs de Providence qui sont allés à St. Catharines sont Jack Shill, de Toronto; Ab DeMarco, de North Bay; Buck Jones, autrefois des Red Wings de Détroit, de Collinwood, Ontario, et Oscar Aubuchon, Jack Forsey, Roger Bédard et Rolly Lemire, tous de Montréal.

Les amateurs avec le club sont: Bud Poile, de Port Arthur; Doug Baldwin, reconnu comme le meilleur joueur de défense junior à Winnipeg, l'an dernier; Jack Conlick et Hugh Barlow, tous deux du club Hamilton, champion senior de l'Ontario l'an dernier, et Shep Mayer, des juniors de Guelph.



Joe BENOIT, du Canadien, qui a brillé en comptant cinq points au cours de la joute-pratique d'hier à Verdun.

ne se sont pas ménagés, mais personne n'a été blessé.

L'instructeur Dick Irvin a assemblé de nouvelles lignes d'avants dans les deux pratiques sur la patinoire de Verdun, hier matin et hier soir. La pratique a été légère dans l'avant-midi, et dans l'après-midi, les joueurs se sont partagés en deux groupes pour une partie de balle-molle.

Irvin a déjà assemblé trois lignes d'avants complètes, qui commenceront probablement la saison avec le club. Une ligne est formée de Elmer Lach au centre, Murph Chamberlain à l'aile gauche et Tony Demers à l'aile droite. Bobby Lee est flanqué de Benoit et Blake dans un autre trio, et cette ligne a impressionné Irvin hier soir, comptant 7 des 13 buts des "Rouges" dans la joute-pratique.

La ligue "Razzle Dazzle" sera probablement désorganisée cette année, et hier, Buddy O'Connor, le centre, jouait en compagnie de Gordie Drillon et Stu Smith.

Charlie Sands pratique à la défense depuis le début de l'entraînement. Charlie, un ailier droit depuis le début de sa carrière dans le hockey professionnel, s'est montré fort effectif à l'arrière-garde.

Dans la joute de balle-molle, hier après-midi, l'équipe de Charlie Sands a défait le club de Toe



Frank Selke



PAUL GAUTHIER, gardien de but, s'est rapporté à Georges Mantha, pilote des Lions de Washington de la ligue de hockey Américaine.

Huit clubs dans la ligue de hockey Amateur de l'Est des États-Unis

Bob Grove, le meilleur

CHICAGO, 14. — Mickey Cochrane, ancien receveur étoile des Athlétiques de Philadelphie et des Tigers de Détroit, maintenant lieutenant dans la marine américaine, a dit aujourd'hui que Bob Grove avait été le meilleur lanceur qu'il a eu à seconder au cours de sa carrière. Cochrane ajoute que Grove fut aussi le meilleur lanceur gaucher de tous les temps. Il donne beaucoup de crédit à Carl Hubbell, Rube Waddell, Thornton Lee et George Earnshaw.

Trois victoires au jockey Scurlock

LEXINGTON, Ky., 14. — Huit mille personnes ont parié la somme de \$120,000 à la matinée d'hier à la piste de Keeneland. Technician a gagné la course principale en couvrant le mille et un seizième en une minute, 46 secondes et quatre-cinquièmes. Le jockey Scurlock, qui a piloté Technician, a remporté deux autres victoires avec Winamac, un favori et Bayport, un négligé des parieurs.

Le promoteur Mike Jacobs est d'avis que Joe Louis se battra de nouveau après la guerre

NEW-YORK, 14. — Le promoteur Mike Jacobs a déclaré, hier, n'entretenir aucun doute au monde que le sergent Joe Louis défendrait son titre de champion poids lourd un jour ou l'autre, quelle que soit l'opinion du sergent dans le moment actuel.

"Ils reviennent tous", de dire philosophiquement le promoteur new-yorkais, comme il déplaçait les plus récentes dépêches de l'ouest, contenant les affirmations et les dénégations, tout à la fois, de Joe au sujet de sa retraite de l'arène.

"Joe n'a que 28 ans, a continué Jacobs. Même si la guerre durait encore, disons, cinq ans, il n'aurait que 33 ans après le conflit. Jim Braddock était âgé de 35 ans lorsqu'il est devenu champion du monde, n'est-ce pas? Et ces boxeurs noirs sont généralement à leur meilleur après 30 ans. Jack Johnson est un exemple. Personne ne sait quel âge il avait quand il a perdu son titre aux mains de Willard".

"Et il y a ceci. Que la guerre se termine dans quatre semaines ou dans quatre ans, Joe pourra toujours terrasser un boxeur de ses coups de poings, s'il réussit à lui toucher, et c'est ce qui compte".

Jacobs a tenu une conversation téléphonique avec Joe, hier soir, et il explique l'échange de paroles ainsi: "Joe ne voulait pas dire qu'il abandonnait le ring, lorsqu'il a fait cette déclaration dimanche, à Omaha. Je voulais être mis au point, parce que, dès que Joe se retirera, je pourrai commencer un tournoi éliminatoire pour le championnat poids-lourd. Tami Mauriello rencontrera Lee Savold le 30 octobre et ceci pourrait être un match éliminatoire. Bob Pastor, Lou Nova et d'autres pourraient aussi participer à un tel tournoi, mais, en tant que je suis concerné, Joe Louis est toujours le champion du monde".

L'opinion personnel de Mike est que Joe est simplement trop occupé par ses devoirs dans l'armée



Mike Jacobs

actuellement pour songer à des combats de boxe, surtout depuis que son match avec Billy Conn a été contremandé. Il est évident qu'un tournoi éliminatoire ne sourit pas à Jacobs.

Mike organiserait un tournoi s'il y était obligé, mais il préférerait que Louis garde son titre pour le reste de la guerre, et non pas seulement parce que Joe lui doit de l'argent. Mike est l'un des plus grands admirateurs du sensationnel boxeur nègre.

Dans le monde de la boxe, l'opinion générale est que Joe n'est pas "en banqueroute", quelles que soient ses dettes envers Jacobs, son manager John Roxborough et le percepteur de l'impôt sur le revenu. Joe est tout simplement à court d'argent en banque, ou plutôt "dans ses poches", dit-on, mais plusieurs annuités lui rapporteront dans quelques années des sommes considérables, et de plus Joe possède des propriétés importantes.

Ceux qui connaissent la situation financière ne croient pas que Joe ait l'intention de quitter le ring parce qu'il a des "troubles d'argent". Ils sont d'avis que Joe se sentait tout simplement quelque peu découragé lorsqu'il a déclaré à un reporter de la Presse Associée qu'il ne boxerait plus.

Big Fish gagne à Dufferin

TORONTO, 14. — Dans la principale course de la matinée d'hier au meeting de Long Branch, Big Fish a triomphé d'Attracting, par quatre longueurs et Calla Donna par cinq. Wise King a aussi remporté une belle victoire par deux longueurs sur Fire Log.

LOS ANGELES, 14. — Henry Armstrong, 142, New-York, met K. O. Juan Zurita, 135½, Mexico (2). A 7:4 HIM Mm dx-m .yù 27.(m

Cinq nouveaux clubs opéreront

NEW-YORK, 14. — La ligue de hockey Amateur de l'Est des États-Unis, opérera au cours de la saison de 1942-43, a annoncé hier soir le président Tom Lockhart.

Il y aura peut-être moins de joueurs canadiens dans la ligue cette année, mais le circuit sera formé de huit clubs: les Rovers, de New-York; les Olympics, de Boston; les Falcons, de Philadelphie, qui obtiennent la franchise des Sea Gulls, d'Atlantic City, les Cutters, de Curtis Bay formés de membres de la Garde Côtière des États-Unis, les clubs Manhattan Arrows, Jamaica, Sands Point Tigers et Arma Torpedoes, de New-York. Le club Arma représentera Brooklyn. La ligue fera son ouverture le 31 octobre et se terminera le 14 mars. Chaque club jouera cinq parties dans chaque ville et le club de la Garde Côtière des États-Unis évoluera à Baltimore.

Ce club sera dirigé par Mel Harwood, arbitre de la N. H. L. et alignera Sam Lo Presti, Art Coulter et plusieurs autres bon joueurs. La ligue invite les clubs des forces armées canadiennes à rencontrer ses clubs dans des exhibitions. Les Rovers seront encore dirigés par Frank Boucher et Lester Patrick, tandis que Hago Harrington sera le coach des Olympics de Boston. Plusieurs joueurs canadiens évolueront pour ces équipes mais la ligue s'efforcera particulièrement à développer du talent local américain.

Les clubs Aigles, de Washington; Orioles, de Baltimore; River Dale Skeeters, Johnstown et Sea Gulls, d'Atlanta City, ont suspendu leurs activités pendant la durée de la guerre.

Al Lust assure son concours à ce gala de boxe

Al Lust, le boxeur mi-moyen de l'Ouest Canadien, qui a mis hors de combat Maxie Berger l'été dernier et qui rencontre Dave Castilloux pour le championnat mi-moyen du Canada au Forum le 5 novembre lors du gala sportif de l'Emprunt de la Victoire, a contremandé son match avec Eddie Marcus qui devait avoir lieu le 16 du courant à Calgary.

De plus, Lust a avisé le promoteur Eddie Quinn qu'il serait à Montréal deux semaines avant la rencontre de même que son frère qui est également son gérant pour faire son entraînement en vue du premier combat pour le championnat entre soldats depuis le début de la guerre. Lust est, en effet, maintenant le soldat Al Lust, C.I. T.C., à Calgary.

La commission athlétique, à son assemblée d'hier, a apporté son concours pour la séance du 5 novembre en accordant officiellement cette date au comité d'organisation et en annonçant qu'elle n'exigera pas le cinq pour cent qu'elle reçoit habituellement des séances de boxe et de lutte données à Montréal. De plus, la commission fournira gratuitement les juges et les arbitres. Elle a cependant demandé à ce que les contrats des divers boxeurs lui soient envoyés et que les pugilistes subissent l'examen médical habituel afin d'éviter l'entrée en scène de boxeurs pas en suffisante condition pour fournir un combat.

Le président Frank Hogan de la Fédération Canadienne de boxe se propose de présenter des chronomètres en or à Castilloux et à un

Williams et Pesky seront enrôlés dans un mois

BOSTON, 14. — Ted Williams, gagnant de la triple couronne des frappeurs de la ligue Américaine et Johnny Pesky, son coéquipier des Red Sox de Boston devront se rapporter à la base navale du Collège Amherst, le 15 novembre prochain où ils s'entraîneront comme aviateurs de la marine. Ils rejoindront Louis Buddy Grempp, premier-but et John Sain, lanceur des Braves de Boston et Paul Kluck, receveur des Colonels de Louisville, qui se sont enrôlés il y a quelques semaines.



JOHN BOTTARINI du Syracuse a été vendu au club Sacramento par le club Cincinnati, pour compléter l'acquisition du receveur Ray Mueller.

Les Salmonbellies sont confiants d'égaliser les chances contre Mimico

TORONTO, 14. — Le quatrième match de la série finale de la coupe Mann, entre les équipes Mimico-Brampton et New Westminster sera disputé ce soir. Les Combines de Mimico mènent dans la série deux gains contre un mais les Salmonbellies ont gagné le dernier match décisivement et la lutte sera croit-on furieuse maintenant. Peut-être l'excès de confiance, ou le changement de gardien de buts ou encore le beau retour des Salmonbellies ont déjoué les calculs dans la troisième partie. Ken Large sera de retour dans les buts du Mimico. Un vétéran de 13 saisons, Large a été l'étoile des deux premiers matches. Le coach Wood des Salmonbellies est cependant confiant que les champions de l'ouest l'emporteront, qu'ils ont retrouvé leur forme des dernières semaines et qu'ils sont maintenant capables de compter de nombreux points avec leur jeu de passe remarquable.

représentant d'Eddie Pétrin. Ce dernier est actuellement outre-mer et se bat parfois en Angleterre. Pétrin était le champion poids coq du Canada lorsqu'il s'enrôla dans l'armée active. Castilloux est champion poids léger et mi-moyen du Canada.

Il est probable que Harry Hurst figurera également au programme de la soirée du 5 novembre.

Archibald vs Pep

PROVIDENCE, 14. — Vendredi prochain, Joey Archibald, ancien champion des poids-plumes, rencontrera Willie Pep, dans un combat de dix rondes. Pep tentera de remporter sa 52e victoire consécutive. Il rencontrera le champion Chalky Wright, dans trois semaines au garden de New-York, s'il triomphe de l'ex-champion Archibald.

Alfie Moore passe au Pittsburgh

BUFFALO, 14. (A.P.) — Les Bisons de Buffalo de la ligue Américaine de hockey ont vendu hier, Loren Mercer et Chuck Shannon, deux joueurs de défense, aux Hornets de Pittsburgh du même circuit. Mercer avait été mis à l'essai par les Canadiens de Montréal il y a deux ans.

Alfie Moore, un gardien de buts substitué qui servait aussi de recruteur pour les Bisons, et Chuck Corrigan, un avant, qui jouait dans l'Association Américaine l'an dernier, ont aussi été vendus au club Pittsburgh.



GORDON STUDER, (45) de la Marine est terrassé, ici, par Charley Brown, du Princeton, après avoir effectué un gain de cinq verges, dans le premier quart, au stade des Yankees, à New-York. Princeton l'emporta par 10 à 0.

Le congrès du baseball remplacé par les assemblées de Chicago

NEW-YORK, 14. — L'avenir du baseball en temps de guerre sera déterminé par les magnats lors des assemblées annuelles des majeures et des mineures, à Chicago, au cours de la première semaine du mois de décembre. On prend actuellement des arrangements pour que les autorités des ligues de baseball majeures et mineures tiennent leurs assemblées conjointement, vu que le congrès de baseball de Minneapolis a été annulé par le juge Bramham il y a plusieurs semaines. A cause de la guerre, ces meetings seront strictement d'affaires, car les banquets et fêtes ont été éliminés.

Robert demande d'être reconnu comme champion

Yvon Robert, lutteur montréalais attend toujours un message de l'American Wrestling Association qui lui annoncera que cet organisme le reconnaît comme champion du monde des lutteurs poids-lourd. Robert depuis sa victoire sur Wild Bill Longson n'a pas été avisé que son titre est reconnu par l'A.W.A. Il en conclut que les officiers de cette association ne se sont peut-être pas réunis pour étudier cette question.

Pendant que Robert attend encore en se remémorant toutes les difficultés qu'il a eu à obtenir un match-revanche contre Bill Longson et les démarches faites par celui-ci pour mettre des objections de toutes sortes aux prétentions de Robert on glose sur le projet qu'a Eddie Quinn en vue de la saison d'hiver. Il est peu sûr maintenant que nous ayons de la lutte au Forum avant quelques semaines. Il se peut aussi que Quinn puisse organiser une séance la semaine prochaine.

On dit que certains lutteurs comme Lou Thez seraient prêts à venir lutter dans l'est pourvu qu'on leur assure du travail assez fréquent mais qu'ils resteront dans l'ouest et le moyen-ouest pendant les mois d'hiver s'ils y trouvent de plus sûrs moyens de gagner leur vie.

Si les amateurs de lutte peuvent voir un programme la semaine prochaine on se demande quelle sera la finale que le promoteur Eddie Quinn pourra présenter.

Montréal reste une ville où la lutte est une grande attraction. Et maintenant que Robert a repris le championnat du monde les aspirants et challengers ne manquent pas. On sait dans le monde de la lutte que la galette ne manque pas à Montréal pour les bons pachydermes et on sait aussi qu'Yvon Robert a déjà perdu le championnat du monde. On n'est donc pas sans se demander si on ne pourrait pas tenter sa chance...

Southworth à Bangor, Maine

BANGOR, Maine, 14. — Billy Southworth, gérant des Cardinals, de passage à Bangor, hier pour visiter son fils qui est dans le corps d'aviation américain, a dit que les Cardinals seront encore puissants l'an prochain. Il prévoit la perte de plusieurs joueurs mais il dit que les autres équipes seront aussi affaiblies. Il a ajouté que le public américain veut du baseball et qu'il en aura pendant la durée de la guerre.

CINCINNATI ÉCHANGE BOTTARINI

CINCINNATI, 14. (A.P.) — Les Reds de Cincinnati ont envoyé le troisième but Chuck Aleno et le lanceur gaucher Ben Wade au club Birmingham de la Southern Association. Les Reds ont en même temps envoyé Johnny Bottarini, un receveur, à Sacramento, comme partie d'un échange qui a donné le receveur Ray Mueller aux Reds. Bottarini et Wade étaient avec les Chiefs de Syracuse cette année, et Aleno a terminé la saison à Rochester.

Transaction de baseball

TOLEDO, 14. — Les Browns de St-Louis ont acheté six joueurs du club Toledo de l'Association-Américaine, les lanceurs Archie McKain et Fred Sanford, le receveur Art Keller, les intérieurs Mark Christian, et Bobb Dillinger et le voltigeur Milton Byrnes.

PORTLAND, Me., 14. — Henry Chmielewski, 163 $\frac{1}{2}$, South Portland, bat Andy Holland, 161 $\frac{1}{2}$, New-York (10).

Dans l'uniforme anglais



Sir SHOLTO DOUGLAS, maréchal de l'air en chef de la force royale britannique, passe en revue les membres des trois escadrilles des Aigles américains avant leur transfert à la force aérienne américaine. Les Aigles continueront de porter l'uniforme de la force royale.

Nouveau chasseur de sous-marins



La dernière arme pour combattre les sous-marins est le chasseur appelé "Wave Hopper", qui atteint 50 milles à l'heure. Il porte des grenades sous-marines qui peuvent être remplacées par des torpilles. Son inventeur est Antonia Gazda qui a aussi inventé le canon Oberlikon, à tir rapide.

Quatre classes et un match au parc Richelieu

A la demande de milliers d'amateurs, le promoteur Emile Gauthier a bien voulu offrir une très intéressante bourse pour la classe Free-For-All qui, dimanche dernier, fournit probablement les plus intéressantes luttes jamais vues dans ce domaine.

Trois chevaux furent définitivement en évidence: Virginia Lasater, qui remportait les honneurs dans la première épreuve; Addie Hanover, qui l'emportait dans la deuxième épreuve, et Bert Path, le gagnant du Derby à Hamburg, Ont., qui, après une vive lutte de la part d'Addie Hanover, remportait les honneurs de la troisième épreuve.

Disons simplement que ces trois chevaux, considérant le temps enregistré, étaient de force égale et les amateurs, avec raison, se posèrent la question: Chestnut Bars, Lawyer Grattan ou Prince Dale? Il semblerait évident que, dimanche dernier, l'allure fut de beaucoup trop rapide pour ces pur-sang ou leurs conducteurs furent impuissants à démarrer; à tout événement, leurs supporteurs durent enregistrer de lourdes pertes ou subir un désappointement inattendu.

Dimanche prochain, il ne saurait y avoir d'excuses et un verdict beaucoup plus clair pour les amateurs est anticipé.

Un match et trois autres classes compléteront ce programme qui devrait attirer, au Parc Richelieu, une foule nombreuse.

Voici le programme officiel: Classe ouverte: Free-for-all. Bourse \$200.00, amble.

Classe 2.18: 4 secondes allouées aux trotteurs. Bourse \$200.

Classe 2.23: 3 secondes allouées aux trotteurs. Bourse \$200. Trot et amble.

Classe 2.28: Aucune seconde al-

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée d'hier:

- A Laurel—\$340.50.
- A Buckingham—\$171.60.
- A Jamaica—\$47.50.
- A Hawthorne—\$15.80.
- A Long Branch—\$16.20.

louée aux trotteurs, trot et amble. Bourse \$200.

Match: Lucy G., propriété de G. Bouvrette, St-Jérôme; Trellis Volo, à A. Lavigne, de Terrebonne. Enjeu de \$100. Trois dans cinq.

Trois épreuves par classe. Aucune entrée à payer pour les classes Free-for-all, 2.18, 2.23 et 2.28.

La direction se réserve le droit de refuser toute entrée.

La raquette à la Palestre

Le Club de Raquetteurs Le National, ouvrira prochainement sa saison d'activités pour l'année 1942-1943.

Une grande assemblée en marquera l'ouverture, cette assemblée se tiendra à la Palestre Nationale, dimanche le 18 octobre prochain à 2 heures.

Tous les membres du Club sont invités avec leurs amis et tous ceux qui s'intéressent à la raquette. Une réception suivra l'assemblée.

Nous prions les anciens membres du Club de venir signer leur renouvellement d'application avant le 25 courant si possible.

Les membres du Club de Raquetteurs Le National offrent à M. Jacques Marchildon et à M. Raoul Charbonneau ainsi qu'à leurs familles, leurs plus sincères sympathies à l'occasion de leur deuil récent.

Larry MacPhail démissionne comme directeur

BROOKLYN, 14. (A.P.) — Les Dodgers de Brooklyn ont annoncé que le lieutenant-colonel L. S.

(Larry) MacPhail a ajouté sa démission comme membre des directeurs du club à sa retraite déjà annoncée comme président et gérant général du club.

La déclaration suivante, téléphonée par MacPhail de Washington, a été publiée:

"Après avoir démissionné comme président, les directeurs m'ont demandé de suggérer des projets en vue de la saison 1943. C'est ce que j'ai fait. J'ai aussi agréé à leur demande de demeurer temporairement, et sans aucune compensation, comme directeur du club. Je crois que ceci a été une erreur pour plusieurs raisons et j'ai donc décidé de démissionner immédiatement comme directeur".

James Mulvey, le vice-président du club et porte-parole des directeurs, a dit que la démission est regrettée, mais que MacPhail est trop occupé par ses devoirs dans l'armée pour s'occuper du club. Mulvey a ajouté que le successeur de MacPhail comme gérant général n'a pas encore été choisi, mais que plusieurs demandes avaient été faites.

WHITE PLAINS, N.-Y., 14. — Warren Peterson, 161, New-York, bat Van McNutt, 153 $\frac{1}{2}$, Baltimore, (8).



Larry MacPhail

Les ligues Junior et Mont-Royal opéreront

Gus Ogilvie, gérant du club de hockey Royal, a déclaré à l'assemblée de la ligue de hockey Mont-Royal Junior, hier soir, que la Junior Hockey Association avait décidé d'opérer pendant une autre saison et que le Royal Junior fera encore partie de ce circuit, avec les Canadiens, Pats et Concordia.

La ligue de hockey Mont-Royal Junior opérera également avec les clubs Idéal de Mont-Royal, Wing Wheelers, St-Georges, Clear Point et Lachine.

Tournoi de tennis sur table du club Outremont

Rolande Gratton s'est assuré les honneurs du tournoi de tennis sur table du club de tennis Outremont, battant Andrée Lionais en quatre sets dans la finale. Les scores ont été de 21-11, 22-24, 21-14 et 21-19. Voici les résultats complets:

1ère ronde

Claire Lefalvre bat Lucille Oumet, défaut.
Pierrette de Grandpré bat Pauline Gervais, 21-15, 18-21, 21-19.
Margaret McCrory bat Mme Bernard Archambault, défaut.
Rolande Gratton bat Colette St-Amour, 21-10, 21-16.
Cécile Beaudry bat Mme Harry Stevens, 21-8, 21-18.
Madeleine Lussier bat Jeannette Mathieu, 21-17, 21-15.
Margot Robert bat Jacqueline Lemay, 21-17, 21-15.
Françoise Lacasse bat Mme René Boldé, 21-14, 21-8.
Germaine Beaudry bat Lucille Descarries, 21-17, 17-21, 21-10.
Ernestine Choquette bat Claire Meloche, défaut.

Mme J.-E. Lionais bat Mme Gérard Paquette, 21-16, 21-18.
Françoise Bourassa bat Gertrude Delair, 21-17, 18-21, 21-10.
Lorraine Loyer bat Rachel Lacasse, défaut.

Andrée Lionais bat Jacqueline Le Souvernec, 21-12, 21-18.
Patricia Quirk bat Monique Nantel, 15-21, 21-10, 21-15.
Mme Maurice Brunet bat Suzanne Lacasse, 21-15, 21-18.

2e ronde

Pierrette de Grandpré bat Claire Lefalvre, 21-18, 21-18.
Rolande Gratton bat Margaret McCrory, 21-9, 21-16.
Cécile Beaudry bat Madeleine Lussier, 21-13, 19-21, 21-19.
Françoise Lacasse bat Margot Robert, 21-17, 21-4.
Ernestine Choquette bat Germaine Beaudry, 28-21, 21-19, 25-23.
Françoise Bourassa bat Mme J.-E. Lionais, 21-18, 23-26, 21-16.
Andrée Lionais bat Lorraine Loyer, 18-21, 21-15, 21-18.
Patricia Quirk bat Mme Maurice Brunet, 21-16, 21-18.

3e ronde

Rolande Gratton bat Pierrette de Grandpré, 21-16, 15-21, 21-19.
Françoise Lacasse bat Cécile Beaudry, 21-15, 21-12.
Françoise Bourassa bat Ernestine Choquette, 21-14, 19-21, 21-16.
Andrée Lionais bat Patricia Quirk, 16-21, 21-16, 21-19.

Semi-finale

Rolande Gratton bat Françoise Lacasse, 21-17, 16-21, 21-19.
Andrée Lionais bat Françoise Bourassa, 21-12, 21-14.

Finale

Rolande Gratton bat Andrée Lionais, 21-11, 22-24, 21-14, 21-19.

Les joueurs Storti et Bell, vendus

TOLEDO, 14. (A.P.) — Le troisième but Lin Storti et le voltigeur Beau Bell ont été vendus au club Nouvelle-Orléans, de la Southern Association aujourd'hui par les Mudhens de Toledo. Le prix de vente n'a pas été révélé.

Echec de Lemos

BROOKLYN, 14. — Carmine Fatta, vétéran boxeur de Brooklyn, a gâché les buts de Richie Lemos, boxeur de 22 ans de Los Angeles et ancien champion mondial des poids-plumes, en battant ce dernier dans un combat de huit rondes, hier soir. Fatta a ébahi son adversaire dans les premières rondes mais Lemos a fini fort.

BRIDGEPORT, Conn., 14. — Al "Bummy" Davis, 151, New-York, met K. O. Billy Scott, 152, Chicago (1).

L'arbitre Geisel démissionne

INDIANAPOLIS, 14. — Harry Geisel d'Indianapolis, un arbitre de la ligue de baseball Américaine depuis 16 ans, annonce sa retraite, afin d'aider l'effort de guerre et se lancer dans l'industrie. Geisel a fait parvenir sa démission au président Bill Harridge.

Geisel a débuté comme officiel dans la ligue Illinois-Missouri en 1910. Il figure qu'en moyenne, un arbitre rend 256 décisions par parties et si l'on en juge par toutes ces chances, l'arbitre a une bonne moyenne à la fin de la partie.

Boxe des Services Armés vendredi à l'Auditorium Verdun

Vendredi soir, le 16 courant, à 8 h. 15 aura lieu à l'Auditorium de Verdun une séance pugilistique sous les auspices du Corps de Service Actif Royal Canadien, avec des membres des divers services armés. Le programme comportera cinq assauts de cinq rondes et cinq de trois rondes. Il y aura, en outre un numéro pour les boxeurs juvéniles du Griffintown Boys Club.

Harry Hurst sera le principal figurant et il se battra avec Albert De Silvo, fusilier, à 147 livres. On verra aussi Jasper O'Hanoy, de la Marine, aux prises avec George Kennedy, de l'École No 1 de la Télégraphie Sans Fil, dans un cinq rondes.

Le sergent Burch est en charge des boxeurs, venant des casernes Jacques-Cartier; Charles Bradley, 150 lbs., Jack Provost, 140 lbs., Marcel Fournier, 126 lbs., actuellement au camp Maupas, et Jack Dubois.

Il y aura deux boxeurs en réserve, A. I. Worrall et Tom Coughlin, pour remplir les vides imprévus d'ici vendredi soir. Un boxeur, qui devrait faire sa marque, est le sapeur Ackworth, 126 lbs., qui vient du camp Petewawa, Ont. On le surnomme le "dynamitard" et son style promet de faire sensation. Johnny Pasquino, qui pèse 185 lbs., mais qui se battra à 175 lbs., devrait aussi faire belle figure.

Lyons attend l'appel

CHICAGO, 14. — Le vétéran lanceur Ted Lyons, des White Sox, actuellement à la chasse, s'attend d'être appelé sous peu de Washington pour faire partie du corps de la Marine.

Zivic bat Taylor

MILWAUKEE, 14. — Fritzie Zivic, vétéran boxeur de Pittsburgh, a remporté une décision unanime des juges dans un combat de dix rondes contre Tito Taylor de Chicago. Taylor a été mis en danger dès le début de la bataille et Zivic a ensuite conservé un gros avantage aux points.

Victoire de Chalky Wright

HARTFORD, 14. (A. P.) — Chalky Wright, qui est reconnu par la Commission Athlétique de New-York comme champion poids-plume du monde a défait Carlos "No No" Cuebas de Porto Rico par knockout à la quatrième ronde d'un match qui devait en durer 10, ici hier soir. Wright pesait 129 1/2 livres et Cuebas, 127. Le titre de Wright n'était pas en jeu.

Anthologie sportive

HARTFORD, Conn., 14. — Chalky Wright, 129 1/2, New-York, met K. O. Carlos Cuebas, 127, Puerto Rico (4).

BROOKLYN, 14. — Carmine Fatta, 135 1/2, Brooklyn, bat Richie Lemos, 133 1/2, Los Angeles (8).

NEW BEDFORD, Mass., 14. — Pete Louthis, 187, Cumberland, R.I., met K. O. Jimmy Gordon, 124, New York (4).

AKRON, Ohio, 14. — Joe Maxim, 190, Cleveland, bat Larry Lane, 191, Newark, N.-J. (10).

NEW HAVEN, Conn., 14. — Sonny Horne, 153, Niles, Ohio, bat Manuel Rosa, 154, Baltimore (8).

Bright Willie l'emporte à N.-Y.

NEW-YORK, 14. — Le pur-sang Bright Willie a aimé le parcours de la piste de Jamaica hier pour triompher par deux longueurs sur Some Chance et Zaca Rosa dans le handicap Excalibur. Le vainqueur a couvert les six furlongs en une minute, douze secondes et quatre-cinquièmes, devant 11,027 personnes.

Le GOLF

LE DINER ANNUEL DE LA M.P.G.A., CE SOIR

J. Emile Collette a donné un bon de la Victoire, qui sera tiré ou sort au treizième dîner annuel de l'Association des Golfers Professionnels de Montréal, ce soir, à l'hôtel Mont-Royal. Lors de la formation de ce corps, en 1929, sous la présidence de feu J. G. Kent, il n'y avait qu'une petite poignée de membres au premier dîner annuel et l'enrôlement total s'élevait à douze. Maintenant, 26 professionnels en font partie et l'on assure qu'il y aura 250 convives au banquet de ce soir. Le bon de guerre de M. Collette est "gagnable" par tout pro, ayant pris part à un tournoi au cours de la saison. Le dîner commencera à sept heures.

Combat de 90 minutes entre Masse et James

Deux autres fameuses rencontres de deux dans trois seront à l'affiche à la salle Delormier vendredi soir. Les promoteurs Julien et Mathieu ont préparé à cette occasion un fameux programme des mieux balancés. Dans la rencontre principale qui sera de deux dans trois limitée à 90 minutes, Roméo Masse s'attaquera à Harry James, de Toronto.

Harry James, cet habile lutteur de la Ville-Reine s'est tellement mis en évidence depuis son arrivée dans la métropole, que les promoteurs ont décidé de lui accorder un match contre l'un des plus fameux et des plus habiles lutteurs locaux, Roméo Masse. Les amateurs de lutte scientifique seront servis à souhait dans cette rencontre qui promet d'être in-

Le seul marin des Etats-Unis né en Chine



Derrière une mitrailleuse anti-aérienne, à la base navale de Squantum, Massachusetts, Sam Yee Seeto, le seul marin de la flotte américaine né en Chine. Seeto naquit dans la banlieue de Canton, Chine. Il suit un cours spécial de canonier en plus d'être machiniste dans l'aviation.

téressante et contestée tout en étant dénuée de ruses.

Deux brillants athlètes locaux, Eddie Ben Jackson et Jacques Trudeau se disputeront la victoire dans l'autre match, de deux dans trois qui sera cependant limité à 60 minutes. La réputation de ces deux athlètes n'est plus à faire et nombreux sont les supporters. Trudeau est un gladiateur qui ne craint pas d'employer toutes sortes de tactiques pour en arriver à la victoire tandis qu'Eddie Ben Jackson, tout en étant des plus scientifiques, est un lutteur capable de riposter coup pour coup lorsque ses adversaires ne s'y attendent pas aux règlements.

Le spécial de 30 minutes alignera deux solides athlètes qui se livreront un duel contesté et intéressant au possible. Ce sont: Clément Durrocher et Dennis White.

Deux préliminaires compléteront ce programme. L'une mettra aux prises Jack Britton et Bob Girard tandis que dans l'autre, Teddy

Woods, un élève de l'ancien Masqué Vert, Omer Marchessault, s'attaquera à John Béchard.

Amitié sino-canadienne

Les relations d'amitié entre le Canada et la Chine se multiplient.

La Fédération des jeunes travailleurs de Québec vient de faire parvenir au ministre de la Chine, au Canada, le docteur Liu Shih Shun, un message à l'adresse du vaillant peuple chinois.

Les jeunes travailleurs québécois félicitent la jeunesse chinoise à l'occasion du 31e anniversaire de la république chinoise. "Nous unirons nos forces, disent-ils, pour détruire les détestables fascistes", déclare le message.

Les H. E. C. à la gare Bonaventure



Environ 400 étudiants sont partis hier soir, à la gare Bonaventure, pour aller faire la moisson en Saskatchewan, répondant ainsi au désir du gouvernement fédéral. Ils sont partis avec un enthousiasme étudiant vers les terres de l'ouest. 232 de ces étudiants sont de l'École des Hautes Etudes commerciales, sur un total de 260, et l'École est obligée de fermer ses portes pour trois semaines. L'Institut agricole d'Oka a aussi fourni un contingent de 150 jeunes gens. L'aumônier de l'Université de Montréal, l'abbé Georges Deniger, a souhaité un bon voyage aux étudiants à la gare. M. Marcel Caron, président de l'A.G.E.U.M., et M. Paul-Emile Chasle, de la Commission de l'assurance-chômage, étaient venus saluer la troupe des carabins. Il faut remonter à 1928 pour retrouver un état de choses semblables. Cette fois-là, des ouvriers vinrent de tout es les parties du Canada.—(Photo la "Patrie").

Nouvelle grève de vidangeurs à l'incinération municipale

Tous les grévistes seraient remplacés, annoncent les autorités municipales. — Une "clique" dont la ville doit se débarrasser.

(Dernière heure)

Les cent vidangeurs qui se sont mis en grève, à la division ouest de l'incinération, devront se chercher d'autres emplois. Me Honoré Parent, C.R., administrateur-délégué de la Commission des affaires municipales, a annoncé, à midi, que la liste de tous les ouvriers qui se sont mis en grève a été envoyée à la commission du service sélectif, avisant les fonctionnaires fédéraux que la ville n'a plus besoin de ces ouvriers et de leur trouver d'autres emplois

UNE CLIQUE

M. Parent a aussi déclaré que les ouvriers qui se sont mis en grève, à l'incinération, font partie d'une "clique" dont la ville doit se débarrasser.

A ce sujet, il a fait remarquer que les membres du comité qui est en train de négocier une entente avec la ville, ne se sont pas mis en grève et "même déplorent la décision de leurs collègues".

NOUVELLE GREVE

Une nouvelle grève a éclaté, ce matin, à la division ouest de l'incinération. Une centaine de vidangeurs ont quitté le travail.

Ces jours derniers, les mêmes employés municipaux se mettaient en grève et manifestaient, en pleine rue et allaient même jusqu'à renverser dans la rue, un camion chargé de déchets, pour protester contre les autorités municipales.

DES NEGOCIATIONS

En apprenant que ces ouvriers étaient en grève, Me Honoré Parent, C.R., administrateur-délégué de la Commission des affaires municipales, a déclaré que cette nouvelle grève était illégale, puisqu'aucun avis n'avait été donné à la ville, tel que le veut la loi.

M. Parent a ajouté qu'à la suite de la grève de ces jours derniers, un comité avait été formé pour étudier les conditions de travail de ces ouvriers, et qu'une entente avait été même conclue que les nouvelles conditions de travail seraient rétroactives au 1er octobre.

CONFERENCE FINALE DEMAIN

M. Parent a ajouté qu'une nouvelle conférence entre les ouvriers et les autorités municipales devait avoir lieu, demain, et que l'on espérait mettre le point final à la nouvelle entente dans laquelle les ouvriers obtenaient plusieurs de leurs demandes.

que de personnel dans les hôpitaux américains était tellement grave qu'il entrevoit le jour, comme prochain, où les futures mamans seraient obligées de donner naissance à leurs enfants à la maison, plutôt que dans les hôpitaux".

Toutefois, telle n'est pas la situation à Montréal. On nous assure que les départements d'obstétrique peuvent recevoir le nombre de malades ordinaire.

Paysages...

(Suite de la page 2)

ne faut pas que la grand-route ni le terrain plat servent de pistes d'atterrissage à l'ennemi, le champ est planté de pieux, le chemin est surmonté d'arceaux comme ceux d'un croquet. Au lieu de pieux, ce sont parfois des tas de pierre. En bordure des chaussées, traînent des triangles de fer et des cônes de béton prêts à être accrochés à la route pour servir de butoirs antitanks. Le barbelé est naturellement partout. Je suppose qu'on en pourrait trouver enroulé dans la verdure des haies. L'indication de la route a disparu. Lorsque le nom d'une localité figurait dans l'enseigne d'un marchand, on l'y a effacé. Au départ de nos randonnées, notre conducteur étudiait la carte, qu'il étendait ensuite sur ses genoux et il ne la quittait plus des yeux.

LES ABRIS

Les abris sont innombrables et il y en a de toute sorte. Ceux en surface, tous identiques, protègent principalement contre les éclats, contre ce que les Anglais nomment le Blast. Aucun ne résisterait à un coup direct. Mais les maisons d'affaires, les établissements de commerce, les immeubles publics ont leurs propres abris souterrains.

Le plus vaste abri, à Londres, se trouve évidemment dans le Subway. C'est la population qui en a fait un abri public. Au début de la bataille de Grande-Bretagne, les personnes qui s'y réfugiaient en étaient chassées. On insista. La foule finit par faire ouvrir l'accès du Sub à tout le monde et par imposer qu'on y placât des lits, superposés à trois ou quatre étages, et qu'on y organisât tous les services requis, de la cantine jusqu'à l'assistance médicale.

Nous avons visité quelques grands journaux londoniens. Deux semaines avant la Blitz, le "Times" pouvait s'imprimer sous terre.

LA GUERRE POUR LA PAIX

M. Donat Turcotte, en m'invitant à faire une causerie devant vous, m'avait tout de suite demandé sous quel titre, sous quel signe je la prononcerais. Je revenais d'un pays plongé depuis trois ans dans la plus terrible guerre. Mais j'avais été surpris de ne pas avoir eu sous les yeux les pires images; passées les émotions de Dieppe, je voyais avec étonnement des cen-

taines de mille personnes, surtout à Londres, vaquer à leurs occupations comme en temps de paix, ou courir à leurs plaisirs. Puis je me suis mêlé à elles. De tout le monde j'ai appris ce que je viens de vous raconter. Je leur ai demandé souvent des échos de la Blitz. On m'en a fait des récits qui ne m'épouvantaient pas. C'étaient des mauvais jours oubliés.

Un matin, une femme de peine arrive à 10 heures. Avant qu'on lui en fit le reproche, elle disait: excusez-moi, mon mari a été tué la nuit dernière.

Brendan Bracken, le ministre de l'information, nous a dit de son pays qu'il est THE TOUGHEST IN THE WORLD.

On le croit sans peine. L'Anglais s'est imposé les pires privations, il n'en a pas perdu le goût de la vie. Savez-vous qu'elle était son attitude devant les sauvages attaques qu'il a subies? Il enrageait de se sentir impuissant, de ne pouvoir rendre les coups. Il les rend maintenant.

Souhaitons qu'avec notre aide, celui de toutes les Nations-Unies le coup fatal soit porté bientôt, au traditionnel ennemi de la paix, pour l'abattre une fois pour toutes.

Paysages de paix, paysages de guerre. C'est la Paix qui est aimable, mais c'est la Victoire de nos armes qui nous la donnera pour de bon.

Le prix Bolivar

Le consul du Vénézuéla, M. Francisco Paccanins, a remis hier à Mlle Jacqueline Léonard, le prix "Simon Bolivar", offert à l'étudiant de l'École des Hautes Etudes Commerciales qui se classe premier à la fin de sa troisième année d'étude de langue espagnole.

Assistaient à la réunion: le professeur d'espagnol, M. J.-A. Ramirez, le directeur et les professeurs de l'École, etc.

Le prix "Simon Bolivar" (500 bolivars) a été institué par le Gouvernement du Vénézuéla, il y a déjà plusieurs années. Il a pour objet de favoriser la diffusion de la langue espagnole, ainsi que les bonnes relations entre le Vénézuéla et le Canada.

Pour résoudre la question du logement

OTTAWA, 14. — (BUP) — La Commission des prix et du commerce vient de nommer Mme Harvey Agnew, de Toronto, pour diriger la solution du problème du logement dans les régions trop denses. Mme Agnew est présidente du conseil national du Y.M.C.A. Les autorités de la Commission des prix disent qu'elle dirigera une campagne pour persuader les maîtresses de maisons qu'elles doivent louer leurs chambres inoccupées. On ouvrira des bureaux d'enregistrement dans différents centres pour connaître les locaux disponibles.

Raid de nos as sur Kiel

LONDRES, 14. (P. C.) — Environ 180 avions britanniques ont allumé de gros incendies, la nuit dernière, à Kiel, base navale et sous-marine nazie de la Baltique. C'était le 70e raid sur cet objectif.

L'escadrille canadienne française, sous la direction du commandant Joseph Saint-Pierre, de Saint-Eustache, participa au raid. Il dit qu'il manqua sa cible en premier lieu, mais qu'il revint à la charge, après qu'un Focke-Wulf eût criblé son avion de balles. A son retour, il trouva des éclats de balles dans les deux hélices. Il était accompagné de J. J. Souillard, 393, rue des Seigneurs, et de J. E. Tremblay, 6701, avenue de Châteaubriand, de Montréal. Le sergent W. A. Senez, 5444 Grovehill, de Montréal, qui était dans un autre avion, dit: "C'était un si beau spectacle que lorsque nous arrivâmes au-dessus de la base, des incendies avaient tout détruit et s'étaient éteints".

Les aviateurs canadiens pilonnèrent aussi certains objectifs du nord de la France, entre autres un gros train de marchandises près d'Étretat.

Le héros du raid sur Kiel fut sans doute le sergent Georges T. Chrétien, de Penetanguishene, Ont. qui, bien que blessé au cou par une balle, continua son attaque sur l'objectif qu'il visait et eut la force de ramener son avion en Angleterre. Le sergent Jack Probert, de Montréal, qui accompagnait Chrétien, pansa la blessure de celui-ci. Le sergent T. E. Carlon, de l'avenue Henri Julien, Montréal, qui faisait partie aussi de l'équipage, déclara à son retour: "Nous devons beaucoup à Georges".

ger la solution du problème du logement dans les régions trop denses. Mme Agnew est présidente du conseil national du Y.M.C.A. Les autorités de la Commission des prix disent qu'elle dirigera une campagne pour persuader les maîtresses de maisons qu'elles doivent louer leurs chambres inoccupées. On ouvrira des bureaux d'enregistrement dans différents centres pour connaître les locaux disponibles.

La rentrée...

(Suite de la page 3)

cours et conférences. Le professeur fournit les indications bibliographiques nécessaires afin de faciliter la tâche des étudiants désireux de faire des travaux personnels.

Outre des certificats et des diplômes d'études supérieures, la Faculté des Lettres décerne la maîtrise, la licence et le doctorat.

Le public est invité à suivre ces cours. Jusqu'à nouvel ordre, l'entrée est libre. Il est probable que ceux qui désirent s'inscrire pourront le faire jusqu'au 1er novembre. Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de la Faculté (Ha. 6181) ou au professeur (Be. 3031).

SITUATION...

(Suite de la page 3)

étaient en grande demande dans plusieurs usines de guerre et même sur les champs de bataille. Toutefois, d'autres recrues sont venues combler les vides et de ce côté tout va bien. Mais, ce qui est grave, c'est le manque de domestiques et de femmes de ménage.

"Voilà pourquoi nous avons répondu à l'invitation de Mme Eaton d'aller à Ottawa, la semaine prochaine, afin de discuter de la situation, pour la tirer au clair."

On apprenait, dans une dépêche, de la Presse Associée, datée de Saint-Louis, ce matin, que le Dr James-A. Hamilton, de l'Université de Yale, président-élu de l'"American Hospital Association", a déclaré dans son discours, à l'occasion du congrès annuel de cet organisme américain, que le "man-

après l'avoir quitté, lors du fatal aveu. La douleur qu'elle emportait avec elle, lui avait révélé avec une singulière précision, que le sentiment que lui inspirait Dave était depuis longtemps autre chose que de la camaraderie... Elle avait pourtant, essayé de chasser de son cœur cet amour. Elle jugeait que Dave ne pourrait être son mari, tant qu'il ne se serait pas racheté... Elle n'avait réussi qu'à creuser encore plus profonde la blessure qui ne voulait pas guérir...

Dave, aussi, l'aimait. Il se tenait devant elle comme un malheureux enfant. Il ne pouvait parler. Des sanglots lui étranglaient la gorge. Il avait des mouvements continus pour avaler sa salive, mais il ne pouvait pas... Il avait une boule énorme, là, qui le faisait souffrir...

Ce fut Marjorie qui rompit le silence; d'une voix douce, à peine perceptible, elle murmura: —Vous m'avez fait demander... Dave?... Il fit un effort surhumain, et dit à voix basse: —Oui, Marjorie... —Que me voulez-vous?... Croyez-vous que nous ayions encore quelque chose à nous dire, après... après...

Elle éclata en sanglots. Dave s'était précipité. Il l'avait attirée sur son épaule. Incapable de la moindre résistance, elle s'était

laissée aller et la tête reposant sur la vaste poitrine du jeune homme pleura, pleura toutes ses joies détruites, tout son bonheur brisé... Ses espérances enfuies... Le deuil de son amour...

Dave était brisé par toutes les émotions subies depuis le matin. Cette journée atroce l'avait vieilli de plusieurs mois, lui semblait-il. Comme la douce paix de la veille était loin!... Et les jours précédents s'estompaient dans une brume impalpable. Pourtant, cette délicieuse promenade à la fête ne datait que de la semaine dernière seulement. Comme maintenant, elle s'était jetée contre lui. Il lui avait pris doucement ses menottes délicates dans ses larges pattes. Il les avait caressées longuement, avec tendresse et crainte, tout à la fois. Crainte de les voir se retirer... Elle les avait laissées... Mais alors, elle riait, elle était heureuse... Ah! oui. Comme elle était heureuse!... Ses grands yeux noirs semblaient des bijoux merveilleux, aux doux reflets veloutés. Comme les cils en étaient longs!... Ils paraissaient de soie... Ces pauvres yeux qui aujourd'hui étaient rougis par les larmes... Dave contemplait les cheveux sombres et si épais de Marjorie... Combien de fois les avait-il admirés... Aujourd'hui, pour la dernière fois...

Elle leva enfin sa face ruisante, et essuya ses pleurs, Elle

s'assit près de lui. Il parla toujours sans timbre:

—Marjorie... Je veux vous demander une grâce... Je ne sollicite pas votre pardon... Je sens que j'en suis indigne... Je veux disparaître...

Elle eut un mouvement d'effroi: —Non... Dave... Il ne faut pas. Elle se tut, de peur de ce que ses lèvres sallaient laisser échapper... Un aveu?... Dave sursauta d'espoir: —Quoi, Marjorie?... Vous... Elle mit doucement sa main sur les lèvres de Dave:

—Dave... Ne parlez pas de cela, tout au moins, en cette minute... Mais comprenez... Il ne faut pas que vous disparaissiez... —Cependant, il n'y a pas d'autre issue à ma situation... —Que deviendra Clem?... —Je vous le confie... Vous lui parlerez de moi, de temps en temps... Vous lui conterez que je n'étais pas le mauvais garçon que tout le monde prétendrait... Vous lui direz que, seule, la fatalité... —Dave?... dit-elle d'une voix grave. Vous n'êtes pas un lâche... Je le sais...

—Oh! merci, Marjorie, merci pour cette bonne parole!... Il porta à ses lèvres les mains de la jeune fille dans un mouvement passionné.

(A SUIVRE)

Feuilleton de la "Patrie"

HENRI DE MUSHNIK

COURAGE DE L'ÉCOLE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

22 (suite)

—C'est Clem, qui rentre sans doute... Il n'a pas besoin de savoir encore...

C'était Clem, en effet. Il était accompagné de Marjorie. En apercevant Dave, le petit se jeta à son cou: —C'est fini, ton affaire importante?... Dave le tint serré contre lui quelques instants. Il renifla pour cacher ce que son visage aurait pu avoir d'étrange à ses yeux, et déclara: —J'ai eu tellement chaud aujourd'hui, que j'en ai des gouttes de sueur sur tout le visage... —C'est vrai, mon vieux... J'te connaîtrai pas aussi bien, que j'évoquais qu'tas pleuré!... Dave lui sourit, non sans mélancolie.

Puis voyant Marjorie qui se tenait debout, dans une attitude remplie de gravité, il se décida: —Laisse-nous Clem... Je te retrouverai un peu plus tard... Le petit sortit en sifflotant. Dave le suivit longuement du regard. —Quand le reverrai-je?... murmura-t-il douloureusement. Et il resta face à face avec Marjorie.

Tous deux se taisaient. Marjorie avait le cœur ulcéré. Elle savait... Elle connaissait le passé tumultueux de Dave. Elle en était accablée. Pourquoi cet homme avait-il menti à tout le monde?... Pourquoi, avec un visage aussi sympathique, avec d'aussi douces manières, n'avait-il pas été honnête et loyal?... Elle l'aimait. Elle s'en était rendue compte,

ARMAND ET LES PIRATES

Rouge fera passer Armand pour un général.

Général

10-14

Ne me dis pas que je puis enfin sortir de ce camion!

Nous chevauchons maintenant à dos de chameau. Tu perdras ton temps à raconter ton histoire aux chameliers. Ils ne parlent pas français!

Que peut bien faire Rouge? Nous avons beaucoup de bagages, mais pourquoi?

Quand nous aurons atteint le village de la montagne, nous irons voir le chef! Il pensera que tu es le chef de l'expédition alliée!

C'est magnifique pour un sergent!

Il ignore la signification des chevrons! Je lui dirai que tu es général!

Tu as tout prévu! Je te parie pourtant que je vais l'emporter sur toi!

Si Armand était aussi habile que Rouge, il ne serait pas ici pour faire des paris!

JEANNINE ET PATAUD

Jeannine rêve qu'elle lutte contre les voleurs.

Avertissement

Tu sais que Mme Rance a toujours gardé une fortune en billets de banque dans le tiroir d'un bureau dans sa chambre.

Naturellement, je sais cela. Tu le sais aussi.

Mlle Dumais et l'avocat de Mme Rance le savent, mais c'est un secret pour les autres. Nous ne sommes pas supposés mentionner cela, mais les murs ont des oreilles! Où veux-tu en venir?

Suppose que l'argent disparaisse? Qui serait soupçonné? Je vais te dire qui, la petite favorite de Mme Rance, Jeannine! Particulièrement, si l'argent était trouvé bien caché dans sa chambre!

Pataud, je suis bien contente de m'éveiller! J'ai rêvé que je luttais contre un gros voleur, qui tentait de voler tout l'argent de Mme Rance. Je criais: Au secours! Au secours! Je criais si fort que je me suis éveillée!

DARRELL MECIURE

LE FANTÔME

Le Fantôme ne sait comment remercier Baron.

Gratitude

Comment suis-je?

Presque noyé et grièvement brûlé. Une balle dans ton épaule et une cheville brisée. A part cela, tout va bien!

Vous faites aussi bien de me rejeter dans la rivière. Il faut que je vous félicite de la façon dont vous avez censé les tanks dans la forêt... bien que nous y fumes aussi...

Baron, je suis ton frère de toi.

Voici mon diplôme. Je préfère tes paroles à tous les diplômes du monde!

Il a besoin de repos, mais il guérira. Je ne pourrai jamais lui prouver ma gratitude de l'avoir ramené à moi!

Moi non plus!

MARGOT TRAVAILLE TROP

Margot n'aime pas le son du clairon.

Musique

Ce fut un film superbe, même si je ne l'ai pas écrit.

Je l'ai aimé aussi.

Que diriez-vous si nous allions dans un cabaret?

Peut-être.

Allons chez Cornélius. Il jouera tous les morceaux que je lui demanderai.

Pas ce soir. Car je vais entendre un solo de clairon que je n'aime pas à 6 heures demain matin.

RUSS COB-STOVER DES MOINES

JOS BRAS-DE-FER

Jos. s'inquiète de tout ce luxe chez le marquis.

Luxe

Voilà!

Voici notre chambre. Regardez ce lit! Bravo!

Ohhh!

Je ne comprends pas. Il n'y a rien de secret dans cette chambre! Les Nazis pourraient nous trouver facilement!

Ah, Jos, c'est correct. Le maire m'a dit pourquoi nous sommes en sûreté. Les Nazis ne dérangent jamais le marquis!

Pourquoi? C'est cela que j'aimerais savoir.

Voyons, mon ami. Voici pourquoi. Il prétend être pro-nazi, mais c'est un patriote. Il aide beaucoup les Alliés secrètement.

Mais il doit prétendre qu'il est pro-nazi! Alors il peut être d'une grande aide pour les Alliés. Si jamais les Allemands découvrent ce qu'il est réellement... pouf! Il est fini!

Je suppose que si l'armée secrète a confiance en lui... nous devons faire ainsi.

Assez parlé!

Laine "double mèche"

L'ECHEVEAU

1.10

Très belle qualité de laine du PINGOUIN —très épaisse pour couverture de bébé ou articles analogues. Chaque écheveau environ 4 onces.

Blanc, bleu pâle, rose pâle.

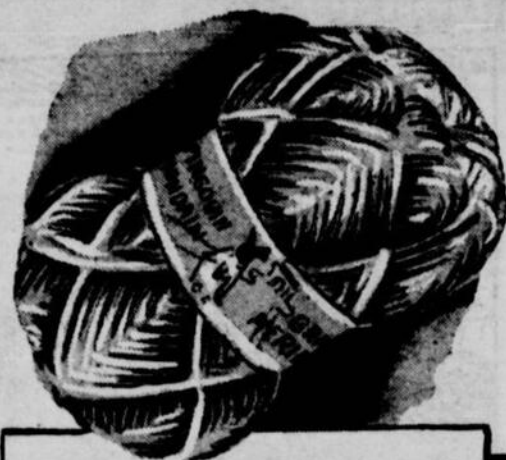
AUSI LAINE A FIL DE SOIE en blanc, bleu pâle, rose pâle.



"TOURMENTE"

Laine FANTAISIE pour foulards, gants, gilets. En brun, rouille, gris foncé, bleu medium. PRIX DE LA VENTE, l'écheveau environ 2 onces.

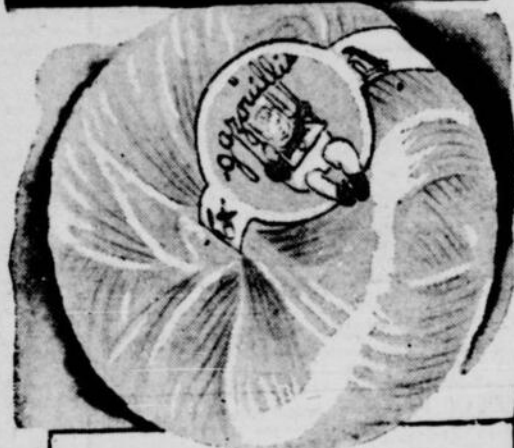
.50



'PINGOUIN MONDAIN'

Laine à 3 et 4 brins. Pour gilets, foulards, chaussettes POUR HOMMES. Vert medium, moutarde, rouge clair noir, chameau, corail, jaune pâle, améthyste, mauve foncé, bleu royal, brun foncé, vert pâle, vert foncé. LE PELOTON D'UNE ONCE

.30



"GAZOUILLIS"

Laine à 5 brins assurant une laine idéale pour vos gants, foulards, aussi tricots de bébé. Jaune pâle, beige. Peloton environ 2 onces

.60



POUR LES BÉBÉS

Laine PINGOUIN de 6 brins. En bleu pâle ou rose pâle seulement pour les bonnets, gilets, chaussons et autres tricots pour enfants et bébés. Peloton environ 2 onces

.60

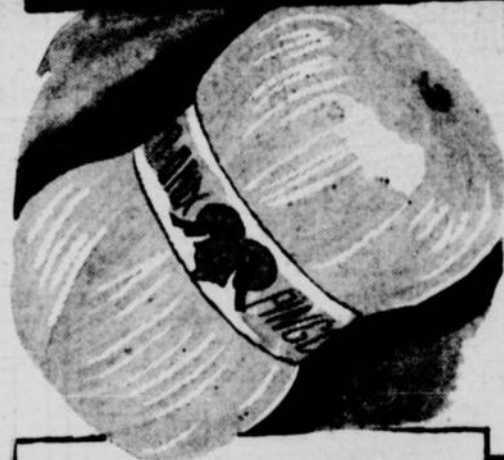


"LA HOULE"

Laine PINGOUIN 4 brins. Pour robes, chandails. Tons: marrons, violet, brun, coco, bleu royal, mauve pâle, gris pâle, jaune orange, mauve medium, cerise. Environ une once

.35

Taupe, vert foncé, vert pâle, jaune orange, jaune moutarde, violet, brun foncé. Le peloton environ 2 onces **.65**



"ZEPHYR"

Blanc, bleu pâle, rose pâle, bleu poudre, rouille pâle, vert perroquet, voilà les nuances offertes dans cette laine à 2 brins. Peloton environ 2 onces

.60

POUR TISSER AU MÉTIER

Fil de LAINE et RAYONNE sur bobine conique (2/19/60). Choix de marron et blanc, marine et blanc, vert et blanc, noir et blanc.



PRIX DE VENTE, LA LIVRE **2.50**

TONS UNIS OU 2-TONS

Laine à tisser sur bobine conique: noir, vert, marine, rouille, rouge, vert irlandais, vert perroquet, bleu royal, bleu turquoise.

Aussi bleu et blanc, brun et blanc, rouge marron et blanc, bleu turquoise et blanc, vert NE et blanc. Rose pâle au fini ANGORA.

LA LIVRE **3.00**

TRICOTEZ POUR LES MILITAIRES

Laine Botany

écheveaux environ 1 once, 4 brins

Achetez votre laine BOTANY à ce bas prix, l'once

.14

Pour tricoter, bas, gilets, couvertures, gants. Choix de gris medium, bleu marine, vert foncé, beige, rouille, rouge clair, blanc, kaki, noir

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

VOYEZ NOTRE VITRINE DE LAINE DU PINGOUIN

FABRICATION FRANCAISE

VOYEZ LE CATALOGUE "LUX"

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)